

1938

1939



ÉCOLE SAINTE-MARIE (LIKÈS)

QUIMPER



DISTRIBUTION SOLENNELLE
DES PRIX

sous la présidence de

M. QUÉÏNNEC, Sénateur du Finistère

LE SAMEDI 8 JUILLET 1939



Octobre 1938 ...

Mobilisation...

Rentrée scolaire retardée, et sombre...

Année orageuse, lourde d'inquiétudes...

Mais un frisson de patriotisme a remué bien des âmes...

Beaucoup de jeunes ont voulu s'évader de la médiocrité.

Ils ont relu les prophétiques paroles de PSICHARI : « Je sais bien aussi que jamais la FRANCE n'a eu tant besoin de cœurs purs et forts par qui seuls son salut peut être assuré. »

Et ils ont voué au CHRIST et à la PATRIE, leur pureté et leur générosité...

Puisse ce renouveau des « valeurs spirituelles » triompher des égoïsmes humains, et nous valoir une ère de paix et de grandeur.



M. QUÉINNEC
Sénateur du Finistère



Frère ZACARIAS
*Assistant
du T.H.F.S.G.*



Frère CYPRIEN ROBERT
Visiteur

ORGANISATION SCOLAIRE

De nombreux renseignements nous sont demandés par les familles à propos des nouveaux programmes et de leurs répercussions sur les examens et les possibilités d'avenir.

Voici à ce sujet quelques éclaircissements.

*
**

Les « Projets ZAY » en cours de réalisation doivent de fait bouleverser bien des conceptions actuelles sur l'organisation scolaire, les diplômes de fin d'études Primaires Supérieures, et peut-être ceux du Secondaire.

L'inconvénient universellement déploré est cette réalisation fractionnée et à titre d'essai d'un plan non défini, et qu'à bon droit, plusieurs estiment tendancieux.

Les crises politiques, sociales et internationales ont détourné l'attention de la question scolaire ; le calme relatif actuel permet de s'en occuper... Il en est grand temps.

*
**

La réforme prévue

Dans les intentions présumées de ses promoteurs, la réforme de l'Enseignement semble poursuivre les plans pédagogiques de la C. G. T., et « préparerait une révolution sociale d'inspiration marxiste ». Deux articles simultanément publiés, l'un dans la Revue des Deux Mondes du 1^{er} Juin 1939 sous la signature de BOEGNER, l'autre dans les Etudes par P. FAURE soulignent par des considérations différentes et très documentées, les origines et les tendances obliques de cette réforme.

Sans insister sur cette question, signalons-en les côtés pratiques.

Nos Gouvernants veulent « donner à tous accès à la culture », et pour cela envisagent la réalisation intégrale de l'Ecole Unique. Tous les enfants de FRANCE recevront dans les Ecoles du premier degré un enseignement commun, l'Enseignement Primaire Elémentaire, sanctionné par un examen unique : le Certificat d'Etudes du premier degré.

Seuls les élèves munis de ce diplôme auraient accès aux écoles du deuxième degré. Les autres devront suivre, soit des cours complémentaires primaires, soit des cours d'ateliers-écoles jusqu'à 14 ans au moins, avant

d'être affectés à l'apprentissage ; et encore devront-ils subir (garçons et filles) un examen d'orientation professionnelle au cours du dernier trimestre de leur scolarité, et ne pourront se placer entre 14 et 18 ans sans un certificat attestant cet examen. Ce décret de mai 1938 entrera en application à partir de 1941.

L'Ecole du Second Degré doit se diversifier en 3 branches d'enseignement culturel : le Classique, les Humanités Modernes et le Technique : les élèves étant orientés vers l'une ou l'autre de ces sections suivant leurs désirs et leurs aptitudes.

Cette orientation au départ suppose dans l'esprit des promoteurs de la réforme une classe spéciale dite d'Orientation Scolaire qui a commencé de fonctionner — à titre expérimental — depuis Octobre 1937, et dont le nombre a été singulièrement réduit dès la rentrée 38.

L'enseignement du deuxième degré comporte lui-même deux cycles. Nous ne connaissons encore rien de positif sur le deuxième cycle : classes de Seconde, de Première, et de deuxième partie du Baccalauréat. Seuls les Programmes du premier cycle ont été publiés, et sont même en début d'application cette année scolaire 1938-1939 en classe de 5^{me} secondaire et de 1^{re} année d'E. P. S. L'an prochain (rentrée de 1939), les nouveaux programmes seront applicables en 4^{me} secondaire et en 2^{me} année d'E. P. S. et en 1940 (rentrée d'Octobre), en 3^{me} secondaire et en 3^{me} année d'E. P. S.

Y aura-t-il alors un examen officiel sanctionnant les études du premier cycle, et remplaçant pour l'Enseignement Primaire Supérieur l'actuel Brevet Elémentaire et les B. E. P. S. ? La réponse est incertaine. Le Ministre de l'Education Nationale n'a pas encore fait connaître ses projets... et c'est grand dommage, pour les familles, comme pour les maîtres.

Beaucoup de suggestions ont été émises au sujet de l'organisation du deuxième cycle, et des examens éventuels des Baccalauréats Classiques, Modernes et Techniques... Le domaine est tout d'hypothèse. Mieux vaut ne pas s'y aventurer.

Au contraire, on retrouve les réalités quand on signale que l'Ecole Unique a déterminé l'Ecole Gratuite pour tous les Enseignements du premier et du deuxième degré, et un système de Bourses d'entretien transformables automatiquement en bourses d'Enseignement Supérieur et de préparation aux Grandes Ecoles.

Malheureusement, cette gratuité est exclusivement réservée aux écoles de l'Etat, et constitue par le fait un lourd handicap pour l'Enseignement Libre.

Les réalisations actuelles

Où en sommes-nous de cette réforme scolaire ?

La Gratuité dans les écoles de l'état est chose désormais existante pour tous les degrés d'enseignement.

La distribution des enseignements en premier et deuxième degré s'est effectuée par décrets ou circulaires ministérielles. En 1939 seront appliqués les nouveaux programmes des classes de 4^{me} Secondaire et de 2^{me} année d'E. P. S.

Le Certificat d'Etudes n'est pas devenu obligatoire pour aborder au deuxième degré. L'âge minimum de 12 ans exigé pour cet examen n'a pas été modifié... La modalité des épreuves a seulement subi quelques transformations... Mais rien ne garantit l'avenir.

Le Brevet Elémentaire et les Brevets d'Enseignement Primaire Supérieur restent ce qu'ils étaient précédemment pour les sessions de 1940. On n'est pas renseigné sur l'examen de 1941. Sans doute conservera-t-on un diplôme officiel de fin d'études du premier cycle d'enseignement du second degré.

Les Baccalauréats actuels auront plus longue vie... En 1943 seulement pour la première partie et en 1944 pour la deuxième, les examens seront passés d'après les nouveaux programmes.

On ne sait encore si l'entrée au deuxième cycle (classe de Seconde) sera conditionnée par un examen de passage. Il en a été question, mais la chose paraît prématurée.

Quant à l'orientation scolaire, pratiquée suivant les 250 questions du « Livret d'Observation » de M. FONTEGNE, véritable confession publique de l'enfant et de la famille, ne respectant aucun secret, son procès semble fini. L'expérience est sans doute concluante pour ne plus la recommencer, du moins sous cette forme.

Enfin, les décisions relatives aux après-midis d'Education Physique et d'Activités Dirigées sont entrées en vigueur dans les Ecoles et les Lycées de l'Etat. L'Enseignement Libre, non mentionné par les décrets — car on l'ignore délibérément — s'est organisé dans ces domaines au mieux des intérêts des Elèves et des Familles.

Organisation du Likès en face des nouveaux programmes

Le LIKÈS avait peu de détails à préciser pour se trouver en accord avec les nouvelles réglementations. Son organisation devançait presque certaines dispositions désormais obligatoires. L'unification des Programmes du Primaire Supérieur et du Secondaire apporte même un élément de simplification dans la complexité des enseignements en vigueur.

Pour mieux s'adapter encore, une classe de 5^{me} Secondaire (série B) a été ouverte en Octobre 1938. Elle est destinée aux élèves munis du C. E. P. ou ayant ce niveau. Peut-être les meilleurs élèves pourront-ils après le Certificat prétendre entrer en 4^{me} : un examen sera organisé à cette fin.

Les nouveaux programmes ont été introduits dès cette année en 5^{me} Secondaire comme dans les premières années professionnelles. L'année prochaine, ce sera le tour de la 4^{me} Secondaire et des 2^{mes} années. Ces programmes ne diffèrent pas essentiellement de ceux des années précédentes. L'utilisation immédiate des nouveaux manuels permettra d'ailleurs les mises au point nécessaires.

Deux autres innovations sont à signaler : la création d'une classe indépendante de philosophie et celle d'une classe spéciale dite de concours, en section professionnelle. Ceci n'a rien à voir avec les circulaires de M. ZAY. Ces classes sont le couronnement normal des sections secondaires et techniques. Elles manquaient jusqu'ici. Les demandes des familles ont déterminé leur existence. Dès la rentrée d'Octobre, la classe de Philosophie groupait une dizaine de candidats, et celle de 5^{me} année technique une trentaine d'élèves préparant des concours variés et riches d'avenir :

*Entrée aux Arts et Métiers,
Maistrance de Brest et de Toulon,
Ecole d'Aviation d'Istres et de Rochefort,
Ecole des Officiers de la Marine Marchande,
Vérificateurs aux Postes et Télégraphes,
Commis de Banque, etc...*

Une première année de travail a montré les besoins spéciaux d'une telle classe et servira de départ en vue d'une organisation plus rationnelle et moins dispersée. L'idée paraît originale et pratique.

*
**

Ainsi appuyé sur une section secondaire et une section technique sans cloison étanche, et gardant l'homogénéité de la formation chrétienne, avec l'union et la fraternité des élèves ; le LIKÈS est déjà en avance sur ses réalisations en cours... mais tâche d'éviter les erreurs des projets d'Etat.

*Rester à jour,
si possible être aux avant-postes des progrès scolaires,
par la méthode, la discipline et le travail, assurer d'abondants succès officiels,*

hausser le niveau général de la culture et de l'éducation par un appel vers les hautes classes secondaires et techniques, et par une mise en commun des valeurs spécifiques de chaque discipline,

Tel est le but poursuivi, but grandement facilité par les aspirations idéales que puisent nos élèves aux meilleures sources de la Foi et de la Piété.

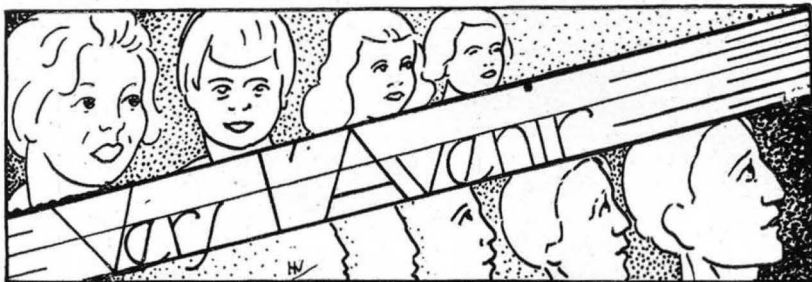
Telle est aussi probablement la raison de la confiance des familles et de l'afflux des élèves dont le nombre n'est actuellement limité que par l'exiguïté des locaux.

De 800 en Octobre 1936, la population scolaire du LIKÈS est montée à 870 en 1937 et à 930 en 1938... Le millier serait dépassé si l'espace et les maîtres ne faisaient défaut.

La courbe des progrès se maintiendra-t-elle ascendante ? Oui, si le nombre s'appuie sur la valeur intellectuelle et morale des éléments .

Il nous est agréable d'affirmer qu'en cette année 1938-1939, si troublée et si angoissante, nous eûmes du moins au LIKÈS, la consolation de goûter parmi tous les élèves, et très spécialement dans les hautes classes, un esprit vraiment familial et chrétien qui fut notre meilleur réconfort.

LE DIRECTEUR.



EXTENSIONS MATÉRIELLES

1937-38-39

Le vieux Likès se hâte vers le progrès... Chaque année voit d'importants aménagements ou de nouvelles constructions. Le besoin « d'espace vital » pour une population sans cesse accrue, la nécessité de nouvelles salles pour compléter le cycle des classes ou réaliser des installations indispensables, la modernisation et l'adaptation de vieux bâtiments, toutes ces raisons font du Likès un chantier où on ne chôme guère. La période 1937-38-39 marque une étape importante dans cette grande œuvre.

HALL DE GYMNASTIQUE

Depuis longtemps se faisait sentir le besoin d'un hall de gymnastique. Les élèves, pour leurs exercices, n'avaient que l'étroite cour du Sacré-Cœur et plus tard une partie du jardin aménagée en cour ; en hiver le mauvais temps gênait assez fréquemment les leçons. En outre, la nouvelle législation sur les brevets sportifs exigeait l'installation d'un matériel approprié. Le nouveau terrain de jeu dans le jardin convenait bien à la construction projetée, d'autant plus qu'elle abriterait des intempéries les élèves des classes préparatoires qui n'avaient pas de préau. Pendant les vacances de Noël 37 quelques ouvriers commencèrent à creuser les fondations, puis aux premiers beaux jours amenèrent les divers pièces d'un grand hall métallique. Petits et grands suivirent avec beaucoup d'intérêt le montage et admirèrent l'adresse et l'audace des ouvriers. Enfin, au début de l'été, se dressa un beau hall remarqué pour sa légèreté et son élégance. Hélas ! Vanité des choses terrestres ! Une violente tempête qui fit beaucoup de dégâts dans la région le renversait vers 11 heures dans la nuit du 1^{er} décembre 1937. Le superbe préau s'était mué en un amas de ferrailles tordues. Quelle déception !

Avec un méritoire courage, la première surprise passée, on se remit à l'œuvre. Un autre hall, spécialement étudié à Nantes, fut amené à pied d'œuvre et le travail de reconstruction commença après Noël 38. Il fallait faire vite pour être prêt pour les fêtes du centenaire. Bientôt les fermes métalliques étaient soigneusement montées ; les piliers, calculés pour résister aux fortes pressions du vent, furent solidement fixés dans le béton. Toute la construction donnait une impression de robustesse. Après une dernière couche de peinture, de larges plaques de fibro-ciment couvrirent l'édifice et grâce à la diligence apportée le Hall put abriter le grand banquet du 15 mai. Après les fêtes, on paracheva l'œuvre et on installa les accessoires de gymnastiques : cordes, mât, anneaux, barres fixes, barres parallèles, échelles, etc... Et désormais les jeunes sportsmen du Likès disposent d'un beau matériel qui leur permet de se faire les muscles et de conquérir des diplômes très appréciés.

MAISON DES SŒURS

Le 24 mai 1937, le Likès célèbre solennement la fête de Saint-Jean-Baptiste de la Salle, renvoyée du 15 mai... Cependant qu'on prie et qu'on se réjouit, une grande activité se manifeste dans le jardin en bordure de la rue de Kerfeunteun. M. Joncour, entrepreneur, va réaliser l'œuvre conçue par MM. Legrand et Lachaud, architectes. Les sœurs occupaient le second étage du bâtiment du scolasticat, installation provisoire et peu confortable. Le moment semblait propice à une construction définitive qui, en donnant aux Religieuses une maison bien à elles, permettrait l'établissement de nouvelles classes dans le local qu'elles quittaient. Les travaux de maçonnerie furent rapidement menés, mais les aménagements intérieurs prirent beaucoup de temps. Les sœurs chassées de chez elles avant la rentrée durent chercher un refuge provisoire à l'Infirmierie. Les élèves d'ailleurs furent assez aimables pour ne pas se rendre malades durant le premier trimestre, afin de ne pas déranger la Communauté qui s'occupe d'eux avec tant de dévouement. Enfin aux vacances de Noël, elles prenaient possession de leur maison. Construction simple et commode, elle a cependant grand air avec ses larges baies et ses belles pierres de taille.

NOUVELLES CLASSES

Dès le départ des élèves, en Juillet 1938, MM. Catto et Damian construisent, au deuxième étage du bâtiment du scolasticat, un balcon extérieur analogue à celui du premier étage. Des portes d'accès sont creusées dans les murs. Les ouvriers démolissent les cloisons en bois séparant les chambres des sœurs et en édifient de nouvelles en briques. Puis avec une hâte fébrile, plâtriers, menuisiers, peintres, se mettent à l'œuvre ; les jours qui précèdent la rentrée voient une activité accrue. Le mobilier scolaire est hissé par d'étroits escaliers. A force de diligence trois classes claires et gaies, toutes fraîches de peinture accueillent les élèves de seconde, première et mathématiques.

DORTOIR SAINT-LOUIS

Au Likès aucun endroit ne doit rester inoccupé. Le personnel domestique, s'étant installé au-dessus des classes nouvellement aménagées, rendait disponible un local qui, après des transformations et une bonne toilette, devenait le beau dortoir Saint-Louis.

NOUVEAU REFECTOIRE

Un sixième réfectoire s'imposait, vu le nombre croissant des pensionnaires et demi-pensionnaires. La classe de 1^{re} A, située dans le prolongement des autres réfectoires, ce qui facilitait le service, fut repeinte et rapidement aménagée.

NOUVEAU MATERIEL

La rentrée du 28 septembre 37 vit encore d'importantes améliorations du matériel. Le réfectoire 6 fut pourvu de tables et bancs neufs. La classe de 1^{re} C recevra un mobilier tout à fait moderne, sorti des ateliers Rivière et Savary de Quimperlé.

SALLE DES FÊTES

On s'était toujours plaint de la résonnance défectueuse de la Salle des Fêtes, défaut rendu encore plus sensible depuis l'installation du Cinéma parlant. De grandes tentures en velours rouge, disposées entre les colonnes, améliorèrent considérablement l'audition et assurèrent une obscurité plus complète pendant le cinéma. Un beau rideau de scène, de même étoffe, remplaça la lourde toile qui portait maintes glorieuses traces de ses longs services. Enfin, M. Martin devait y adapter une commande électrique et disposer sur la scène un écran mobile également à commande électrique.

LAVABOS

Une construction d'angle sur la Cour Sainte-Marie permit d'installer aux étages des lavabos réunissant les meilleures conditions d'hygiène. On put ainsi supprimer les installations provisoires de 1919 qui encombraient les paliers, d'escaliers.

ATELIER

Les importants travaux de l'année 37-38 terminés, le Likès n'allait pas s'arrêter dans la voie des améliorations : la marche en avant devait se poursuivre. Après la brillante célébration de son centenaire, le vénérable pensionnat songea plus que jamais à se moderniser et à s'agrandir. En juillet 38, les travaux furent entrepris pour ajouter un « shed » aux quatre déjà existants. Construit dans le prolongement des ateliers et sur le même plan, il abrite la nouvelle section électrotechnique.

CLASSE DE PHILOSOPHIE

Plusieurs salles du Likès ont eu des destinations variées et inattendues et plus d'un local pourrait en conter de drôles sur ses transformations successives. La salle voisine des classes de musique instrumentale servait de vestiaire depuis plusieurs années. A la rentrée de 38 on y a établi une classe de philosophie.

TERRAIN DE BASKET

Pendant le second trimestre de nombreuses équipes de terrassiers bénévoles travaillèrent à aménager, sur la Cour des Petits, un terrain de Basket. Il fallut déplacer bien des mètres cubes de terre pour niveler le sol ; puis on dut empierrer, assurer l'écoulement des eaux et donner de la fermeté en recouvrant le tout de déblais. Enfin, à force de ténacité, le terrain était prêt et le 19 mars, fête de Saint Joseph, les amateurs de ce beau sport donnaient devant une nombreuse galerie un joli match d'inauguration.

NOUVELLES CONSTRUCTIONS

Le long de la rue de Kerfeunteun entre la chapelle et la conciergerie se trouvaient de vénérables bâtisses servant de dépôt de provisions. Ces vieilles constructions viennent d'être démolies et on travaille activement à élargir le bâtiment actuel, ce qui permettra l'extension de services très à l'étroit. Déjà de la rue on jouit du beau coup d'œil que présente une construction très moderne aux larges ouvertures et aux belles pierres de taille... La Rentrée de 1939 révélera sans doute l'utilisation et l'opportunité de ces importantes modifications.

SECTION COMMERCIALE

L'affluence des jeunes commerçants a été des plus remarquables en octobre 1938, tant et si bien que M. MARTIN dut déployer toute son ingéniosité pour « caser » ses remuants élèves de première année dans la salle de commerce, notoirement trop petite... d'autant que de nouvelles et importantes machines avaient, elles aussi, occupé leur « espace vital ».

Signalons parmi ces acquisitions de l'année :

- 1° — Une machine à écrire « Impérial » à tabulateur décimal automatique.
- 2° — Une machine à calculer E.O.S. effectuant toutes les opérations.
- 3° — Une machine « Remington » comptable à main, permettant les additions et soustractions verticales.
- 4° — Enfin, une machine « Bookkeeping Underwood » électrique, trois totalisateurs, utilisée pour les travaux comptables qui nécessitent un texte complet, des additions et soustractions automatiques, des tirages de soldes... etc... Cette machine permet les additions et soustractions verticales et horizontales.

L'équipement de la section commerciale est ainsi des plus complets, et permet aux élèves une formation sérieuse et rationnelle. Les résultats répondent à l'effort fourni : aux examens du C.A.P. de cette année, les dix-sept candidats présentés ont été reçus. C'est parfait.

SECTION INDUSTRIELLE



M. AUGEREAU

Cette section témoigne d'une progression constante : 450 élèves environ la fréquentent... l'outillage augmente tous les ans... de nouvelles machines ont été construites par les élèves... d'autres sont à l'étude.

Nous citerons parmi les réalisations de l'année : une machine alternative à scier les métaux, très utile pour débiter les pièces d'acier doux destinées aux essais. Cette scie est entièrement terminée. Elle a été étudiée par les élèves dans ses moindres détails. Son originalité réside dans la commande directe par moteur électrique avec démultiplicateur au vingtième par vis et engrenage à dentures hélicoïdales, toutes pièces taillées et usinées par les élèves.

Une autre machine alternative à scier et polir les Roches et minéraux est en construction : dessins et modèles bois ont été exécutés, et les diverses pièces en fonte destinées à l'usinage sont déjà aux ateliers.

La direction du Likès, constatant la progression de la section industrielle, n'a pas hésité à mettre à l'étude un nouveau tour parallèle suivant la technique moderne. En voici les principales caractéristiques :

Hauteur de pointes : 170.

Entre Pointes : 1.010.

Broche ou arbre porte-plateau tournant sur coussinets en bronze dur, à rattrapage de jeu concentrique, longueur de l'arbre : 540 alésé à 30 et cône Morse n° 5 pour la pointe.

Nombre de vitesses à la broche : 6.

3 vitesses à la volée, soit 115, 190, 300 tours minute.

3 vitesses au harnais ou engrenages intermédiaires, 28, 45, 75 T.M.

La boîte de vitesse de ce tour sera du type Norton, elle commande la vis-mère et la barre de chariotage. Cette boîte de vitesses donne les pas métriques courant et 6 avances longitudinales et transversales sans changer les roues dentées, simplement par des manœuvres de manettes : 22 engrenages en acier tournés et taillés par les élèves sont nécessaires pour obtenir les diverses combinaisons de filetage et avance automatique du chariot.

Ce tour sera commandé, comme toutes les autres machines de l'atelier, par moteur électrique individuel monté en basculeur.

Le poids de l'ensemble sera environ de 600 kilos.

Nous espérons le voir en service fin 1939.

SECTION ELECTROTECHNIQUE



M. MARTIN

Il en était question depuis quelques années. Pendant les vacances de 1938, M. Bolo fit construire un 5^e shed continuant les ateliers existants. Le local ainsi récupéré : 20 m. $\times$ 5 m. fut affecté à la section Electrotechnique.

Il fallut tout créer : l'idée, les programmes, l'organisation matérielle, et prévoir les débouchés... M. Martin y mit son dévouement doublé d'un savoir-faire et d'une ingéniosité décidément à toute épreuve !

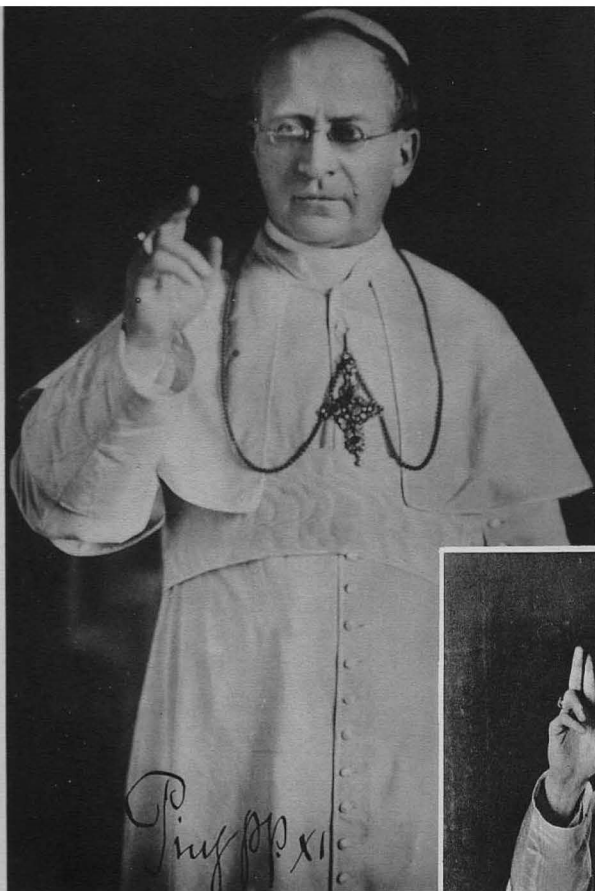
10 tableaux de montage avec prise de courant dévolté permirent les travaux élémentaires d'une vingtaine de jeunes électriciens émerveillés par leurs rapides progrès, tandis qu'un lent et plus sérieux travail s'élaborait dans la deuxième partie du shed en vue d'une installation appropriée à l'étude des moteurs électriques.

Cette installation n'est qu'amorcée. Elle comprend un Tableau Général de commande avec une distribution haute tension et montages variés en vue de la formation par l'aspect des élèves électriciens. Puis six groupes de transformation aux caractéristiques spécialement étudiées et différentes les unes des autres. On doit y adjoindre un banc d'essai qui permettra des travaux vraiment scientifiques et pratiques, ainsi qu'une série d'accumulateurs...

Les instruments de mesures commencent à garnir les placards : une très moderne boîte de contrôle, et un ohmètre de précision font l'admiration des connaisseurs... Mais tout cela coûte fort cher... et les crédits sont limités...

La deuxième année d'existence de la section sera certainement marquée par un développement important : le sillage a été bien tracé par les seize premiers candidats au C.A.P. de monteur-électricien, parmi lesquels treize ont réussi.

Souhaitons à ce dernier-né des organismes du Likès, longue vie et prospérité durable.



Pius pp. xi

SA SAINTETÉ PIE XI



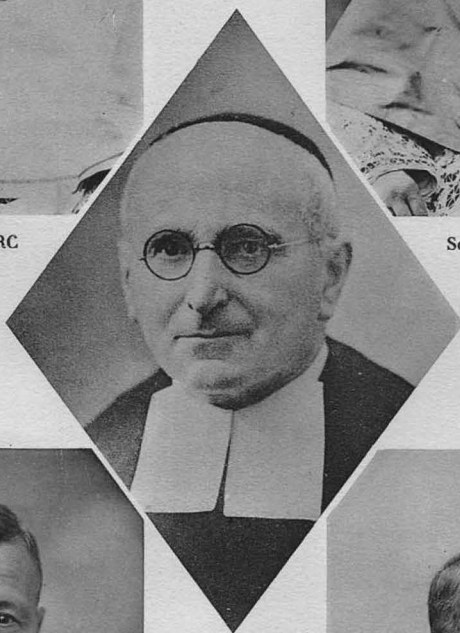
SA SAINTETÉ PIE XII



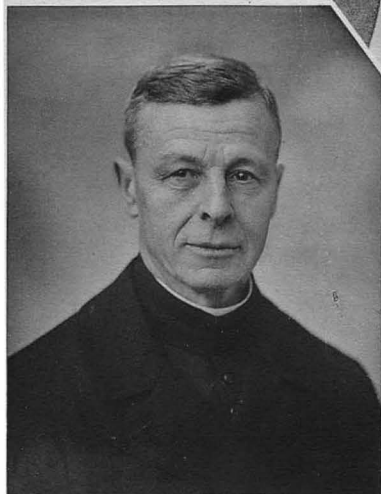
Son Exc. M^{gr} DUPARC
Evêque de Quimper



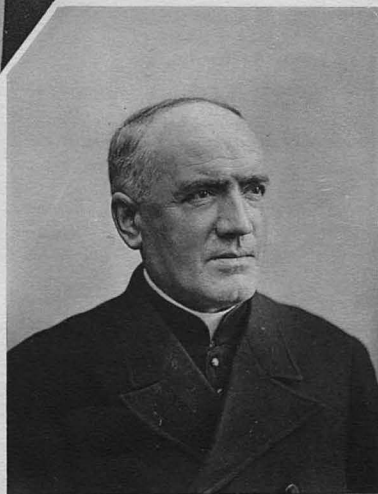
Son Exc. M^{gr} COGNEAU
Evêque de Thabracn



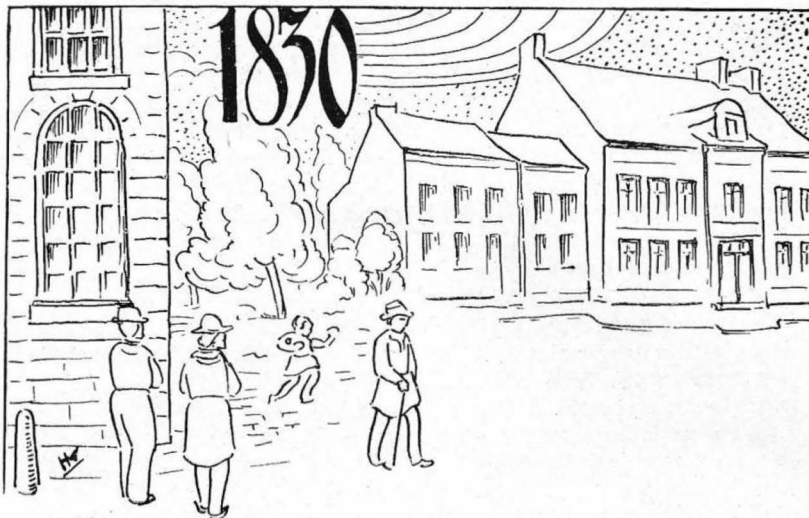
F. JUNIEN Victor
Supérieur Général



M. l'Abbé GOUCHEN
Aumonier



M. l'Abbé LOZACHMEUR
Aumonier



LE CENTENAIRE DU LIKÈS

En 1838, les Frères des Ecoles chrétiennes créaient à Quimper, sur la demande du Gouvernement, une modeste école destinée aux enfants des campagnes. C'était le *Likès*.

Peu à peu, l'école devait prendre une extension considérable et, à côté de la « section agricole », les sections industrielle et commerciale, qui furent créées par la suite, connurent comme leur aînée, des succès remarquables. En 1906, une loi infâme et scélérate supprimait les Congrégations, et le *Likès*, si prospère au gré des sectes maçonniques, devait, on imagine avec quelle tristesse, fermer ses portes à la jeunesse qui venait y apprendre la vertu, la science, l'amour de la patrie. Nombre de maîtres prirent alors le chemin de l'exil et en des pays hospitaliers surent faire aimer Dieu en même temps que la France. Aux jours sombres de 1914, ils revinrent défendre leur cher pays menacé et plusieurs lui donnèrent leur sang. Après la tourmente, il était permis de penser que ceux qui ne restèrent pas sur les champs de bataille pouvaient sans crainte, instruire les enfants de la nation qu'ils avaient contribué à sauver. C'est pourquoi il fut décidé de « rouvrir » le *Likès* ; et, en 1920, celui-ci se peuplait à nouveau. D'année en année, ses succès s'affirmeront ; et, en 1938, après un siècle d'existence, il peut être justement fier du nombre et de la valeur de l'ardente jeunesse qui travaille dans ses murs.

Pareil centenaire se devait d'être commémoré d'une façon solennelle. Il le fut par un triduum — du vendredi 13 au dimanche 15 mai — au cours duquel se déroulèrent des cérémonies grandioses. Signalons ce qui marqua la journée du dimanche, choisie à dessein car c'était la fête de saint Jean-Baptiste de la Salle, fondateur des Ecoles chrétiennes. La grand'messe pontificale fut célébrée par Mgr Cogneau, ancien élève. La Schola de l'Etablissement, avec le magnifique talent qu'on lui connaît, exécuta, outre le *Propre* grégorien, le *Kyrie* et le *Gloria* de la *Messe en ré*, à 4 voix mixtes, de Ch. Rinck ; le *Sanctus*, de Beethoven ; l'*Agnus Dei*, de Rinck ; l'*Anima Christi*, de Chérion ; le *Te Deum*, le *Tantum mozarabe*, de Vittoria et la *Cantate du Centenaire*, composée expressément pour ces fêtes, par M. Georges Renard, maître de chapelle à Saint-Germain-l'Auxerrois, sur un texte d'un professeur de l'Ecole.

Avant la grand'messe avait eu lieu, sous la présidence de M. Cabon, président de l'Amicale, la réunion statutaire des Anciens Elèves. Les dirigeants du Pensionnat Sainte-Marie avaient voulu faire coïncider l'Assemblée générale annuelle des Anciens Elèves, avec la Fête du Centenaire.

Vers midi, en présence d'une foule recueillie, une gerbe était déposée au pied du Mémorial aux Professeurs et Elèves morts au Champ d'Honneur. Après la traditionnelle minute de silence, la *Marseillaise* fut exécutée par la Musique du Likès, dont un connaisseur faisait ce très juste éloge : « Les musiciens du Likès changent chaque année, mais la musique est toujours excellente. »

Puis les groupes prirent le chemin de la salle du banquet : l'immense hangar sportif de l'établissement qui, pour la circonstance, avait été magnifiquement décoré. Guirlandes et drapeaux, tentures blanches, rehaussées de hautes bordures pourpre à liseré jaune, tables fleuries ; au fond, encadrant un tableau représentant saint Jean-Baptiste de la Salle donnant son enseignement à tous les enfants de la terre, deux dates flamboyantes : 1838-1938.

A la table d'honneur, autour de Mgr Duparc, évêque de Quimper et de Léon, et de Mgr Cogneau, évêque de Thabraca, auxiliaire de Quimper, ont pris place : le Frère Visiteur Cyprien-Robert ; M. Bengloan, Directeur ; MM. Quéinnec, sénateur ; Nader, député ; le général Le Meut ; Elie de Langlais, président fédéral des Amicales des Ecoles Libres de l'Ouest ; Cabon, président de l'Amicale des Anciens Elèves, et de nombreuses autres personnalités. Le banquet fut plutôt un immense et cordial repas de famille, d'une famille très nombreuse et très unie, dont les membres, dispersés par les hasards de la vie, ne se lassent pas de se rappeler la joyeuse enfance passée dans la vieille maison et d'égrener leurs souvenirs.

A l'heure des toasts, M. Bengloan commença par présenter les excuses de quelques absents, notamment de M. Henri Poupon président des Amicales des Ecoles Catholiques de France. Il donna également lecture d'un télégramme de l'Evêque de Vannes.

Le frère visiteur Cyprien Robert rappela l'œuvre magnifique de Saint-Jean-Baptiste de la Salle qui, le premier en France, a créé l'enseignement technique et professionnel et résuma la vie du Likès au cours du siècle qu'il vient d'achever.

M. Cabon assura les directeurs et professeurs de la reconnaissance, de la sympathie que leur gardent les anciens élèves.

M. Elie de Langlais dit le plaisir qu'il éprouvait à se trouver au milieu de cette foule immense et il en tire un heureux présage pour le prochain congrès des unions des Amicales. « Notre devoir, dit-il, est de nous consacrer à l'éducation chrétienne. Le meilleur travail est celui qu'on fait pour la jeunesse et par la jeunesse. »

M. Nader, un des derniers élèves de l'Ecole, avant sa fermeture en 1906, exalta le dévouement quotidien des éducateurs et évoqua le grand fondateur des écoles chrétiennes, quittant ses titres et ses biens pour mettre la science humaine à la portée de tous. Vigoureusement applaudi, M. Nader exprime le vœu que justice complète soit rendue un jour aux écoles libres, et termine en souhaitant aux descendants des élèves du Likès de célébrer le millénaire du grand établissement.

M. Quéinnec félicita les directeurs et professeurs de l'œuvre accomplie, rappela les lois sur l'enseignement citant des paroles de leur rapporteur général à l'époque : « Non, la France n'oubliera pas l'œuvre des Frères des Ecoles Chrétiennes qui, pendant plus de deux cents ans, enseignèrent la jeunesse de la France. » Rendit-on jamais plus bel hommage à l'enseignement libre ?

C'est au titre « d'ancien parmi les anciens » que parla M. Cogneau. Il rappela avec émotion le souvenir de ses chers professeurs aux noms sonores, les frères Charlemagne et Dagobert, les bâtiments du «vieux Likès». « Nous l'aimons toujours, car nous y retrouvons tous, avec nos souvenirs de jeunesse le même esprit et le même atmosphère, la même science et le même dévouement chez les professeurs, la même sagesse et la même ardeur chez les élèves. »

S. Ex, Mgr Duparc termina la série des toasts. D'une voix claire, il célébra les vertus des écoles chrétiennes et tout particulièrement du Likès qui réussit, malgré ses cent ans et ses longs états de service à garder un air de jeunesse, signe de longévité. « Tout, dit-il, lui garantit une carrière brillante, et féconde, la sainteté de son « grand patron », Saint Jean-Baptiste de la Salle, la science pédagogique et les vertus morales de ses professeurs, la fidélité affectueuse de ses anciens ».

Inutile de dire combien ces discours furent chaleureusement applaudis. C'était un spectacle vraiment réconfortant que de voir cette immense foule. En effet, neuf cents se trouvaient au banquet du centenaire. Près de trois cents, inscrits trop tardivement, n'avaient pu y trouver place. Douze cents anciens élèves accourus en dépit du mauvais temps, de tous les coins du Finistère, des départements voisins et même d'au delà. Douze cents anciens de tout âge, de toute profession, de toute condition se serrer autour de leurs anciens maîtres, des septuagénaires, assis à côté de jeunes gens de vingt ans, peut-on demander une preuve plus tangible de reconnaissance, un témoignage plus fervent de félicité ?

Les « vieux » purent en ce jour constater les améliorations remarquables apportées à leur chère école depuis les jours déjà lointains où, ils étaient étu-

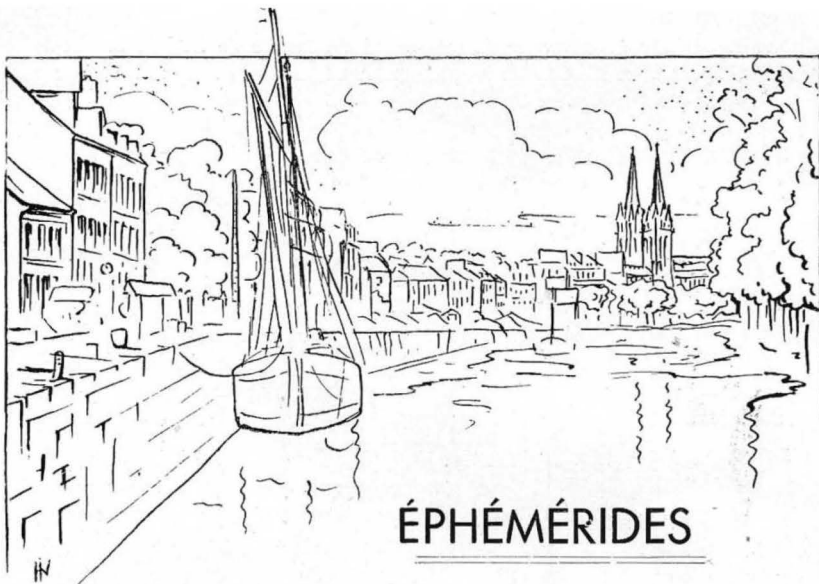
dians ; les bâtiments ont été agrandis et modernisés ; des ateliers de mécanique ont été installés ; dans les programmes, une place de plus en plus grande a été faite aux études scientifiques. Le sport et la gymnastique ont des adeptes tous les jours plus fervents ; les séances de cinéma ont complété les représentations théâtrales. Le Likès, en un mot, s'est mis à la page ; et cependant il reste toujours le Likès. Les programmes ont changé, les méthodes sont demeurées les mêmes. La T. S. F. n'a pas fait oublier la prière, et les élèves d'aujourd'hui, comme leurs anciens, passent avec ferveur du terrain de sport à la chapelle. Les mêmes vertus qui ont fait se dévouer à l'éducation de « classes moyennes » et à l'éducation d'élites agricoles, industrielles et commerciales, Jean-Baptiste de la Salle, animent les professeurs d'aujourd'hui, vertus de dévouement, d'abnégation et de charité auxquelles M. Ferdinand Buisson, rapporteur de la loi du 16 juillet 1904, rendait un bel hommage.

Peu après le banquet, les convives se retrouvaient dans la Salle des Fêtes. Un grand drame historique *Jeanne d'Arc*, de Jules Barbier, musique de Gounod, est donné sur la belle scène de l'école. Il est superflu de préciser que l'orchestre est excellent. Quant aux acteurs — les élèves du pensionnat — ils montrent dit un journal local « des qualités de verve, de naturel et d'aisance dignes de véritables professionnels. » Tour à tour sont évoqués les faits les plus saillants de la vie de notre grande héroïne : Domrémy, Chinon, Orléans, Reims, la Prison, Rouen. Chaque tableau rendu à la perfection pourrait-on dire, est frénétiquement applaudi. Il serait trop long d'énumérer toute la liste des acteurs. Toutefois, en raison de leur rôle méritent d'être spécialement signalés : Jean Bureller, qui interpréta magistralement le rôle si beau, si prenant de Jeanne d'Arc ; Jean Grall, qui représenta Charles VII ; Victor Balanant, Patrice Gestin, Raymond Hervé, Maurice Gloahec, interprétaient le rôle des capitaines... Véritable régal que cette magnifique séance dont les spectateurs garderont longtemps le souvenir.

Dans la soirée, un feu d'artifice devait clore les fêtes du centenaire du vaillant Likès dont les bâtiments s'illuminèrent de mille feux. Une foule enthousiaste circula toute la soirée dans les parages, saluant le départ des fusées et la féerie des embrasements...

Et maintenant les innombrables amis du Likès forment pour la vieille maison Quimpéroise le vœu traditionnel qui est presque une certitude « Ad multos annos »





ÉPHÉMÉRIDES

3 OCTOBRE : *Rentrée.*

Sous une pluie diluvienne, symbole du chagrin, les premières autos arrivent sur les cours du Likès. Pauvres escaliers neufs, que vous êtes à plaindre ! Quelle misère pour vous rendre votre premier éclat ! Jusqu'au soir les malles encombrant préaux et dortoirs : des camions assurent le service de la gare. De belles limousines voisinent avec des véhicules démodés. On verra même, suprême assaut d'archaïsme, quelques voitures hippomobiles surmontées du traditionnel couvre-pied rouge (souvenir du vieux Likès). A 19 heures, tout a disparu. Les corridors regorgent d'écoliers, les nouveaux sont perdus dans les grands bâtiments : quelques-uns sont braves, d'autres ne cachent pas leurs peines, les larmes coulent ; les anciens les consolent : heureux présage de la vie familiale et du bon esprit qui régneront à l'école durant toute l'année scolaire.

6-7-8- OCTOBRE : *Retraite de Rentrée.*

Prêchée par le R. P. Maurice (O.F.M.), elle débute dans les meilleures conditions. Le jeune Père, ancien élève des Frères, connaît la méthode. Il va droit au cœur ; c'est un spectacle touchant de voir s'approcher de la Sainte Table plus de neuf cents adolescents au matin du Dimanche 9 Octobre. La petite schola, réduite au minimum par les départs de l'année précédente, se distingue dans l'exécution d'un beau cantique. A la grand'messe elle surprend l'auditoire par la maîtrise avec laquelle elle exécute les mélodies grégoriennes du Propre : heureux augure pour le Maître de Chapelle et pour les belles cérémonies prévues pour 1938-1939. Le triomphal *Te Deum* montre au R. P.

Maurice qu'il peut retourner content à son monastère de Lorient et que le travail apostolique n'a pas été infructueux. A lui, tous nos remerciements pour sa magnifique récollection.

17 OCTOBRE : *Fête du Bienheureux Salomon.*

Les « commerçants » (sic) du Likès ne vendent ni chaussures, ni épiceries, ni étoffes. Prennent ce titre ronflant, presque bourgeois, les élèves qui suivent le cours de comptabilité, de sténo-dactylo. Il fut paraît-il très difficile de leur trouver un patron. Alors que les saints ont exercé toutes sortes de professions, il semblerait que la branche commerciale n'en eût point produit. Sa Sainteté le Pape Pie XI, en plaçant un bon Frère sur les Autels venait de souligner les vertus d'un professeur de cours commercial et c'est ainsi que depuis 1926, chaque année, nos élèves peuvent célébrer par une belle messe chantée (détail unique au Likès pour une fête de section) leur illustre patron. Le soir, M. le Directeur réjouit le cœur de ses « commerçants » par un bon vin d'honneur et une belle séance de cinéma.

Congé de la Toussaint :

Le congé annoncé pour la Toussaint devait commencer le lundi matin, 31 Octobre ! Bien qu'au Likès il n'y ait qu'un nombre infime de « râleurs » on put entendre dans les « couloirs » : « Que restera-t-on faire ici le Dimanche ? ». Malgré tout, les chantres avaient préparé la fête du Christ-Roi et le samedi matin 29, la schola s'exerçait encore à exécuter « *Dignum est Agnus* » quand à midi, heureuse surprise, on apprend que le congé commençait le soir même. A entendre les réflexions, le Maître de Chapelle fut le seul mécontent. Ma' cédant la place au Chef de Musique, il fit bon cœur contre mauvaise fortune et l'harmonie exécuta de beaux morceaux qui égayèrent tous les élèves durant la proclamation des Billets d'honneur. Séance courte, le train de 14 h. 37 attend les Morbihannais bénéficiaires du premier degré et quatre jours de congé permettront un délassement favorable à la reprise du travail.

2 NOVEMBRE : *Rentrée.*

Le Jeudi 3 Novembre, règlement du mardi (les frites exceptées). Les 7 et 8, compositions. Journées fastidieuses mais récompensées par de bonnes notes et des places correspondant aux efforts fournis ; presque tous sont contents.

11 NOVEMBRE : *Fête de l'Armistice.*

A la cathédrale, les grands élèves représentent l'école durant l'office présidé par S. E. Mgr Duparc, tandis qu'à la messe du matin à l'école on avait chanté le *Te Deum* et un *Libera* pour les glorieux morts de la Grande Guerre. A 11 heures, devant le monument aux morts, cérémonie en hommage aux anciens maîtres et élèves tombés au Champ d'Honneur. Après la Marseillaise et un chant de circonstance, la minute de silence, puis l'harmonie joue une *Andante* et le *Bro Goz ma Zadou*. Et, le soir, une belle séance de cinéma fournit une

distraction de bon aloi à l'occasion du vingtième anniversaire de l'Armistice de Rethondes.

19 NOVEMBRE : Décès de la bonne MÈRE FORTUNÉE-MARIE Supérieure de la Communauté des Religieuses (1853-1938) :



MÈRE FORTUNÉE-MARIE

Le 18 Novembre, la Révérende Mère Fortunée-Marie, supérieure de la Communauté des Sœurs du Likès, comme d'habitude avait fait son chemin de croix, assisté à la messe et communie. Au petit déjeuner, après avoir récité le *Bénédicité* et salué ses Sœurs en religion, elle se sentit brusquement défaillir. En quelques instants la mort avait fait son œuvre, jetant dans la consternation la Communauté des Religieuses et tous ceux qui, ayant connu la R. Mère Fortunée, l'estimaient pour ses vertus discrètes et ses bons services.

La mère Fortunée-Marie avait d'abord fait classe de 1875 à 1902, à Carhaix, où, dit-on, elle pouvait seule calmer le petit Lancien, aujourd'hui sénateur, quand il n'était pas sage. En Belgique, elle fonde la Communauté de la Glanerie.

Pendant la guerre, de 1914 à 1917, dans l'établissement transformé en hôpital, elle soigne avec dévouement les blessés français, belges et allemands. A Quimper, elle s'occupe des réfugiés belges jusqu'en 1919, c'est-à-dire jusqu'à la réouverture du Likès.

Grâce aux persévérantes démarches de M. Le Gall, directeur, appuyées par celles de la Mère Fortunée-Marie, la Supérieure générale des Religieuses du Saint-Esprit consent à fonder une Communauté de Sœurs au Likès. Mère Fortunée en devient la première supérieure et, jusqu'en 1938, elle ne cessa de prendre les intérêts de l'école à laquelle elle s'intéressait beaucoup. Elle l'aimait. Professeurs, élèves et parents l'avaient en haute estime. Par son jugement droit, ses conseils et sa bonté si avenante, elle exerça une heureuse influence, soit comme infirmière, pendant deux ans, soit comme supérieure jusqu'au dernier jour. — Et c'est pourquoi sa mort, si brusque, a été vivement ressentie au Likès et à Quimper, où elle était avantagusement connue.

LOUIS GUICHAOUA

L'année 1938 aura été pour la 2^e B une année d'épreuves. A Pâques, Dieu rappelait à Lui le regretté M. Oriant. Un mois après, Louis Guichaoua était frappé d'une maladie incurable. Pendant six mois, il souffrit avec une patience admirable, demandant des nouvelles de sa chère école, de ses camarades et de ses professeurs, qu'il espérait revoir à la rentrée. Dieu devait l'appeler au Paradis, au mois d'Octobre même. Il avait reçu avec beaucoup de piété les derniers Sacrements.

M. le Directeur, ses deux anciens professeurs et une délégation d'élèves se firent un devoir d'assister à ses obsèques. Louis Guichaoua fut un bon élève, pieux, franc et travailleur. Tous ceux qui l'ont connu gardent de lui le meilleur souvenir.

MARDI 22 NOVEMBRE : *Sainte Cécile.*

7 h. 30 : Messe avec chants. La Chorale reconstituée s'est mise en frais pour célébrer dignement sa céleste protectrice. D'abord un chœur puissant de Goudimel : « *Gloire au Seigneur* », chanté par tous les élèves, fait vibrer les voûtes de notre chapelle. Puis de leurs voix fraîches et fluettes, les soprani chantent un cantique de Decker à leur sainte patronne. Mais voici l'élévation : brusquement l'orgue refuse d'obéir aux doigts de M. Salaün pro-directeur. Toute la ligne électrique de la force « a sauté » ; qu'à cela ne tienne ! Malgré l'heure matinale la chorale se hasarde à chanter à capella le beau motet : « *Misericordias Domini in æternum cantabo* », dont les riches harmonies données par l'ensemble des quatre voix fournissent le plus bel effet. Mais réussira-t-on le chœur de J.-S. Bach ? Un professeur dévoué sauve la situation en faisant mouvoir la glorieuse pompe à bras qui actionne les soufflets du grand orgue, et les voix accompagnant l'instrument exécutent le célèbre chœur « *Louez le Dieu puissant vrai Seigneur, vrai Roi du monde* », et l'office religieux se termine par les accords du grand choral.

L'Harmonie avait préparé un beau concert, mais en raison du deuil qui frappait la Maison dans la personne de la Révérende Mère Fortunée, elle s'abstint du plaisir de faire entendre ses airs de fête. Après le vin d'honneur, dans un cadre plus intime et moins bruyant, la Grande Salle devait être le théâtre d'une séance de Gala du meilleur goût. Madame Botrel présidait la tête tandis que M^{me} et M. Cueff, avec leur ravissante petite Annick, nous distrayaient par une série de chansons glanées exclusivement dans les œuvres de M. Théodore Botrel. Relevons au hasard les pièces à succès.

Le petit Grégoire, chanté par Annick costumée en Bretonne authentique. *La ronde des châtaignes* : exécutée par les trois artistes. *Entendez-vous la mer qui chante*, par M. Cueff. *Penduik*, par M^{me} Cueff, et les danses où nos trois bardes firent montre de leur agilité. Après une pièce « *Au bois joli* », de Théodore Botrel, M^{me} Cueff se présente en beau costume de mariée tandis qu'Annick, revêtue de l'habit d'un petit breton qui lui sied à merveille, nous ravit dans l'exécution bretonne de « *ar Iarig wenn* » (*la petite poule blanche*). Enfin, aux accents du « *Bro Goz Ma Zadou* », la séance, trop courte au gré de beaucoup, se termine. Que M^{me} Botrel soit remerciée d'avoir accepté la présidence de notre soirée et à M. et M^{me} Cueff, ainsi qu'à leur chère Annick, nos compliments les plus chaleureux pour leur brillant succès.

1^{er} DECEMBRE : *Saint Eloi.*

A la messe du matin retentit le cantique à Saint Eloi à l'allure martiale, peut-être même un peu « pompière » ; tous se souviennent qu'il existe au Liké une section de travailleurs qui peinent et suent pour maîtriser la fonte ou l'acier

(quelquefois même le bronze et le cuivre). Saint Eloi était orfèvre, l'or est devenu trop rare sans cela nos ateliers auraient pu confectionner des trônes pour le roi Dagobert. Dotée d'un outillage de choix, notre section industrielle sous la vive impulsion de M. Augereau et de ses aides connaît une grande prospérité. Le palmarès en fait foi. C'est là que se préparent les C.A.P., les examens d'A. et M., de vérificateurs de P.T.T., de Maistrance, etc., et chaque année il en sort de vraies valeurs. Il convenait donc que la fête fût célébrée. Pour la soirée, contrairement aux habitudes, les élèves purent assister à un match, qui mettait aux prises le Lycée de Quimper et notre équipe. Malgré le chant du cantique à Saint Eloi exécuté dans les vestiaires, les nôtres furent lamentablement battus, mais pour nous consoler M. le Directeur avait prévu une séance de cinéma ; ceci diminua l'amertume de la défaite sportive.

8 DECEMBRE : *Fête de l'Immaculée Conception.*

Depuis le lundi 28 novembre la chorale s'exerçait en vue des chants à exécuter pour la grande fête du Likès. Par une délicate attention, M. le Directeur avait invité à chanter la grand'messe M. l'abbé Jean Feunteun, jeune prêtre de la dernière ordination, ancien élève et ancien membre de la chorale de l'école. M. l'abbé Pailler, Directeur au Grand Séminaire, et aumônier de notre groupement Jéciste, adressa à un auditoire attentif une allocution fort appréciée. Près d'une demi-heure il tint en haleine les mille jeunes occupants de la chapelle et leur parla des gloires de Marie, c'est dire avec quel soin notre orateur avait ménagé le détail captivant, pratique, pour obtenir une attention aussi soutenue. Durant tout le Saint Sacrifice le recueillement fut très grand. D'ailleurs le programme musical exécuté par M. Salaün, sous-directeur et M. Kœnig était de première valeur — qu'on en juge par le programme. Les chantres eux aussi ne ménagèrent pas leur peine. Aux dires d'un assistant de passage le tout fut magnifiquement rendu. Après les vêpres, le salut, une courte promenade et un léger souper tout le Likès se dirigea vers la Phalange d'Arvor où M. l'Abbé Foulon, vicaire à la cathédrale, avait convoqué les artistes du Patronage pour la représentation du drame : « *Le Mystère de Kéravel* » de notre illustre dramaturge et chansonnier Théodore Botrel.

PROGRAMME

7 heures : MESSE DE COMMUNION

Gloire au Seigneur (Cantique) .

ELÉVATION (à l'orgue) .

Cantique, par les sopranes D. PIRIO.

Peuples, louez le Christ (4 voix) J.-S. BACH.

10 heures : MESSE SOLENNELLE

chantée par M. l'Abbé FEUNTEUN, Jeune prêtre de Quimper,
ancien élève

ENTRÉE : *Final du thème varié* GUY ROPARTZ.

Le Propre en Grégorien .

Kyrie, Gloria (4 voix mixtes) A. CHÉRION.

SERMON par M. l'ABBÉ PAILLER,
Directeur au Grand Séminaire.

Credo royal.

OFFERTOIRE : *6^e sonate* A. CHÉRION.

Sanctus, Benedictus (4 voix mixtes) MENDELSSHON.

ELÉVATION : *Andante de la Grande Pièce Symphonique* . C. FRANCK.

AGNUS : *Messe « Cum jubilo »*.

COMMUNION : *Pastorale en la* J. BONNET.

Angelus breton.

SORTIE : *Final 1^{er} mouvement 5^e symphonie* CH. WIDOR.

11 h. 30 : CONCERT PAR L'HARMONIE

Va-t-en guerre (Pas redoublé).

Valse des Fiancés.

Vie Champêtre :

L'Aurore.

L'Angelus.

Marche rustique.

Pastorale.

Commérages, Danses (Fantaisie)

Sous les Lilas. (Quadrille).

13 h. 30 : VÊPRES SOLENNELLES

ENTRÉE : <i>Marche religieuse</i>	GIGOUT.
<i>Deus in adjutorium</i> (4 voix)	VICTORIA.
<i>Laudate pueri et Nisi Dominus</i> : Faux-Bourçons	PERRUCHOT.
ANTIENNES : Improvisations	P.-M. KENIG.
MAGNIFICAT : Faux-Bourçons	WITT.
Les autres psaumes en Grégorien.	

RECEPTION DES CONGRÉGANISTES

Cantique, par les sopranes et alti

(*Tota pulchra es Maria*)

SALUT

<i>Adoro te</i> (Chant ancien à 4 voix mixtes)	X...
<i>Benedicta es tu</i> (4 voix mixtes).	
Paroles du Graduel de la fête	KRISTINUS.
<i>Tantum ergo</i> : mélodie grégorienne.	
<i>Genitori</i> (4 voix mixtes)	PALESTRINA.
<i>Laudate</i> (Grand chœur)	G. ETT.
SORTIE : <i>Fugue en ut</i>	J.-S. BACH.

Au Grand Orgue : M. P.-M. KENIG.

SEANCE DE GALA

A la Salle de la « Phalange d'Arvor »

AU PROGRAMME :

LE MYSTÈRE DE KERAVEL T. BOTREL

par la troupe du Patronage

<i>Robert de Kéravel</i>	MM. G. LE GRAND.
<i>Jean de Kéravel</i>	R. PADÉOLEAU.
<i>Yvon de Kéravel</i>	LOUIS BOUCHER.
<i>Détective Anglais</i>	P. LE RESTE.
<i>Duflair</i>	R. FEUNTEUN.
<i>Cheminot</i>	GARGADENNEC.
<i>Domestique</i>	MORIZOO.
<i>Boy</i>	R. FRIANT.

9 DECEMBRE : *Mort de M. le Chanoine MAYET.*

Le 9 décembre dernier, au lendemain de la fête patronale du Likès, disparaissait d'une façon aussi subite qu'imprévue, une belle figure quimpéroise : M. le chanoine Mayet. L'excellent organiste que la cathédrale vient de perdre fit ses premières études à l'école communale de Quimper tenue à cette époque par les Frères. Toute sa vie, il garda un souvenir reconnaissant pour ses anciens maîtres. Il racontait volontiers que pendant la construction des classes de la rue de Brest, il suivait les cours primaires au Likès même.

Dès la sortie du Grand Séminaire, ses supérieurs, jugeant à sa juste valeur le talent du jeune prêtre, le nommèrent professeur de musique à Saint-Vincent. En 1906, des lois spoliatrices le chassent de Pont-Croix ; il vient alors dans nos bâtiments et notre belle chapelle retentira treize ans durant des accords savamment combinés et des chants soigneusement exécutés sous son habile direction. Les vieux Frères de la Maison de Retraite bénéficieront aussi de son dévouement comme aumônier.

Levé très tôt, chaque matin, on le verra avec une régularité jamais en défaut, monter à l'autel, sur le coup de six heures. S'il fut un modèle de ponctualité, sa bonté restera aussi longtemps proverbiale : ne l'appelait-on pas partout le *bon M. Mayet* ? Le dérangiez-vous à une heure indue, au milieu d'un travail absorbant ou au cours d'une belle audition de T.S.F., il vous accueillait avec un sourire engageant. Que de services il a rendus à notre harmonie et surtout à notre chorale, ces huit dernières années ! Plus de trente pièces inédites enrichissent le répertoire de nos chanteurs et musiciens.

Ajoutons qu'il fallait s'ingénier pour lui témoigner quelque reconnaissance ; c'est qu'à la bonté, M. Mayet joignait un très grand esprit de pauvreté.

Au cimetière Saint-Joseph, près de cette chapelle où il fit prier « sur de la beauté », ce prêtre au cœur d'or attendra avec sa sainte maman l'heure de la Résurrection.

18 DECEMBRE : *Solennité de Saint Corentin.*

Le titulaire de notre belle cathédrale est en même temps le patron d'un de nos chers aumôniers. Il convient donc que M. Lozachmeur qui se dévoue entièrement à notre service sente en cette fête vibrer le cœur de ses chers enfants ; et avec âme tous chantèrent les louanges du saint breton qui fut à l'origine de la création de notre ville. Avec Saint Corentin nous arrive aussi le grand froid. Et dire que les compositions nous attendent ! le lundi 19 tout est gelé ; le soir la neige commence à couvrir le sol ; la couche n'est pas bien épaisse, mais durant trois jours elle blanchira cours et jardin sans grand profit d'ailleurs pour les amateurs de sports d'hiver, car le jeudi c'est le dégel ; tout est sale ; les voix même s'encrassent et tous connaissent quelqu'un qui passe par des transes à l'approche de la messe de Minuit.

24 DECEMBRE : *Distribution des Billets d'Honneur.*

Séance rapide. L'harmonie fera les frais avec la schola des soprani et alti qui, par l'exécution d'un beau Noël, donne un avant-goût de la Messe de Minuit. Puis ce sont les vœux de bonne année à MM. les Aumôniers, office très bien rempli au nom de ses camarades par Yves le Bihan, de la Classe de Philosophie. M. Lozachmeur, dans un langage qui montre son affection et son bonheur d'être parmi nous, remercie le jeune orateur par une poésie du meilleur goût et qu'il eut à déclamer dans son jeune âge. Commentant les vers évocateurs, il dégaga les principales vertus de l'adolescent et ses devoirs vis-à-vis de ceux qui lui font quelque bien. A son tour, André Desné, de 5^e Année, présente à M. le Directeur les souhaits de bonheur, de santé et de consolations pour 1939. Ces souhaits, après une habile rétrospection des améliorations de 1938, contenaient à l'égard du Directeur et des Professeurs, les plus délicats sentiments dont l'orateur se faisait l'écho au nom de tous les élèves.

M. le Directeur y répondit bien simplement formulant, pour tous, les vœux les plus ardents de santé, sainteté et succès dans les études. Avec juste raison il souhaita le « Paradis à la fin de vos jours », précisant que depuis son arrivée au Likès aucune année ne s'était passée sans qu'un décès survînt à quelque élève, et il demandait au bon Dieu de bénir le premier d'entre nous appelé à paraître devant Lui. Les vacances devaient confirmer ces pressentiments ; en effet, dans de tragiques circonstances, l'élève Jean Le Béon, comme nous le verrons, fut ravi à l'affection de ses maîtres et de ses bons parents.

FETE DE NOEL.

SAMEDI 24 DECEMBRE - 23 h. 30 : tous les dortoirs s'illuminent tandis que les parents arrivent en grande hâte et nombreux à la chapelle. Sur le fourneau de la salle de répétitions bout le vin chaud qui donnera un peu d'éclat aux voix enrouées par 4 heures de sommeil. C'est qu'il va falloir se distinguer pour ne pas perdre sa réputation ! Déjà le grand orgue, habilement tenu par M. J. Salaün, Pro-Directeur, donne les premières notes du « *Minuit Chrétiens* » que M. Broudeur, Econome, va chanter avec sa maîtrise habituelle. Puis un petit souffle : « *Dominus* ». C'est la messe qui commence. Les chantres sont-ils endormis ? Ils se font à peine entendre. Non ! la chapelle est si remplie qu'ils n'ont pas pris l'ambiance ; au *Kyrie*, la voix s'amplifie et le *Gloria in excelsis* à quatre voix mixtes, du Frère Albert des Anges, est magistralement exécuté. La messe continuera en pur grégorien.

Durant la Communion, la petite schola exécute à 2 voix un délicieux Noël de Lambert ; puis les grands élèves, à 4 voix égales, font entendre le puissant choral de Praetorius harmonisé par J. Noyon : « Dans une étable obscure ». Les deux scholas prendront tour à tour la place respective des Anges et des Bergers pour alterner en 2 chœurs à 3 voix égales, tandis que Marcel Henry, d'une voix bien cristalline, chante les soli de cet ancien Noël harmonisé par

G. Renard (le brillant compositeur de la Cantate du Centenaire) : « Dans une pauvre étable ». La 2^e Messe sera un vrai régal de musique. En effet, le premier chant : « Les chœurs angéliques » de Gevaert produit un très bel effet ; le second, harmonisation du regretté M. le Chanoine Mayet, produit une impression pieuse et recueillie ; personne n'ose bouger même pour l'élévation, par crainte de troubler le sommeil de l'Enfant Dieu, et les petits solistes qui méritent tous nos compliments : Emile Barenton, Marcel Henry et Jean Coroller.

Pour terminer rien ne convenait mieux que l'*Alleluia du Messie*. Malgré la difficulté de cette pièce, elle fut rendue avec une rare perfection. Puis c'est la sortie ; la chapelle ne se vidait qu'à regret, tant elle avait réalisé en cette nuit la vraie joie de la louange du Seigneur. Certes la chorale mérita l'insigne honneur d'avoir fait comprendre à tous la sublimité de la « prière sur de la beauté ».

31 DECEMBRE : *Décès de Jean Le Béon.*

JEAN LE BÉON

Elève de la Classe Préparatoire aux Arts et Métiers



JEAN LE BÉON

La journée du 1^{er} Janvier fut, au Likès, attristée par une bien pénible nouvelle: M. le capitaine Mangin, de Lorient, informait M. le Directeur du décès de Jean Le Béon, un des meilleurs élèves de l'Ecole. Asphyxié par le gaz d'éclairage à la suite d'un bain, le pauvre jeune homme, en essayant de sortir de la salle, tomba malencontreusement la tête entre deux barreaux d'un lit cage situé dans la pièce. Ses efforts affaiblis par l'intoxication, ne réussirent point à le dégager, et c'est ainsi qu'on le trouva mort, quelques instants après. Tous les moyens pour le ramener à la vie demeurèrent vains. « Je viendrai comme un voleur », nous dit le Divin Maître. Mais notre brillant élève se tenait prêt. Le matin même il avait reçu la Sainte Eucharistie : ce fut son viatique.

Agé de 15 ans, ce jeune élève, l'aîné d'une famille de six enfants, la fierté de son cher papa, et privé de maman depuis trois ans, devait terminer ses études dès juillet prochain. Par son vaillant et courageux père, nous avons connu sa belle conduite en famille. Prenant au sérieux son rôle de grand frère. Jean exerçait sur ses frères et ses sœurs une influence profonde. Toutes ses vacances, il se consacrait au travail, aidant son père à l'atelier de construction mécanique. Placé au Likès, en 1935, le jeune écolier sut conquérir dès le début l'estime de ses maîtres et de ses camarades. Particulièrement doué pour les mathématiques, le dessin, l'ajustage et le travail de forge, il semblait par

vocation, prédestiné à collaborer à l'entreprise paternelle. Jusqu'à Noël 1938, il tiendra habituellement la tête de toutes les classes. Le 24 décembre dernier, ses condisciples applaudiront encore à ses succès : bien que le plus jeune de son cours, il se classera premier.

Doué d'une voix remarquablement belle, il était inscrit dès son arrivée à la chorale. Au Paradis, il continuera à chanter les louanges divines préparées dans notre chapelle.

Ancien membre de la J. M. C. du Likès Jean Le Béon, après avoir passé par l'église Sainte-Anne d'Arvor de Lorient, conduit par M. l'aumônier Lozachmeur, M. Le Directeur, MM. Aballéa, Rogard, Salaün H. et Le Viavant, reposera face à la mer, dans l'immense nécropole du Carnel, tandis que son âme chantera au ciel l'« *Alleluia* » éternel dont le chœur de Haëndel, à la messe de minuit, lui avait donné un avant-goût.

Oui, cher Jean, dors en paix ! Chante au ciel ces mélodies grégoriennes que tu aimais tant ; en compagnie de ta chère maman n'oublie pas ton Likès, prie pour ton cher papa, pour tes petits frères et sœurs, à qui nous offrons nos plus respectueuses condoléances.

1939

Nouvelle année, nouveaux soucis et nouveaux travaux : c'est le refrain de toute la vie. Energiquement, le Likésien se met au travail et à la prière. Le 8 Janvier, le gâteau des Rois arrosé d'un crû de... la cave, vient réjouir le cœurs, et tout le chagrin s'évanouit au match de football que chaque classe organise. Dans la semaine du 8 au 15, toutes les messes sont dites pour le repos de l'âme de Jean Le Béon (les honoraires furent offerts par ses camarades).

Le jeudi 19 Janvier, la chorale à son tour se cotisait pour faire célébrer une messe à l'intention du défunt, qui trois ans durant avait fait partie de notre maîtrise. Durant la messe, les ténors firent l'office de schola dans le chant du « *Dies irae* » et après l'élévation, les quatre voix s'harmonisèrent pour exécuter avec une piété remarquée le beau motet « *Anima Christi* » de Chérion.

15 JANVIER. — *Séance de la Conférence Saint-Vincent-de-Paul.*

A 14 heures, un public nombreux s'avance vers la salle des Fêtes. Le trésorier de la Conférence, à cette vue, efface trois rides qu'il avait au front.

A 15 heures, les spectateurs ont occupé une bonne partie des bancs ; les élèves de la première division prennent les autres. Le trésorier sourit.

Et les spectateurs jouent leur rôle avec assurance, avec entrain et ils interprètent Oudon et Botrel avec beaucoup de bonheur (*Un grand Maître, A qui le neveu ?*) M. le Directeur annonce une quête ; des vendeurs, à l'entr'acte, circulent entre les bancs ; les générosités se donnent libre cours et le sourire du trésorier s'épanouit.

Il remercie toutes les personnes qui, par leurs offrandes et par leurs dons en nature, ont contribué au soulagement des familles intéressantes soutenues par l'Œuvre.

23 FEVRIER. — *Coupe D. R. A. C.*

C'est à Saint-Yves que, suivant la tradition, se fait l'éliminatoire régionale d'où sortira le champion qui disputera la coupe D. R. A. C. à Paris, pendant les vacances de Pâques

Le candidat du Likès, *Jean Marchalot* (Mathématiques) se classe deuxième. Fort applaudi par tous les Quimpérois, admiré pour la parfaite composition de son discours — le seul a-t-on remarqué, qui répondit bien au sujet imposé — maître de lui-même et de tous ses moyens d'action, il se fit craindre du candidat de Saint-François-Xavier, classé premier, — plus dynamique et qui se serait peut-être davantage imposé à l'auditoire.

5 FEVRIER. — *Récollection Jéciste.*

Une grande activité anime les Œuvres. Les unes cherchent leur voie ; les autres continuent leur progression. Pour mieux orienter leur action, pour acquérir une valeur personnelle plus grande, les Jécistes pendant quelques heures se recueillent et prient à la résidence des R. P. Jésuites, en compagnie du collègue Saint-Yves et du Lycée.

10 FEVRIER. — *Mort de S. S. Pie XI.*

L'Eglise perd son chef et la barque de Pierre reste sans pilote. Le monde est consterné ; les nations portent le deuil du Père commun, qui, par dessus les frontières, faisait entendre à tous la voix de la raison, de la justice et de la charité.

13 FEVRIER. — *I. de Cicé.*

1 m. 62, barbe taillée, yeux brillants derrière des binocles, parole chaude et facile, plume abondante et pittoresque... I. de Cicé, en religion F. Charles, vient de Nantes parler aux élèves du Likès de l'idéal que l'enfant ou le jeune homme doit atteindre. Il sème le bon grain et lance la « moisson future aux sillons » dans les champs de Bretagne, propriété de Madame Sainte Anne et de son Petit Fils.

JEUDI 16 FEVRIER. — *Distribution des Billets d'Honneur.*

La température n'a pas été bien clémente pendant le demi-trimestre. La « Grippe » a fait son apparition au Likès. Bien qu'elle reste dans des proportions raisonnables et des conséquences bénignes, M. le Directeur s'est décidé à prolonger la sortie du demi-trimestre. Aussi la joie fût grande et les guérisons très promptes au matin du 17. La distribution des Billets d'Honneur fût égayée par une jolie séance. Sous l'habile direction de M. le Guen, un groupe d'élèves des 2èmes Années et de la Classe de Troisième, interprétèrent : « Le Secret du Lépreux ». Drame qui fit passer par bien des émotions, un auditoire que le talent des acteurs sut tenir en haleine. Le faible résumé que voici donnera un

M. J. SALAÛN
Pro-Directeur



M. BROUDEUR
Calsier



M. H. SALAÛN
Econome



M. BENGLOAN
Directeur



M. QUÉAU
Sous-Directeur



M. LE BAIL
Sous-Directeur



M. JAOUEN
Chef de Division



petit aperçu de ce que fut cette agréable séance. Il y a cinq ans l'Intendant Mallochet (R. Loyer) a poignardé Adhémard, le fils de son maître, Comte de Rochebaron (V. Balanant). L'assassin redoutait la clairvoyance du jeune héritier. Il a su habilement faire tomber les soupçons sur le seigneur ennemi des Rochebaron : Philippe de Lérès. Le baron Philippe (R. Hervo) tombé aux mains du Comte languit dans une oubliette du manoir. Tous les efforts de Mallochet pour obtenir la mort du baron, cause de ses remords, se heurtent à la volonté inflexible du Seigneur de Rochebaron. Un mystérieux lépreux (M. Piriou) surgit fréquemment comme un fantôme dans le manoir. Il introduit près du comte le fils du prisonnier Alain (P. Prigent) et ménage une entrevue touchante entre le père et le fils et promet à Lérès sa liberté. L'intendant se décide enfin à tuer le seul témoin de son crime et frappe le baron d'un coup qu'il croit mortel : mais l'heure de la justice a sonné. Une dernière fois, le lépreux paraît et dévoile sa personnalité : C'est Adhémard de Rochebaron, la première victime. Echappé aux coups de son assassin, il a été recueilli, pansé, guéri par des moines. Lui-même, devenu prêtre dans leur ordre, a pris l'affreux mal au chevet des lépreux. Il dénonce le vrai criminel et repart pour toujours après avoir apporté l'apaisement, le pardon et les bénédictions d'en haut.

Disons que ces émotions poignantes furent parfaitement rendues par la mimique des jeunes artistes et leurs jeux de physionomie parfaitement naturels.

<i>Le Comte Héracle de Rochebaron.</i>	MM. VICTOR BALANANT, 2 ^e A.
<i>Mallochet, Intendant du Comte . .</i>	RENÉ LOYER, 2 ^e B.
<i>Baron Philippe de Lérès</i>	RAYMOND HERVO, 2 ^e B.
<i>Le Lépreux</i>	MAURICE PIRIOU, 2 ^e B.
<i>Alain, fils de Philippe</i>	PIERRE PRIGENT, 3 ^e S.
<i>Massia de Doia, Capitaine</i>	PIERRE LE GRAND, 3 ^e S.
<i>Jean Renaud, soldat</i>	FRANÇOIS HOSTIOU, 2 ^e B.

MARS : *Constructions.*

Le Likès se sent à l'étroit. Pour donner satisfaction à un plus grand nombre, il se décide de bâtir dans le prolongement de la chapelle jusqu'à la loge du concierge. Quand l'Amicale se réunira le 21 Mai, on estime que les murs s'élèveront jusqu'au 2^e étage au moins.

19 MARS : *La Saint-Joseph.*

En son honneur, comme en celui de M. Salaün, sous-directeur, dont c'est aussi la fête, on inaugure le **terrain de basket-ball**, à onze heures. On forme deux équipes de tous ceux qui ont pratiqué ce jeu de vitesse, d'athlétisme et d'adresse. Une galerie jeune — et bruyante — applaudit frénétiquement les beaux coups. Les verts gagnent contre les blancs par 36 à 26. L'ambiance imposa un jeu plutôt dur vers la fin de la rencontre, tant était vive l'ardeur de vaincre.

Arbitrage indiscuté — et indiscutable — la quasi totalité des spectateurs ignorant les règles du basket-ball !

22 MARS : *Séance en l'honneur du T. C. Frère Visiteur.*

Cette année le Cher Frère Visiteur se contente d'un rapide passage dans

notre maison. Malgré tout chorale et musique se mettent en frais pour organiser en son honneur une petite séance.

Au programme de l'Harmonie, nous relevons :

Sainte Cécile (marche) ; *Marche indienne* ; *L'Arlésienne* (quatuor d'anches) ; *Le Vieux Brisquard* (pas redoublé avec clairon).

La Chorale tint à honorer la mémoire de M. le chanoine Mayet, compatriote et parent du Frère Visiteur, en exécutant :

Kousk Breiz Izel (en breton), 4 voix mixtes ; *Vieille Chanson, Si vous vouiez me marier*.

Cette dernière pièce, harmonisée de main de maître, excita l'hilarité générale, tant par l'humour des paroles que par la mélodie et la variété des accords.

11 AVRIL : *Départ de M. Le Meur*.

La 2^e Préparatoire s'honore d'avoir donné un économiste à l'Ecole Notre-Dame de Bonne-Nouvelle, Lambézellec ! Mais le Likès regrette de perdre un bon professeur et un artiste. M. le Meur enseignait depuis 4 ans à l'Ecole Sainte-Marie et il dirigeait avec goût les amateurs de violon.

Avec nos regrets, nous exprimons à M. Le Meur nos remerciements et nos meilleurs vœux.

23 AVRIL : *Exposition d'Art*.

La Section Jéciste, ayant étudié le thème de la Culture, a voulu concrétiser quelques-unes de ses découvertes en groupant, autour de l'idée des styles en architecture, un nombre considérable de cartes postales, puisées à différentes sources. Tout élève du Likès doit savoir désormais ce qu'est le style gothique et le roman, le flamboyant, le style romanescque, le style empire — et même le style rococo. Il y a, dans cette initiative, une idée excellente.

UNE VISITE A L'EXPOSITION ARTISANALE.

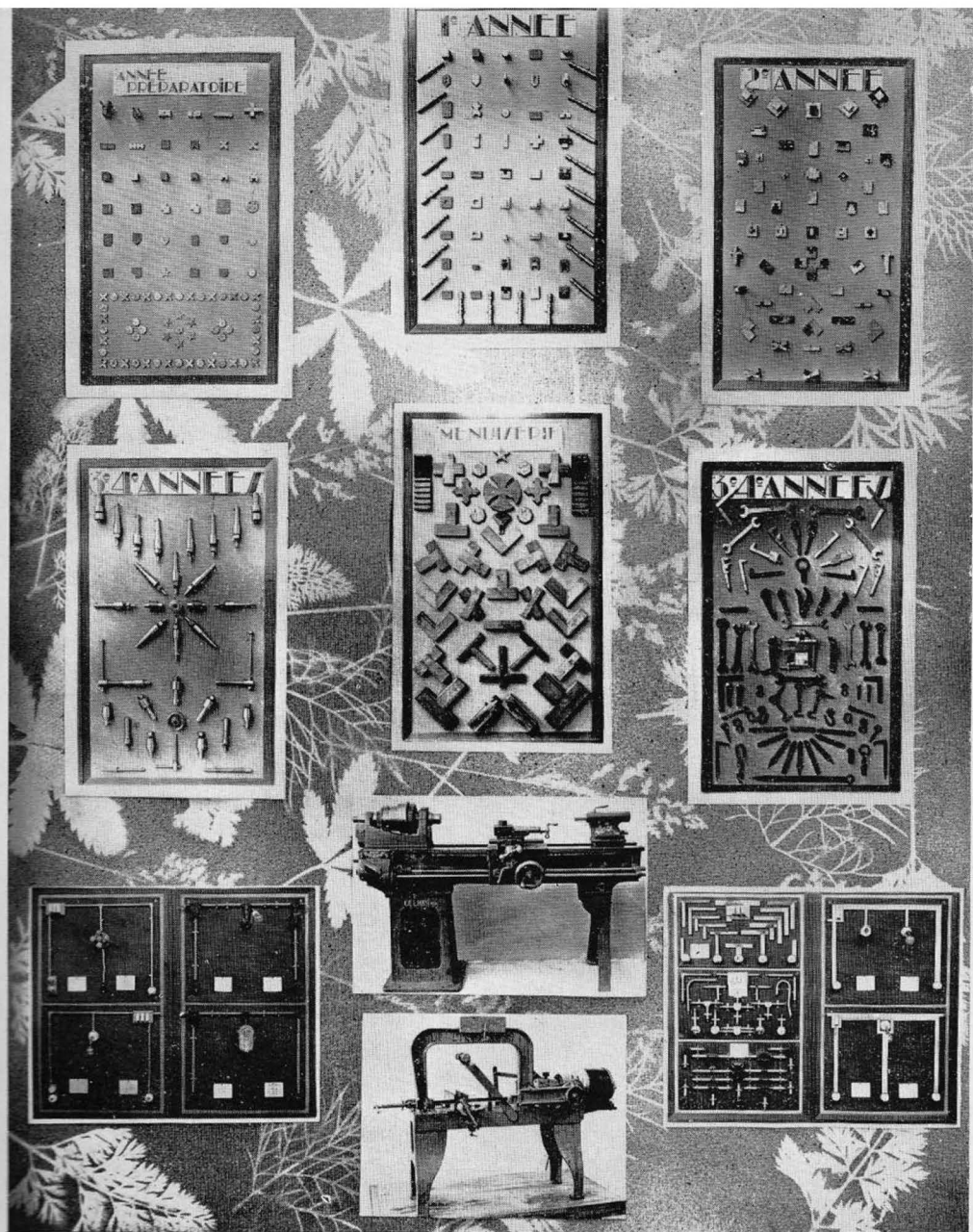
La Salle des Fêtes de Quimper avait donné cette année asile à l'Exposition Artisanale.

Une grande place y fut réservée à l'Enseignement technique : les Ecoles et Cours Professionnels ont présenté les travaux et essais de leurs élèves ou apprentis.

Région de Brest. — Ecole Pratique de Commerce et d'Industrie ; Cours Professionnels et Arsenal.

Région de Quimper. — Cours Professionnels de Concarneau ; Ecole Primaire Supérieure de Douarnenez ; Cours Professionnels et diverses industries de Quimper. Les journaux de la région vous ont suffisamment parlé des travaux exposés à ces stands et des superbes réalisations de nos sculpteurs, tourneurs, fraiseurs, forgerons, qui participèrent au Concours du premier Ouvrier de France : aussi n'attirerons-nous votre attention que sur l'exposition réalisée par votre Ecole.

Le stand du Likès se divisait ainsi : Ajustage, tour, machines, menuiserie, électricité.



Quelques-uns des panneaux (180 cm. X 110 cm.) présentés par l'Ecole à l'EXPOSITION ARTISANALE et à la Foire Commerciale de Quimper.

Ajustage. — Chacune des classes présente la suite de ses essais réalisés depuis Octobre. Le connaisseur se rend compte ainsi de la méthode suivie pour inculquer aux élèves les principes nécessaires à leur futur métier ; les pièces d'ajustage montrent l'état de l'essai à chaque stade du travail : fer brut, tracé, ébauche, finition. Admirons au passage l'acharnement dont doivent faire preuve nos débutants de l'année préparatoire pour limer, buriner, et dresser leur Y avant d'être admis à présenter un essai. Leurs aînés des 1^{re}, 2^e, 3^e, 4^e années exposent des pièces où les difficultés augmentent progressivement ; des teintes judicieusement choisies font ressortir ces difficultés et la précision des ajustages.

Tour. — Essais classiques de tour ; emboîtages divers ; vis à un ou plusieurs filets carrés, triangulaires, trapézoïdaux ; écrous appropriés ; pignons dentés ; réducteur de vitesse à vis sans fin, etc...

Machines. — La quatrième année expose, en dehors de ses essais d'ajustage, de tour et de fraiseuse, des machines outils étudiées et construites dans nos ateliers depuis trois ans. Le petit tour à banc prismatique fait toujours l'admiration des connaisseurs.

De la promotion 1937-38, on admire deux perceuses sensibles, l'une en ordre de marche, l'autre démontée ; une troisième perceuse est restée dans les ateliers.

La promotion 1938-39 présente un tour en construction, qui comportera sur la vis-mère une barre de chariotage et une demi-boîte Norton. Seules la poupée et la vis étaient à l'Exposition, ainsi que quelques modèles en bois ayant servi à couler les diverses pièces.

Menuiserie. — En dehors du tableau des principaux assemblages, divers modèles réduits de fenêtres, de portes, de sellettes sont sous les yeux et même dans les mains des visiteurs qui peuvent ainsi apprécier le travail de nos menuisiers.

Electricité. — Différents montages classiques attirent les regards des connaisseurs et des curieux ; l'absence de courant ne permet pas de montrer à tous le fonctionnement de ces installations, parmi lesquelles nous remarquons une salle à manger comportant le montage d'un lustre à 5 lampes (double allumage et va-et-vient combinés) et prise de courant.

*
**

Ce même stand, complété, figurera de nouveau à la Foire-Exposition de Quimper : ajusteurs, tourneurs, menuisiers, électriciens, travaillent à le rendre



1938-39. — Pièces de Théâtre jouées par les Elèves
et Fête de l'Amicale



Première Communion Solennelle

Gougay R., Stéphan J., Hascoët Y., Crenn R., Le Bourgeois M., Coustans R.
 Poullaouec A., Hélo V., Le Corre P., Le Hénaff R., Guillou S., Le Bec B., Stéphan J.
 Le Garrec L., Le Gallès J., Larzul J., Ligen J., Jaouen J., Dorval F.
 Capitaine J., Le Moal J., Hémon, Kéribin H.,
 Abbé Gouchen, Abbé Guellee, Abbé Lozac'hmeur.



Congrégation du Très Saint Enfant Jésus

Briand M., Mahé J., Guidal J., Moënnier N., Navellou P., Henry R., Le Moullac J., Soleilhavoup F., Cornic N.,
 Staëjen A., Marchalot J.
 Guillou S., Brousselle R., Pipart J., Kéribin C., Le Berre J.B., Kerdévez L., Audren L., Kersalé P., Birien C.,
 Bourhis R., Floch R.
 Hélo V., Le Gallès J., Boulic L., Larzul J., Branthôme A., Guichoux Y., Peillet J., Jain Y., Jaouer J.,
 Le Duigou Cl.

plus vivant et plus représentatif ; des pièces trop lourdes ou trop encombrantes, qui n'avaient pu être montées à la Salle des Fêtes, compléteront l'idée qu'on doit se faire du bon travail réalisé par les sections professionnelles.

23 AVRIL : *Kermesse de Plonéis.*

Un grand car devait prendre la musique instrumentale au Likès pour la conduire à la petite bourgade de Plonéis. C'est au château de Marc'hallac'h que s'est déroulée la belle fête champêtre ainsi racontée par un journal local :

Un aimable correspondant du « Courrier » étant allé sur place se rendre compte de l'activité des organisateurs de la Kermesse du 23 avril, prévoyait déjà le succès. Il ne se trompait pas.

Un grand car absolument bondé de jeunes musiciens du Likès accompagnés de plusieurs de leurs maîtres dont l'un souriait au pays de sa naissance, arrivait exactement à l'heure indiquée sur le programme. Les rangs se formaient aussitôt pour organiser un long défilé. De bonnes grand'mères de l'ancien temps et des mamans plus jeunes s'appuyaient sur de braves tontons, précédés sans doute de la génération des enfants et petits-enfants.

Et tambours battant, clairons sonnans, une belle musique entraînant jeunes et vieux, on fut rapidement rendu au parc de la magnifique propriété du Marhallac'h, où les visiteurs assiégèrent les comptoirs et se déclarèrent ravis de leur bonne promenade.

Et ce fut de nouveau de la joie, quand de la grande roue sortirent les jolis lots faisant des heureux, presque de nouveaux riches.

Et les plus heureux furent peut-être ceux qui s'étaient tant dépensés et fatigués, quand leur pasteur tout ému leur adressa des remerciements mérités et les invita à la messe du 25 à leur intention et à celle de tous ceux qui, en contribuant à la Kermesse, ont procuré à sa chère église et à ses œuvres des ressources sans doute modestes, mais précieuses et même nécessaires.

Que tous soient bénis. et à tous au revoir !

14 MAI : *Sainte Jeanne d'Arc.*

Comme tous les ans, la Sainte de la Patrie a été célébrée en grande pompe au Likès. La grand'messe fut chantée avec soin par notre bonne schola. Les vêpres furent de Saint-Jean Baptiste de la Salle. Une courte promenade et M. Martin nous régala d'une belle séance de cinéma. Au programme : « Les disparus de Saint-Agil », film très amusant et qui répara bien les avatars de quelques séances précédentes. Après souper, l'harmonie, par ses airs militaires, met un peu d'entrain au match de basket-ball qui met aux prises l'excellente équipe de la Phalange d'Arvor et celle du Likès. Malgré la valeur des adversaires, nos 5 équipiers remportèrent une belle victoire par 20 points à 15. Dans l'intermède, la musique exécuta avec brio la « Valse des Fiancés » et, après le match, le chant à l'Etendard retentit sur la cour devant le feu

d'artifice. Les critiques rapprochés reprochèrent à la musique de jouer trop fort et les critiques éloignés se plaignaient de ne pas l'entendre. C'est le cas de dire que « on ne peut contenter tout le monde et son père ». Un beau feu d'artifice vint à propos mettre d'accord tous les discutants. Félicitons MM. Martin et Peigné pour la rapidité avec laquelle ils illuminèrent la belle cour des sports et les beaux marronniers en fleurs. Sans entr'acte désespérément long, les pièces et fusées éclairèrent le ciel et la foule admiratrice.

13 au 21 MAI : Foire-Exposition du Finistère.

Le samedi 13 mai à 10 heures, M. le Préfet accompagné du Commandant de la place, de M. Nader, député, inaugurait la Foire-Exposition de Quimper. Des stands aussi variés que nombreux offraient aux visiteurs des possibilités d'achat ou de documentation. Notre école tint à honneur de figurer à cette exhibition. Aimablement, le Comité avait mis à notre disposition toute la place disponible, et grâce à l'impulsion de notre Directeur d'atelier et de ses aides dévoués et l'ingéniosité artistique de M. Le Bail, Sous-Directeur, et de M. Martin, dans le minimum de place on put faire figurer les objets les plus variés. Voici ce que rapporte le « *Progrès du Finistère* » dans le bel article qu'il consacre à notre exposition.

LE LIKÈS

Pour les amateurs de belle mécanique et les « techniciens », le clou de la Foire-Exposition est certainement le stand du *Likès* qui, lors de l'inauguration, a retenu de façon toute spéciale l'attention des « officiels ».

Le *Likès* a adopté la meilleure des publicités, celle de l'exemple et les innombrables outils exécutés *par les élèves eux-mêmes*, sont le témoignage tangible du « sérieux », de la haute conscience en même temps que de l'esprit pratique apporté par les dévoués maîtres du *Likès* à la formation technique de ses nombreux élèves. Une *scie alternative* avec réducteur de vitesse et une « *perceuse sensitive* » font en particulier l'admiration des connaisseurs, tandis que les modèles réduits et les maquettes d'avions, remarquables de fidélité et de fini, rappellent que parmi les établissements scolaires « à la page », le *Likès* entend conserver le premier rang.

15 MAI : Saint Jean-Baptiste de la Salle.

Malgré la coïncidence de la retraite de communion solennelle et l'absence des grands élèves en récollection à Quimperlé, la fête de Saint Jean-Baptiste de la Salle a été célébrée solennellement. Au chœur, en plus de MM. les Aumôniers, on remarquait M. le Chanoine Le Roux, curé de Douarnenez qui chantait la grand'messe assisté de MM. les abbés Le Guellec et Tuarze, en qualité de diacre et sous-diacre ; MM. les Chanoines Guéguen, doyen du chapitre, Le Grand, official, Perrot et Cotten, secrétaires de l'évêché ; M. Guillermit, recteur de Sainte-Thérèse, le R.P. Henry S.J., M. l'Abbé Pol Kerbiriou, Directeur de l'Ecole Saint-Charles, et M. l'Abbé Pichon, premier vicaire à la Cathédrale. Les

chants furent rendus à la perfection aux dires des assistants. La petite schola se fit surtout apprécier dans l'exécution des mélodies grégoriennes. Des grandes orgues, admirablement tenues par M. Alex. Thomas, organiste à la Cathédrale, nous parvenaient des mélodies bretonnes harmonisées de main de maître par l'organiste lui-même et qui montrèrent à l'illustre Fondateur des Frères que la Bretagne est l'un des plus beaux fiefs de son Institut.

A 13 h. 30, les vêpres furent chantées en faux-bourçons et à la fin retentit le Psaume CL de César Franck dont les harmonies modernes et quelque peu hardies éprouvèrent les oreilles habituées aux « classiques » mais furent un vrai régal pour les musiciens amis des dissonances. A l'issue des vêpres, la grande salle ouvrait ses portes pour la représentation du drame passionnant et émouvant : « Gosse de Misère ». Disons tout de suite que ce fut une pièce en tout point réussie et félicitons M. Rogard d'avoir réalisé la mise en scène de ce chef-d'œuvre de Mathilde Mortier. Tous les acteurs méritent des compliments chaleureux pour leur assurance et leur sang-froid.

	MM.
<i>Gosse de Misère</i>	H. BOUCHER.
<i>Fiston</i>	P. FERRAND.
<i>La Souris</i>	J. GRALL.
<i>Vole-au-Vent</i>	G. OLLIVEAUD.
<i>Casse-Cou</i>	M. LE GLOAHEC.
<i>Coucou</i>	G. LE GARREC.
<i>Ordonnance de Von Raft</i>	P. LE LÉTY.
<i>Père Laguigne</i>	J. FLOCH.
<i>Abbé Myrtil</i>	L. RIVALAIN.
<i>Capitaine Von Raft</i> (Allemand) ..	Y. GLOAGUEN.
<i>Docteur Rasty</i>	A. DESNÉ.
<i>M. Myrtil</i>	J. LE GOC.

Gosse de Misère (H. Boucher), enfant cruellement abandonné par sa mère, vitote avec quelques compagnons d'infortune. La guerre arrive. A l'instauration du Père Laguigne (J. Floch) tous s'engagent dans la Légion Etrangère. Au régiment, ils rencontrent le sympathique abbé Myrtil (L. Rivalain) précédemment major de Polytechnique puis aumônier des bagnards. Avant les hostilités nous assistons à une avilissante scène d'espionnage où le Capitaine Von Raft (Y. Gloaguen) pose le Docteur Rasty (A. Desné) devant un dilemme : trahir son pays ou être déshonoré par des moyens de presse. Le Docteur accepte la trahison, mais surpris pendant sa sale besogne en compagnie de sa femme, espionne elle aussi, il sera fusillé. « Gosse de Misère » reconnaît sa mère au moment où elle tombe percée de balles pour l'expiation de son crime. Il veut se suicider mais l'abbé Myrtil lui ordonne de vivre pour réparer, et le 11 Novembre, alors que sonne le clairon de la victoire, Gosse de Misère meurt des suites de ses blessures.

18 MAI : *Communion Solennelle.*

Après une fervente retraite prêchée par M. l'Abbé J.-M. Le Guellec, vicaire à Saint-Martin de Brest et frère de notre professeur de maths et sciences en 1^{re} Division secondaire, le jour de la Communion solennelle arriva, comme tous les ans, le jeudi de l'Ascension. Quel beau spectacle de voir s'approcher de la Sainte Table, en brassard blanc, vingt-deux de nos petits élèves et accompagnés du millier d'habitants du Likès auxquels s'étaient joints de nombreux parents. Durant la Communion, la Chorale fit entendre un délicieux cantique de circonstance de La Tombelle : « Laissez venir à moi les tout petits enfants », belle paraphrase de l'Introït de saint Jean-Baptiste de la Salle.

A 10 heures, aux accents de l'harmonie, le défilé des communiantes rentre à la chapelle. La grand'messe parut bien courte tellement les chants furent bien exécutés — bien que les chantres se réservent pour les vêpres. Après un match de basket dont M. Stévant nous réserva la surprise et qui opposa Professionnels et Secondaires (le score fut favorable aux premiers), la cloche de 14 h. 30 appelait à la chapelle tous les élèves ; une multitude de parents remplissait déjà les bas-côtés et M. Le Bail, sous-directeur, eut fort à faire pour placer tous les arrivants. Plusieurs même, entassés et pressés devront sortir pour chercher une gorgée d'air frais. Après les psaumes en faux-bourdon, c'est la rénovation des vœux du baptême, précédée du chant d'un cantique de Goudimel : « *Gloire au Seigneur* », puis la Consécration à la Très Sainte Vierge, dont la lecture fut confiée à Jaouen, tandis que Victor Hélo avait assuré, d'une voix bien claire, la rénovation collective des résolutions du Baptême !

Un salut solennel termina l'impressionnante cérémonie et ce n'est qu'après le dernier accord du long « *Alleluia du Messie* » que les assistants résolurent de quitter la chapelle.

19 MAI : *Pèlerinage à Ty Mamm Doué.*

Des Francisans outranciers ont presque réussi à changer la romantique appellation du beau sanctuaire où le célèbre P. Maunoir reçut le don de la langue bretonne et l'ont nommé « la Mère de Dieu ». Nous autres, Likésiens fidèles à la tradition, nous avons voulu témoigner à la Bonne Vierge de Kerfeunteun notre amour en deux langues. En silence, et le chapelet à la main, la longue file se dirige à travers la longue rue de Kerfeunteun et, selon la coutume peut-être centenaire, la procession se forme à trois cents mètres du vieux sanctuaire et au chant des Litanies (l'ancien ton de Bretagne étant adopté) dans un cadre idéal de verdure et de fleurs troublé seulement par les cris d'oiseaux. Entré à la chapelle, M. Aballéa entonne le cantique « *Peger kaer ez eo Mamm Jezuz* », dans lequel l'homme de « l'Armor », de « l'Arée » et des « Meziou », avoue ne trouver rien de plus beau que la « Mère de Jésus ». C'est le défilé de la communion. Vingt minutes durant, M. Lozachmeur, aumônier, distribue la Communion à cette jeunesse avide du pain des forts. Aux accents du cantique « *Reine de l'Arvor* », la foule sort de la chapelle pour se percher

sur les coteaux abrupts qui avoisinent l'église. M. l'Econome régale tout son monde par un frugal goûter tandis que le café bout sur les immenses fourneaux de l'école. Avec ce viatique on pourra hardiment parcourir les trois kilomètres de côtes qui nous séparent du bol de café. A 10 heures, la classe reprend son cours monotone ; et dire que dehors, avec ce beau soleil de mai, la fête de saint Yves est seulement célébrée par les coucous qui ont fait entendre leur chant de bon matin !...

25 MAI 1939 : *Fête d'Affiliation de la Section jéciste (Secondaire).*

Date mémorable pour notre petit groupe, saluée surtout avec joie par les vétérans qui l'attendaient depuis trois ans.

On commence la journée par une méditation matinale inspirée du temps liturgique : la deuxième pêche miraculeuse, épisode où Jésus témoigna à ses apôtres une sollicitude si touchante.

Vers 10 heures arrivent les « officiels » : H. Poulizac, Secrétaire Fédéral pour le Finistère accompagné d'un étudiant à l'école de Médecine de Brest. Ils nous font le plaisir de rester déjeuner au Likès.

Après midi, les quelques vingt-cinq jécistes nouveaux affiliés s'abstiennent de promenade afin de faire tout à l'aise un grand cercle d'étude : le bilan de l'exercice jéciste 1938-39. La discussion fut passionnée, paraît-il dans toutes les équipes et on nota soigneusement les conclusions qui guideront l'avenir.

16 h. 30 : cérémonie ou séance récréative ? On ne sait pas au juste. Cinq discours, speeches ou laïus (?) suivant les goûts ; un drame et une comédie ; deux chœurs, deux soli, trois morceaux d'harmonie, voilà le menu, assez varié, convenez-en.

La partie littéraire et musicale est prise entièrement dans Botrel, afin de faire connaître, aimer et admirer à l'auditoire, cet illustre et charmant compatriote. Un bref exposé de la vie et de l'œuvre de l'auteur a été prévu en début de séance afin que celle-ci soit mieux comprise du public. Très bien faite par Louis Kerjean, cette courte analyse mérite les éloges de quelques connaisseurs. La chorale fait vivement applaudir « *La Ronde des Châtaignes* » et « *Jésus chez les Bretons* ». Louis Jolivet et J. Le Marrec chantent avec brio « *La Lettre du Gabier* » et « *La Bombarde* » ; la comédie « *Le Vieux Poilu* », par les élèves de seconde et de troisième année, remporte un franc succès.

Les allocutions laissent un souvenir non moins agréable. Traitant tous le même thème, chaque orateur l'envisage à sa façon et sait être bref.

M. le Directeur fait un rapide historique de la question et exprime sa satisfaction du rôle et de la place de la J.E.C. dans son établissement.

Jean Marchalot, Président de la Section, commence par remercier les invités qui honorent notre petite fête de leur présence ou de leur concours :

M. le chanoine Le Goasguen, Directeur des Œuvres ;

M. Pailler, aumônier de la Section ;

MM. les aumôniers de l'établissement ;

M. Bellec, aumônier de la section jéciste de Saint-Yves ;

M. le Directeur et MM. les Professeurs du Likès, etc...

Puis, il clame sa foi dans la nécessité et l'efficacité de la J.E.C., sa foi aussi dans le Christ qu'il faut toujours chercher, toujours entretenir à la base de l'Action Catholique.

M. Pailler, naturellement éloquent, marque le rôle des valeurs spirituelles et la place de la jeunesse dans notre monde sans âme.

H. Poulizac, par sa gaieté et sa bonhomie, conquiert toutes les sympathies.

Conquis lui aussi par l'atmosphère très « sympa », M. le chanoine Le Goasguen improvise un mot du cœur très fin, très délicat qui reste pour le Likès, pour notre J.E.C. et son président le plus apprécié des encouragements.

Excellente journée pour la J.E.C. d'après les impressions recueillies. Le sujet de la méditation matinale n'avait pas un sens prophétique ?

26 MAI : *Distribution des Billets d'Honneur.*

Malgré la série des fêtes, la séance récréative du 26 mai 1939 marquera dans les Annales artistiques du Likès. Représenter du théâtre classique sur notre scène et avec des élèves de quatrième et cinquième secondaires, quelle utopie ! Par surcroît d'outrecuidance, la pièce choisie, c'est « *Athalie* ». Les sceptiques sourient ! M. Cader et sa troupe courent à un échec certain... C'était méconnaître le savoir-faire de notre sympathique professeur de belles-lettres et le talent de ses dociles artistes.

Quatre tableaux totalisant dans les huit cents vers devaient tenir en haleine un auditoire qu'on dit revêché à la littérature sérieuse. Dans un silence quasi religieux toutes les scènes se déroulèrent dans la rutilance des décors et la richesse des costumes. Les rôles les plus ardues furent admirablement interprétés. Le Grand Prêtre Joad (M. Bothorel) fut vraiment magnifique dans ses attitudes énergiques et vengeresses. Josabeth (P. Daigné), larmoyante comme nous le montre la pièce, fit entendre les sanglots que sa tendresse pour Joas lui inspirait. Que dire de la reine Athalie (J. Coroller), rôle ingrat s'il en fut ; on ne sait ce qu'il faut le plus louer : richesse du costume et des bijoux, grimage ravissant, attitudes nobles et fermes, voix tantôt mielleuse, tantôt terrible : l'acteur s'est surpassé. Le petit roi Joas (E. Pérodeau), à la voix fluette, et délicieux, dans son petit costume de lévite, impressionna tous les spectateurs par sa candeur et sa simplicité. Abner (R. Hamon), officier intègre, défenseur du faible Joas devant le prêtre de Baal, ne manque pas l'occasion de montrer sa fidélité à son Dieu et au descendant de David. Quant à l'infâme Mathan (P. Balanant), il réalisa avec sang-froid tous ses projets jusqu'à sa chute définitive. Ici encore nos petits acteurs s'acquittèrent avec brio de leurs délicates fonctions. Un pointilleux critique trouva Mathan trop petit. Disons à la louange de ce petit personnage qu'il se révéla merveilleux dans son rôle et qu'il illustrerait le vers cornélien :

« *La valeur n'attend pas le nombre des années* ».

Au dernier tableau et pour le chœur final, véritable apothéose, tout un groupe de lévites et de prêtres célébra par le puissant chœur de Mendelssohn, Jéhovah qui triomphe de Baal :

« *Tout l'univers est plein de sa magnificence...*
... Qu'on l'invoque à jamais ».

Félicitons donc bien vivement les élèves de quatrième secondaire, Jean Coroller (classe de seconde), Marcel Bothorel (classe de troisième) et surtout M. Cader, leur initiateur, d'avoir dignement célébré le tricentenaire de Racine.

<i>Joad</i> (Grand Prêtre)	M. BOTHOREL (Classe de 3 ^e).
<i>Athalie</i> (Reine de Juda)	J. COROLLER (Classe de 2 ^e).
<i>Abner</i> (Officier)	R. HAMON (Classe de 4 ^e).
<i>Mathan</i> (Prêtre de Baal)	P. BALANANT (Classe de 4 ^e).
<i>Josabeth</i> (Epouse de Joad)	P. DAIGNÉ (Classe de 4 ^e).
<i>Joas</i> (Eliacim, Roi de Juda)	E. PÉRODEAU (Classe de 4 ^e).
<i>Nabal</i>	J. LE BIHAN.
<i>Zacharie</i>	J. PERÉS.
<i>Ismaël</i>	A. CUISSARD.
<i>Salomith</i>	A. QUESNEL.
<i>Lévites.</i>	

3 JUIN : *Mort de Jean Pelliet, élève de la Section Préparatoire.*



JEAN PELLLET

Cinquième enfant d'une très chrétienne famille, Jean était né le 6 août 1927, à Kerhoc en Plomodiern. De bonne heure, il fut initié aux pratiques religieuses et aux vertus des saints. Un petit oratoire, élevé par les enfants eux-mêmes, ralliait toute la famille, chaque soir, pour la prière en commun, et quelle ferveur on déployait à décorer cet autel et l'adapter aux temps liturgiques... Dans ce milieu de choix, Dieu a largement puisé : l'aîné, Pierre, aujourd'hui Frère Clodoald-Salomon ; le cadet, Jacques, élève à notre section normale ; le troisième, Honoré, au jувénat de Pontchâteau. Jean aurait-il suivi leurs traces ? Pierre, Jacques et Jean se seraient sans doute dépensés

ensemble à l'éducation de la jeunesse, nouveaux apôtres prédestinés du Christ.

A la section préparatoire du Likès, où il étudiait depuis bientôt deux ans, on aimait voir en lui l'exemple du bon élève, appliqué, aimable, docile. Son front haut, ses beaux yeux bleus, reflétaient une âme pure comme le cristal

cependant que son air chétif renchérisait la délicatesse de ses traits. Travailleur acharné, toujours joyeux avec cela, il avait également conquis l'estime de ses condisciples et de ses maîtres. Grande aussi fut leur consternation quand la maladie vint le terrasser. Une méningite, accrue de complications, le ravit en quelques jours à l'affection des siens. Au milieu des crises aiguës qu'il traversait, la « Croix blanche », gagnée à un concours de l'Echo de Bethléem et qui avait touché le Tombeau du Christ et la pierre de la Coronation, fut sa grande consolation. Il aimait la baiser et la réclamait dès qu'on l'écartait. Nul doute que le Dieu qu'il recevait si souvent ne l'ait reçu dans son Paradis, délicate fleur à peine éclosée, mais ravissante, qu'il a voulu cueillir dès l'aurore.

Ses petits camarades de classe se cotisèrent pour faire célébrer à son intention, une Messe et un Service Solennel et pour lui offrir une blanche couronne avec la suscription : « A notre regretté camarade du Likès ».

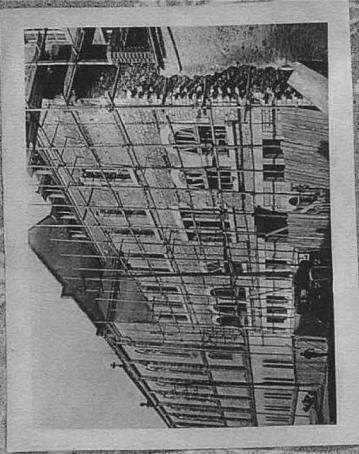
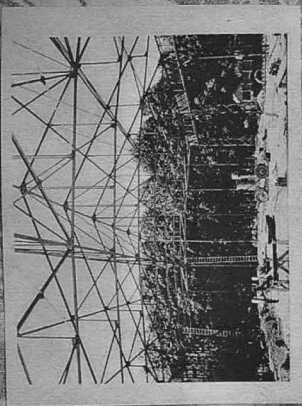
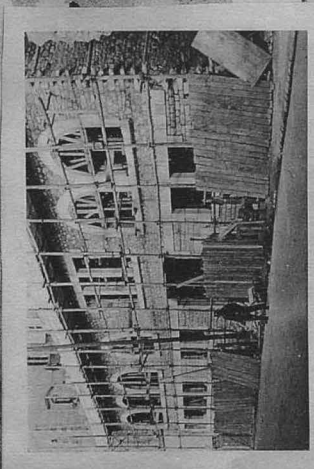
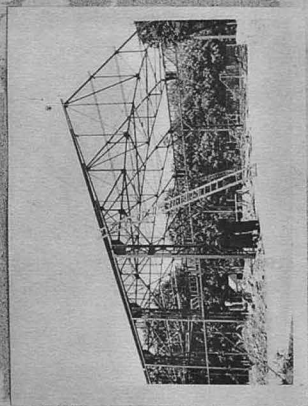
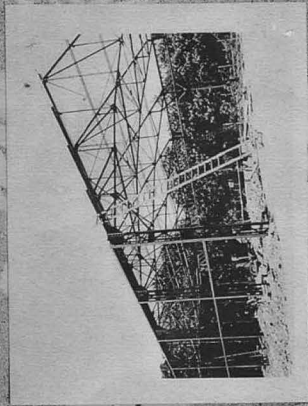
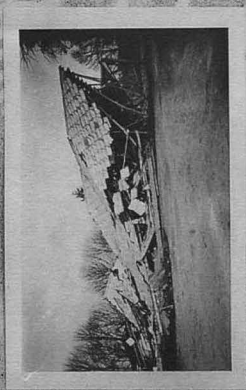
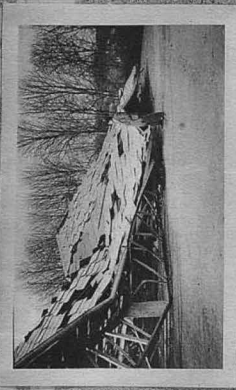
4 JUIN : *Fête sportive.*

Depuis plus d'un mois, les leçons d'Education Physique se suivaient à allure rapide. Les courses succédaient aux mouvements d'ensemble, le travail aux agrès séparait les exercices de défilé, les pyramides coupaient l'entraînement aux barres, etc... L'harmonie elle-même redoublait de préparation...

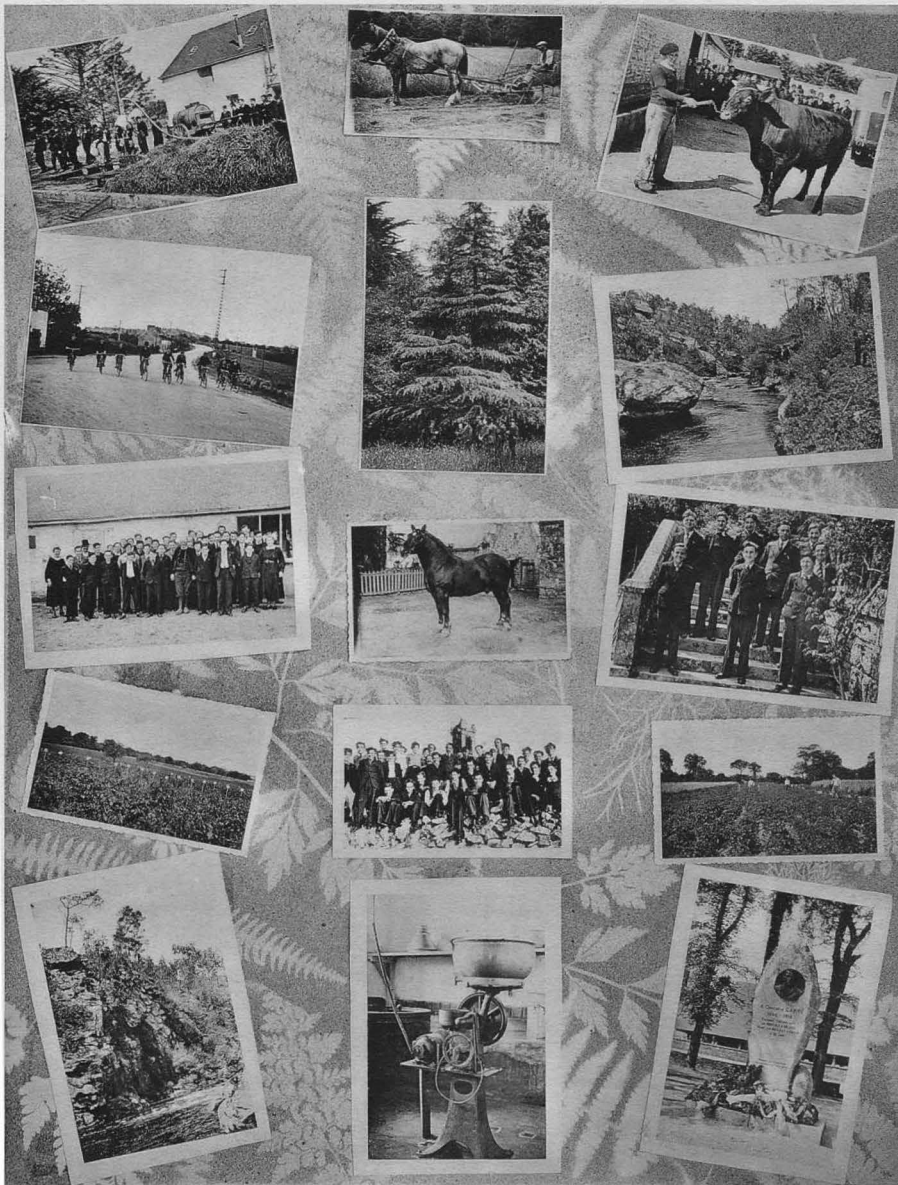
Après une semaine de travail intense : les éliminatoires, les répétitions, les compétitions de tous ordres s'entassant à une allure endiablée, le grand jour est enfin salué. Grande est la satisfaction générale en ce matin du 4 juin : à notre lever, le soleil est déjà haut sur l'horizon et le temps prometteur. Alors que le règlement implacable nous entraîne jusqu'à midi, M. Le Bail, Sous-Directeur, aidé du Sous-Econome, achève les derniers préparatifs... Les invités sont déjà dans nos murs : l'heure approche.

L'heure est venue. Les gymnastes et la clique de la Phalange d'Arvor ont rejoint l'école. Les groupes se forment. A 14 heures précises, précédé de M. Briec tout costumé de blanc, paré de ses insignes de Moniteur de la F.G.S.P.F., calme et souriant malgré le souci des heures qu'il va lui falloir vivre, la longue file des gymnastes et des élèves s'ébranle. Déjà, aux accords bien vibrants de l'harmonie, la foule empressée admire. Mais louons surtout la tenue impeccable de tous et la rectitude des lignes. L'impression de l'ensemble est « formidable » aux dires des témoins, surtout lorsque nous parcourons en quatre lignes bien droites le trop court boulevard Kerguelen. Sur tout le parcours, bravos et exclamations d'heureuse surprise abondent. Cependant, voici le stade Saint-Denis. De nombreux spectateurs ont déjà occupé les touches. Bien entraînés par les airs militaires de « Saint-Chéron », du « Vieux Brisquard », de « Sillé-le-Philippe », les rangs pénètrent sur le terrain et se présentent aux tribunes pour le Salut au Drapeau, la Marseillaise et le Chant Fédéral.

Et la fête continue. Les pupilles de la Phalange nous régaler d'abord de « mouvements avec bâtonnets » fort applaudis. Les mouvements d'ensemble du Likès, accompagnés par la musique sont l'occasion de prouver que nous pouvons rivaliser avec quiconque en fait de discipline et de bonne exécution, et les



CONSTRUCTIONS :
 1938 : Hall de Gymnastique
 1939 : Cuisine, Infirmerie et Dépendances



Souvenirs d'Excursions Agricoles 1938-1939

petits, aux cercceaux, viennent confirmer ce jugement. Après les éliminatoires du 100 mètres, les « mouvements avec barres » de la troisième Année Professionnelle et de la classe de Seconde sont l'occasion d'applaudissements fournis. Il paraîtrait que ce motif est le plus bel exercice de la première moitié du programme. Félicitons donc chaleureusement nos jeunes camarades pour l'effort qu'ils ont fourni et leur belle réussite. Bravos aussi à Lucien Le Gall, de 3^e A, vainqueur du 100 mètres en 12 secondes 1/5 devant Kerjouan, Roncé et Sévignon.

L'entr'acte est agrémenté d'un alléchant programme de musique d'où émerge « La vie champêtre » : fantaisie rustique bien exécutée et où brille particulièrement le soliste clarinette : Pierre Le Doaré. En même temps lâcher de pigeons. Ah ! ces pigeons ! c'est un beau jour pour eux ! Les « chéris » de M. Le Belzic ne sont-ils pas venus du Mans ce matin à 83 km 500 de moyenne horaire, gagnant le challenge des colombophiles du Finistère ?

Mais la fête reprend. Une finale de volley-ball voit le triomphe de la 5^e Année Professionnelle devant la classe du Brevet où se signale pourtant l'excellent Guélaff trop fatigué par les éliminatoires des jours précédents... Pendant ce temps la Phalange exécute des mouvements de barres fixes et parallèles avec le brio que nous lui connaissons : c'est tout dire !... Mais voici la Section Normale dans ses mouvements aux cercles de fer : « c'est le summum de tout ce qui a été présenté par l'établissement » ; quelle perfection ! quel ensemble ! Bravo, les jeunes, voilà qui promet !...

Le Marrec, de la classe de première, remporte le 300 mètres en 41 secondes surclassant nettement Kerjouan et Boissel ; le 60 mètres, couvert en 9 secondes 3/5, par Jacques Mahé, de la Première Préparatoire, dans la première demi-finale, promet, sans plus, car c'est fini : un violent orage éclate soudain ; chacun s'abrite ; un délire de craquements et d'éclairs, une pluie torrentielle... Adieux, vélos superbement décorés, pyramides grandioses qui tout à l'heure, an nombre de 13 (Ah ! oui, 13 !) auriez dû vous partager le stade... Et chacun de retourner chez soi, fatigué peut-être, mouillé aussi, mais content de cette belle manifestation qui pour un coup d'essai s'est révélée un coup de maître, tout à la louange des Ecoles des Frères de Quimper.

Et de nouveau félicitons M. Le Directeur de ce magnifique résultat et surtout M. Bric du splendide fleuron qui s'ajoute aux nombreux lauriers de sa carrière gymnique. Félicitons sincèrement tous ceux qui se sont dévoués au tracé du terrain et aux éliminatoires : MM. Tanguy de la P.A., Le Bail sous-directeur au Likès, Le Viavant, chargé des sports au Likès, etc... et remerciements aux élèves pour leur discipline, leur parfaite tenue, leur splendide exhibition. Enfin, remercions ces messieurs qui ont voulu relever notre fête de leur honorable présence :

M. le Chanoine Salomon, Inspecteur diocésain de l'Enseignement Libre ;

M. le Chanoine Pichon, Curé-Archiprêtre de Saint-Corentin ;

Le Cher Frère Cyprien-Robert, Visiteur des Frères des Ecoles Chrétiennes ;

M. le Lieutenant-Colonel Lamasse, du 137^e R.I., le Commandant Bloch, l'Intendant Militaire Pipart, l'Adjudant-Chef, Maître d'Armes libre, représen-

tant le Capitaine Guillard, chargé de l'E.P.P.M. ; M. Cabon, président de l'Association Amicale des Anciens élèves du Likès ; M. le Docteur Piquenard ; M. l'Abbé Lozachmeur, aumônier au Likès ; MM. les Abbés Hervé et Foulon, Directeurs du Patronage ; M. Billard, chef de gare à Quimpér, M. Gaby Tanguy de la Phalange d'Arvor et de nombreuses autres personnalités.

6 JUIN : Conférence L.M.C.

Comme tous les ans, M. l'Abbé Guinchard, Directeur de la L.M.C. vient avec son enthousiasme habituel nous parler de l'activité du mouvement maritime et colonial. La marine militaire, actuellement bien au point, peut résister à toute agression éventuelle. Cependant il déplore avec notre sympathique député, M. Nader, auteur de plusieurs interpellations à la chambre, l'incurie des pouvoirs centraux vis à vis de la marine marchande : « C'est la grande pitié du pays français ».

Dans le domaine colonial, le conférencier attire l'attention sur la vitalité du commerce et la nécessité d'acheter aux colonies de préférence aux possessions étrangères. Après maintes interruptions dues aux applaudissements nourris que suscitent sa parole vibrante et ses arguments d'une précision remarquable, il termine en affirmant bien haut sa foi en la force française. Que M. l'Abbé Guinchard soit remercié pour le bien qu'il fait à la jeunesse française par son action maritime et coloniale. Au Likès, son passage aura profité à tous.



Sous la direction de M. Salatin Henri, Econome, la L.M.C. du Likès poursuit son activité et attire tous les ans des adhérents plus nombreux, surtout en première division où, de trois, en 1938, le nombre est monté à plus de trente.

Nous avons eu l'occasion d'entendre le récit du voyage que fit en Amérique du Sud, sur la *Jeanne-d'Arc*, notre ancien camarade L.M.C., Patrice Gustin. Il termina son intéressant compte rendu en formulant des vœux pour la Section du Likès et en souhaitant un avenir toujours plus brillant à la Marine française.

L'an dernier, les ligueurs eurent l'avantage d'admirer les sites pittoresques de Brest, sa ville, son arsenal, sa rade et ses navires. Dès le matin, sous la conduite de deux guides, nous longions les quais de l'arsenal en contemplant la grande grue, les radoubes, les bâtiments de l'ancien bagne, la caserne des pompiers. Après avoir essayé le pont transbordeur, d'où nous distinguions parfaitement le cuirassé *Richelieu* en construction au Salou, on jeta un coup d'œil au musée historique et au cuirassé *Provence*, à sec dans un radoub de Pontaniou. Tous, nous fûmes plus ou moins surpris par ce tirant d'eau et cette quille immense d'où montait une odeur de peinture. La promenade du matin se termina par la visite du contre-torpilleur *Chacal* et du canot de l'Empereur.

L'après-midi ne fut pas moins intéressant. Dès 2 heures, un petit remorqueur, l'*Aber-Benoit*, mis à la disposition du Likès par la Préfecture Maritime, nous prit à son bord près du pont Gueydon et nous sortions peu après de

l'avant-port en regardant le château et le torpilleur *Siroco* qui se trouvait à l'entrée. Nous voici en rade-abri. Plusieurs ne purent étouffer des cris d'admiration quand ils aperçurent toute l'escadre flambant neuf sous les rayons du soleil. Nous passâmes tout près du croiseur *Georges-Leygues*, fîmes le tour du *Dunkerque* ; un petit virage du côté des sous-marins et nous mettions droit le cap sur le *Lorraine* au fond de la rade-abri. Sur le cuirassé, nous étions accueillis par l'officier de quart et une dizaine de matelots ; après nous être répartis en plusieurs groupes, nous descendions dans les casemates où un pointeur bienveillant nous expliqua le fonctionnement de sa pièce. Près de nous, une dizaine de fusiliers nettoyaient leurs armes et leurs guêtres blanches pour se préparer à aller à Paris recevoir le roi Georges VI. Quand nous fûmes remontés sur le pont, notre guide bénévole nous confia ses impressions sur la marine et nous dépeignit la vie sur certaines unités de la flotte. Nous descendîmes la coupée presque à regret. A bonne allure nous défilions devant les bâtiments à l'embossage près du *Lorraine*. Nous vîmes de front le cuirassé *Bretagne* et le porte-avions *Béarn* ; nous passâmes entre les croiseurs *Montcalm* et *Emile-Bertin* puis derrière les contre-torpilleurs *Indomptable*, *Malin*, *Triomphant*, *Fantasque*, *Terrible* et *Audacieux*. Un petit tour auprès du croiseur *Gloire*, dont deux remorqueurs attachés à l'arrière réglaient les compas, et nous repartions à toute vitesse vers le grand pont en passant près du contre-torpilleur *Bison*, des torpilleurs *Boulonnais* et *Brestois*.

Beaucoup auraient voulu aller du côté de Lannion où le cuirassé *Strasbourg* était à sec dans un bassin ; mais il était déjà temps de repartir : on reprit donc la route de Quimper, la tête chargée d'images marines.

Cette promenade, qui n'est pas la dernière, a remonté l'esprit et le moral de beaucoup de nos ligueurs. Les L.M.C. du Likès sont tous fiers de leur drapeau et de leur tâche ; ils comprennent mieux cette affirmation de leur journal : « La France ne sortira victorieuse de la crise mondiale que par ses colonies et son rayonnement sur mer » et celle-ci de Richelieu : « On ne peut, sans la mer, ni profiter de la paix, ni soutenir la guerre ».

Notre marine trouvera dans les colonies un appui précieux qui lui permettra de soutenir avec honneur la concurrence des pavillons étrangers.

XAVIER JEZEQUEL,
Chef de Groupe en 3^e Année.

8 JUIN : Promenade des Chantres : Abbaye de Kergonan (Morbihan).

Depuis quelques années, M. Aballéa, notre Maître de Chapelle, a eu l'idée doublement heureuse de récompenser ses chantres si méritants et de leur procurer en même temps une leçon de plain-chant par la visite d'une abbaye bénédictine. Excellente initiative dont bénéficièrent cette année encore les « plain-chantistes » du Likès en ce jeudi 8 juin qui ramène dans le cycle liturgique la fête du Très Saint Sacrement, fête par excellence du plain-chant grégorien.

Si la « promenade des chantres » est passée en tradition, elle n'en garde

pas moins une nouveauté par le but de l'excursion. L'an dernier, on s'en souvient peut-être, le groupe des « petits chantres » avait porté haut le renom de la maîtrise Sainte-Marie à Saint-Pol-de-Léon, lors de la Journée Grégorienne ; et une fois encore les moines de Kerbénéat avaient été ravis d'accueillir nos chanteurs, drapés dans les plis de l'aube bénédictine. Le Morbihan ne devait pas être frustré d'une pareille aubaine. N'a-t-il pas lui aussi ses monastères ? Aussi, après de minutieux préparatifs — les voix ont été entraînées chaque soir à redire l'admirable poème eucharistique... les aubes, repassées par les mains expertes et pieuses de nos chères religieuses — nos chanteurs sautaient de très bon matin dans les autos, gracieusement mises à leur disposition. Aucune appréhension pour le voyage car les conducteurs sont des « as » du volant : M. Salaün, sous-économe ; MM. Hénaff et Pellé, auxquels vont nos plus chaleureux remerciements.

Le temps est superbe et la gaieté de rigueur. Tout au long de la route, rires et chants fusent au milieu de propos plaisants et inattendus, de remarques cocasses... Les étapes se succèdent sans grande histoire. Qu'est-ce, en effet, qu'une crevaillon de pneu pour M. Henri Salaün qui en a vu tant d'autres ?... Et si Jean Coroller ne peut maîtriser son estomac, il a pour le réconforter les attentions prévenantes de ses voisins et le moral reste bon... jusqu'à Hennebon. Ici, arrêt prévu pour permettre aux Finistériens de fixer dans leur mémoire les rues de la pittoresque cité, ses hautes maisons campées face aux remparts, portes féodales et tours massives, aperçues au tournant d'une vieille rue. Après une prière à Notre-Dame-du-Vœu, l'itinéraire se poursuit, tandis qu'insensiblement le paysage change : landes incultes, pins sylvestres alignant leurs colonnades ternes, ou figés en des attitudes de déments.

Kergonan n'est pas loin. Bientôt, en effet, apparaissent les deux abbayes-sœurs, hautes silhouettes massives que les enfants se montrent. C'est là !

Le monastère des Bénédictins, resté inachevé, dresse sa stature de géant au milieu des cultures coupées par les ombrages des cyprès et des thuyas. La bâtisse peut défier les siècles. Solidement épaulés de contreforts, les murs de granit s'élèvent, ajourés de larges fenêtres que surmontent des cintres. Art sobre et d'une sévère beauté bien dans la tradition des disciples de saint Benoît qui ont su tirer du roman les avantages qu'il comporte : solidité et simplicité. C'est cette gravité toute monacale qui saisit les joyeux chanteurs likétiens lorsqu'ils pénètrent dans la chapelle abbatiale. Sublime harmonie entre la sobriété des lignes architecturales et celle du costume bénédictin rehaussé par les aubes et les habits de chœur qui ont gardé leurs formes primitives. Face aux moines, psalmodiant en des poses hiératiques, les petits bénédictins d'un jour suivaient avec intérêt le cérémonial compliqué de la vêtue du Révérendissime Père Abbé.

Dom Demazure, Abbé de Kergonan, pontifia avec toute la majesté d'un prélat. Que dire de l'office chanté par les moines de l'abbaye ? Reprendre les louanges maintes fois répétées sur la pureté de la diction, le fini de l'exécution, la piété qui s'exhale de ces mélodies grégoriennes interprétées par des connaisseurs dont la vie est un hymne à la gloire de Dieu ? Ces louanges, les bons moines n'hésiteraient pas à les décerner eux-mêmes à la schola du Likès. A



Ligue Maritime et Coloniale

Le Moal J., Le Gloahec M., Coadou L., Le Pavec L., Jézéquel X., Le Floch J., Rivalain L., Ducasse M., Martin J.,
 Curtenelle A., Le Brusq R.,
 Colin A., Teston J., Pennec F., Rolland F., Le Corre R., Le Bras G., Sellin Y., Guillou Y., Daoudal L.,
 Ferrand P., Létty P., Bothorel H.,
 Poullaouec R., Ollivier A., Larhantec J., Guéguen R., Cuissard A., Hénaff R., Nihouarn Y., Le Page J.,
 Tonnerre C., Le Lay J., Vigouroux J., Quillec A., Savary P., Gille R.,
 Pérodeau E., Balanant P., Le Moal Y., Guyonvarch G., Rousseau G., Baranton E., M. Salaün H., Bosser Y.,
 Billon Y., Gessiaume G., Ansquer R., Le Lay Jh., Poullaouec A.



Ligue Aéronautique de France

Kerioch P., Leriquier L., Ermenault J., Jézéquel X., Ducasse M., Le Gloahec M., Simon C.,
 Daniel F., Le Borgne F., Billard R., Curtenelle A., Toulhoat P., Chevalier J., Toulgoat F., Vitré H.,
 Bourhis L., Le Bris J., Larhantec J., Le Toux J., M. Salaün H., Chevalier A., Pignorel J., Hourmand P., Torillec A.,
 Le Rol J., Jaouen L., Kerdévez F., Piron E., Riou P., Birien C., Yaouanc H., Billard L.,



Schola Grégorienne

M. Henry, J. Coroller, D. Mével, J. Wuatelet, F. Trochu, G. Salaün.
 R. Briez, R. Poullaouec, J. Poudoulec, E. Barenton, P. Lancien, P. Madec.
 M. Aballéa, J. Le Bris, Y. Le Reste, A. Cornic, A. Jan, P. Savary, Y. Bossier.



Conférence de Saint-Vincent de Paul

J. Fouillard, M. Eouzan, J. Marchalot, J. Le Goc, P. Kéraudren, P. Le Doaré, S. Catto.
 L. Kerjean, J. Thomas, A. Alix, M. Pennec, J. Cosquer, P. Prat.
 M. Cognet, H. Lemeilleur, M. Stévant, L. Plouzennec.

l'issue de la grand'messe, la procession favorisée par le radieux soleil se déroula à travers le domaine. Belle et longue théorie de jolis « bénédictins » précédant les Pères de l'Abbaye. Poème de blancheur à la gloire de la blanche Hostie, mais surtout ravissante symphonie des voix fraîches de nos chanteurs alternant avec celles plus graves des moines.

Admirablement rendus les motets et les hymnes de la sainte Liturgie montaient avec les nuages d'encens vers l'ostensoir d'or. Après la cérémonie, les Pères ne manquèrent pas de témoigner à M. Aballéa leur contentement pour le costume authentiquement bénédictin, la tenue de ses jeunes et surtout la pureté de voix si bien exercées.

Une dernière photo du joli groupe, et nous disons « au revoir » à l'abbaye de Kergonan.

En arrivant à Carnac, nous recevons un accueil exquis de M. et M^{me} Le Gloahec. Maurice nous introduit dans une salle tranquille, face à l'église. La table est dressée, chargée d'excellentes choses, vous pouvez le croire. Vraiment M^{me} Le Gloahec s'est surpassée. L'appétit gardait tous ses droits après une matinée si bien remplie et nos joyeux lurons y ajoutèrent comme condiment indispensable une gaieté qui devint, à certains moments, fort expressive ! En manière de « digestif », M. Aballéa proposa une visite aux alignements mégalithiques. Chacun d'acquiescer avec joie, et sous le soleil ardent, les promeneurs se dirigèrent vers la lande du Ménec. Ils n'eurent guère le temps d'échanger de longues impressions car une bande de petits Carnacois, guides experts en l'art de conter une histoire et d'accepter (!) quelque modeste obole, s'empressèrent de leur seriner la légende de saint Cornély, patron vénéré de Carnac. Après une visite rapide à Quiberon, la plupart des joyeux excursionnistes occupèrent le reste de la soirée à la plage de Carnac. Comment d'ailleurs résister à l'appel des flots ? Aussi, M. Cader et sa bande, tout entiers à leurs prouesses nautiques, oublièrent-ils totalement l'horaire. M. Aballéa essaya bien de faire les yeux noirs, mais M^{me} Le Gloahec réconforta les baigneurs par une succulente collation à laquelle ils firent honneur. Il fallut songer au départ. Après avoir pris congé de M. et M^{me} Le Gloahec que nous remerciâmes avec effusion, nous reprenions le chemin de Quimper, heureux d'une si belle journée qui laissera à chacun le meilleur souvenir.



M. Léon ORIENT



M. LÉON ORIENT

La cité pittoresque de Landerneau vit les premiers ébats du jeune Léon Orient, issu d'une famille profondément chrétienne ; il aimait son Elorn « fleuve par excellence de la poésie et de la légende, qui roule encore, mêlée à ses ondes, la divine amertume des pleurs de Tristan. »

Plus que la légende, cependant, la réalité attristera son enfance, car il perdit sa mère, quand il était encore bien jeune.

A l'école, ses goûts naturels trouveront satisfaction dans les calculs, où il excellait, plus que dans la poésie et les « belles lettres ». Sensible et pieux, vif de caractère, ardent au jeu non moins qu'au travail, il donnait satisfaction aux maîtres de son école libre.

Au passage dans sa famille d'un Frère des Ecoles Chrétiennes, il entendit la voix de Dieu qui l'appelait à l'apostolat de l'enseignement. Au jувénat et au scolasticat, ses aptitudes pour les mathématiques se développèrent et il conquit facilement les diplômes qui lui permettaient de se vouer avec compétence à la formation humaine et chrétienne des enfants.

Par un travail consciencieux, son esprit s'était plié à toutes les disciplines, tandis que son cœur se fortifiait par une piété solide, marquée du double caractère marial et eucharistique, signe authentique d'une âme délicate et généreuse.

Il notait vers la fin de ses deux années de scolasticat : « Mon apostolat approche... Pour y être bien prêt, il faut que je m'y prépare activement. Il faut que je me remplisse de surnaturel, de divin, pour le répandre à plein bord dans le cœur des enfants... Jésus, pénétrez-moi de cette pensée, que je ne ferai de bien qu'en proportion de l'amour que j'aurai pour vous. »

C'est dans ces dispositions qu'il arrivait au Likès où, en première année de Brevet, il trouva une cinquantaine d'élèves âgés de 13 à 14 ans, animés de bonne volonté sans doute, mais toujours ouverts à toute occasion d'échapper au travail. Le jeune maître, qui possédait largement les connaissances de mathématiques et de sciences nécessaires à son enseignement, trouva assez vite le chemin de leur attention en cherchant celui de leur cœur. Après quelques tâtonnements pénibles, et malgré des oppositions rares mais douloureuses, il s'affirma comme éducateur entreprenant, soucieux du bien de tous ses élèves. Il comptait sur l'action individuelle et sur celle des groupements d'élite, cadets

de la Croisade et Congréganistes, qu'il utilisât pour la conquête du milieu scolaire. Il exerçait ainsi une influence heureuse sur de nombreux élèves, qu'il sut opportunément encourager, préserver ou relever. Il les connaissait tous, étudiait leurs ressources, leur insufflait son ardeur et sa générosité, travaillait à les rendre bons en les rendant heureux, sans rien sacrifier cependant aux exigences de l'ordre et de la discipline qu'exige une classe laborieuse.

Dans son enseignement, il savait dégager l'essentiel et avec M. Oriant les élèves progressaient avec une lenteur qui est souvent la condition du succès durable. Ses leçons de sciences s'illustraient d'expériences intéressantes au laboratoire.

Nous étonnerons-nous que ses élèves aient conservé de leur maître le plus affectueux souvenir ? Dans le milieu de travail et de piété qu'il créait et entretenait avec tant de soin, Dieu se choisira des âmes d'élite qui, aux séminaires et aux noviciats, se prépareront à continuer l'action surnaturelle de leur maître.

Un apostolat si intense se renouvelait chaque jour près de la Très Sainte Vierge, dont il voulait se faire l'apôtre. C'est à Marie qu'il confiait ses projets les plus chers ; pour l'honorer, il avait dressé un tableau très complet de ses fêtes, afin qu'il soulignât chacun de ces jours de quelque témoignage particulier d'affection.

En retour, la Très Sainte Vierge lui donna l'intelligence de la douleur, l'un des plus grands secrets de notre foi. Il désire de souffrir beaucoup « pour que le péché ne se commette plus, pour que Jésus soit davantage aimé. » Il veut que le sacrifice « soit le parfum de sa vie » et il se persuade que « l'épreuve est le traitement de choix que Jésus réserve à ceux qu'Il aime. »

C'est ainsi que vivait dans ces hauteurs sereines mais un peu rudes, ce jeune professeur qui, au milieu de ses élèves, paraissait si jeune, volontiers souriant, vif d'allures, actif en classe, exubérant en promenade et animé au jeu. Ardent au foot-ball, il excellait à former d'excellents joueurs.

Pour satisfaire aux obligations militaires, il s'en alla pendant deux années en Syrie où il pouvait, en dehors des périodes de service, se dévouer à des élèves bien différents de ceux qu'il avait connus au Likès. Malgré les difficultés spéciales de ce milieu nouveau, il connut encore de beaux succès et il exerça une influence si forte que tous regretteront unanimement son départ et seront consternés à l'annonce de son décès.

Après avoir visité les lieux saints, M. Oriant revenait à Quimper, avec un zèle accru et une expérience enrichie. Tout autorisait donc les plus belles espérances. Mais notre jeune maître avait contracté en Syrie une affection du foie qui, sans être dangereuse, le laissait assez vulnérable aux fatigues de la classe et d'un mauvais rhume que des soins assidus ne réussissaient pas à guérir. Une imprudence allait tout compromettre ; dans le désir de provoquer une réaction qu'il espérait salubre, il accepta d'arbitrer un match de foot-ball, malgré le mauvais temps et les conseils de collègues avertis. Le soir même il dut se

coucher très fiévreux. Des soins énergiques et la volonté de guérir ne provoquèrent pas la réaction que le malade avait escomptée. Bientôt la broncho-pneumonie se déclarait, enlevait tout espoir à son entourage qui chaque nuit, le veillait et l'entourait des attentions les plus fraternelles. Le malade ne croyait pas à la gravité de son état ; quand il s'en rendit compte, l'épreuve fut très dure ; mais il l'offrit généreusement et ne songea plus qu'à recevoir les derniers sacrements dans les meilleures dispositions. Après avoir renouvelé les vœux et le sacrifice de sa vie pour les âmes auxquelles il s'était consacré sans réserve, il s'éteignait dans la nuit du mercredi au jeudi saint, après les derniers sursauts d'une pénible agonie.

Les obsèques, célébrées dans la sévérité des cérémonies qu'imposait le vendredi saint, accrurent encore la tristesse des parents et des élèves qui, malgré les vacances, étaient venus nombreux témoigner de leur estime et de leur affection pour le cher disparu. Ils se cotisèrent ensuite pour faire célébrer plusieurs messes à son intention.

Dans le petit cimetière, sa tombe reçoit souvent la visite de ceux qui se souviennent et qui gardent au cœur une reconnaissance émue pour un si bon maître, enlevé dans sa 28^e année aux travaux de l'enseignement religieux. Mais son âme continue de vivre la vie de ce Likès où, en quelques années, il se dévoua sans compter, donnant le meilleur de lui-même aux élèves qu'il aimait et qui le lui rendaient bien. Il a uni son sacrifice à celui du Calvaire ; au-delà de la mort, ses mérites sont une bénédiction pour l'école et ses prières montent plus pures désormais vers celui qu'il avait fait profession d'aimer par-dessus tout.



VERS L'ACTION CATHOLIQUE



Il y a deux ans le palmarès avait déjà entretenu ses lecteurs de l'organisation des œuvres de jeunesse au Likès. Pourquoi y revenir en 1939 ? C'est que depuis 1937 des remaniements profonds y ont été apportés ; on a voulu se plier aux directives officielles de l'Action catholique et constituer un ensemble plus vivant, mieux adapté, plus harmonieux des mouvements d'enfants et de jeunes gens qui puissent à la fois se plier aux exigences d'une administration complexe — celle de l'internat — et former plus sûrement leurs membres à exercer, plus tard, dans leurs paroisses

le rôle qu'attend des collèges libres la hiérarchie catholique.



Il est désormais établi que les mouvements spécialisés se définissent par le milieu. Un catholique qui veut plus sûrement conserver sa foi et exercer l'apostolat sera donc amené à la J.M.C. s'il est marin ; à la J.A.C., s'il est agriculteur ; à la J.O.C. s'il est ouvrier ; à la J.I.C., s'il est petit commerçant ou bourgeois ; élève dans une école primaire supérieure, un lycée, un collège libre, étudiant à l'Université, il adhèrera à la J.E.C. ; mais à sa sortie des classes, il s'adressera au mouvement créé pour son milieu.

Voilà pourquoi la J.M.C. et la J.A.C. n'existent plus au Likès depuis la rentrée d'octobre ; mais nous espérons que nos anciens élèves, aussitôt après la sortie de l'école, s'inquièteront de trouver le centre d'Action Catholique où ils trouveront accueil fraternel et activités intéressantes.

On verra plus loin que la J.E.C., réclamant de ses membres beaucoup de travail et leur fournissant d'excellents moyens de formation, il a paru inutile et très difficile — à cause des horaires surchargés — de faire vivre à part la conférence de Saint Vincent de Paul ; elle continue sans doute son activité traditionnelle : visites des familles et des malades, arbre de Noël, aide financière aux élèves indigents des écoles libres et aux colonies de vacances, etc. ; ses réunions cessent d'être régulières et ne se font que lorsque la nécessité le

réclame, la presque totalité de ses membres étant jécistes ou congréganistes. Sans doute n'est-ce pas bien répondre à l'esprit et encore moins à la lettre du règlement de la Société Saint Vincent de Paul ; mais il paraît difficile, pour l'instant, de trouver une autre solution.

Nous ne dirons rien des mouvements des plus jeunes : Congrégation du Très Saint Enfant Jésus (3^e division), Congrégation de la Très Sainte Vierge (2^e division) qui n'ont subi, cette année, aucune modification importante à leur règlement et à leur activité traditionnels. Il est souhaitable que, par une lente évolution, ils réalisent l'organisation en projet qui demande plus de part effective de leurs membres à la bonne marche du groupement.

Retenons plus longuement notre attention sur les Cadets de la J.E.C., la J.E.C. et la congrégation de la Très Sainte Vierge (1^{re} division) qui semblent avoir produit un effort plus considérable.

LES CADETS DE LA J. E. C.

Dans la série des groupements de jeunes, l'été de 1938 a vu se constituer au Likès « Les Cadets de la J.E.C. » pour les élèves moyens. En quoi consiste cette nouvelle formation ? On sait que les congrégations de la T. S. Vierge et de l'Enfant Jésus fonctionnent seules depuis de longues années. Le jeune groupement des « Cadets de la J.E.C. » — il a tout juste deux ans d'existence — est venu très opportunément remédier à un besoin qui se faisait de plus en plus sentir dans la 2^e division. Pour les élèves de 1^{re} division fonctionnaient déjà la Congrégation de la T. S. Vierge, la Conférence Saint Vincent de Paul, et de date récente, la J.E.C. Ne fallait-il pas quelque chose pour grouper, éclairer, orienter les bonnes volontés de tant d'ardents parmi les moyens ? La nouvelle formule des Cadets était tentante.

Précisément, au début du mois de septembre 1938, il nous fut offert de participer à un camp de « Cadets » à Pleurtuit, près Saint-Malo. Huit jeunes s'y rendirent et revinrent enthousiasmés. Jean Branquet, élève de 3^e année, en a donné une relation succincte dans « *Le Likès* » du 27 septembre ; en voici quelques extraits :

« ...Le mercredi 31 août, vers 19 heures, notre bruyante équipe trouble quelque peu le calme crépusculaire de la petite bourgade de Pleurtuit. A l'école Saint-Pierre, nous sommes chaleureusement accueillis par M. l'abbé Macé et les Cadets de Rennes, de Brest, de Dol... Après le dîner, la petite promenade dans le calme reposant du soir, où les nerfs fatigués se détendent, tandis que

Les cercles d'études se succédèrent assez réguliers. Voilà donc l'affaire lancée ! On organisa des promenades — familièrement appelées « balades » — il y en eut deux pendant le premier trimestre. Le local devient moins austère, une crèche de Noël se monte ; elle est toute de symbolisme : le paysan, l'ouvrier, la mère de famille coudoient l'écolier. C'est bien l'image de l'A.C.J.F. dont les Cadets doivent se sentir membres. Il faut, en effet, que dès le jeune âge, ils comprennent le lien qui les unit à l'intérieur de l'A.C.J.F. avec leurs camarades des mouvements spécialisés qui poursuivent dans des milieux différents le même travail de rechristianisation et de collaboration sociale. Leur intelligence ne doit-elle pas s'ouvrir aux problèmes que rencontrent les jeunes des autres milieux, et leur vie, être en contact avec celle de l'apprenti, du petit paysan, du jeune ouvrier ? D'ailleurs leurs journaux « l'Appel de la J.E.C. » et « Jeunes Equipes », rédigés spécialement pour eux depuis le 1^{er} mars, les guident dans ce sens.

Les activités de Noël à Pâques ont été peu nombreuses et très discrètes. Si l'on excepte la participation aux messes jécistes certains jeudis, en collaboration avec les aînés, elles se résument en une étude du Christ adolescent, et une documentation sur le Pape. Pour mettre davantage au point l'esprit exact du mouvement cadet au Likès, on fit le possible pour qu'un petit groupe participât au camp de Pâques à Sainte-Anne-d'Auray du 11 au 15 avril.

Le premier jour, mercredi 12, fut surtout, comme il convenait, une prise de contact. Au cercle d'étude de la matinée « L'amitié en Equipe », on découvrit des horizons nouveaux, ce qui aida à se plonger rapidement dans « le bain » ; tandis que l'après-midi, un grand jeu de piste en équipes : « La conquête du plateau merveilleux », invita à mettre immédiatement en pratique quelques-unes des suggestions et résolutions du matin. Toutes les activités de la deuxième journée : messe, cercle d'étude, jeux, feu de camp, furent centrées sur le thème : « But et nécessité de l'amitié ». Précisément le troisième jour, grâce à une grande intimité, à une gaieté de bon aloi et à la bonne volonté de tous, fut un succès remarquable. A la réunion de la matinée en étudiant « Le Christ dans notre vie », on eut vraiment l'impression de « ne faire qu'un cœur et qu'une âme ». De l'avis unanime, ce furent les meilleurs moments ; ils laissèrent dans tous les cœurs un excellent souvenir, fait de générosité personnelle et d'enthousiasme apostolique. Ce camp, près de la bonne Grand'mère Sainte Anne, que les soixante participants ont sans nul doute priée avec ferveur, fait date dans les annales des Cadets de la J.E.C. de Bretagne. L'atmosphère générale, les thèmes choisis pour les cercles d'études conduisant à une connaissance plus exacte de la J.E.C., les contacts avec des jeunes de collèges libres, de lycées, d'E.P.S., d'écoles communales, laisseront des empreintes profondes dans la vie de la section. D'autre part, la conviction très nette, qu'une action apostolique réclame une grande valeur personnelle et surnaturelle, et que l'ardeur conquérante doit être éclairée et soutenue par l'amitié, sera la grande leçon que les Cadets auront retirée de ce rassemblement de jeunes scolaires venus du cœur et des marches de Bretagne, préciser leur idéal dans la joie rayonnante du Christ.

l'esprit s'élève jusqu'à Dieu, et le petit chahut inaugural, avant de se laisser tomber dans les bras de Morphée, cimentèrent très astucieusement dès le premier soir une forte amitié jéciste.

» Le lendemain, à 7 heures du matin, réveil en fanfare. Et voici la messe, cette admirable messe jéciste qui nous réunira tous les matins autour du Christ, notre Chef ! Elle est précédée de la méditation que nous faisons à tour de rôle. Aujourd'hui c'est un Rennais, demain un Quimpérois, puis un Brestois... Que ce soit l'un ou l'autre, cela importe peu ; ne sommes-nous pas tous en équipe avec le divin Maître. Une seule âme, une seule pensée, un seul idéal... Après le petit déjeuner et quelques instants accordés à la correspondance, nous nous réunissons en cercle d'étude, pour l'analyse d'un sujet : « L'esprit d'équipe ». Les suggestions se croisent dans la plus grande loyauté, et la plus franche gaieté ; vite on est conquis l'un à l'autre ; aussi aux réunions suivantes n'aurons-nous pas la langue en poche ! D'ailleurs les thèmes proposés sont plus abordables : rapports des élèves entre eux, avec les maîtres, les parents ; chahut, copiage, cafardage, connaissance religieuse, conversation...

» Souvent le rapporteur a fort à faire et la réunion générale est extrêmement mouvementée...

» ...Notre J.E.C. est moins une manifestation bruyante qu'une vie de christianisme intégral, nullement morose mais sympathique. Etre Cadet c'est s'épanouir et se donner en une amitié qu'on ne trouve nulle part ailleurs ; Etre Cadet c'est vivre en équipe avec le Christ, notre Frère aîné, dans une joie débordante, une paix sereine et un enthousiasme conquérant !

» De fait, il y a dans la vraie J.E.C. quelque chose de si attrayant et un dynamisme si puissant que nous avons été captivés dès les premiers contacts. Les quelques jours, trop vite écoulés, passés à Pleurtuit, dans cette atmosphère vivifiante de saine gaieté et de christianisme sans mièvrerie, nous ont révélé les merveilleux horizons apostoliques des lycées et collèges ».



Ce camp marqua un excellent point de départ et dès la rentrée, on essaya de s'organiser. Le 5 octobre, F. Clauteaux, secrétaire fédéral de la J.E.C., à Brest — depuis, délégué national auprès des Cadets — venait nous aider de sa jeune expérience et de ses judicieux conseils.

Trouver un local ne fut pas chose aisée. Après mûre réflexion et maintes recherches, dans tout le grand Likès, une seule pièce restait disponible : la mansarde au-dessus de la Chapelle. La modeste salle provoqua au début, l'étonnement et la curiosité ; c'était, un peu, comme le disaient les Cadets eux-mêmes, en style allégorique, « Notre étable de Bethléem ».

F. Clauteaux était de nouveau à Quimper le 5 novembre pour essayer de mettre sur pied une sous-fédération jéciste du Sud-Finistère, où collaboreraient le Likès, Saint-Yves et le Lycée, sous la présidence de notre sympathique militant Jean Marchalot.

Les Cadets y faisaient un peu figure de parents pauvres ! En avant tout de même !



Chorale du Likès 1938-1939

J. Kerjoun, P. Kéraudren, J. Foullard, V. Balanant, J. Le Goc, J. Marchalot, R. Tanguy, Y. Gloaguen, L. Kerjean, J. Wuatelet, R. Hervo,
 X. Jézéquel, P. Kerblat,
 G. Le Garrec, J. Quinon, A. Inquel, J. Le Marrec, Y. Guélaiff, J. Bureller, M. Ducasse, M. Le Gloahec, G. Olliveaud, J. Cornec, A. Desné,
 P. Le Léty,
 M. F. Peigné, L. Mallet, D. Mével, J. Wuatelet, R. Vaillant, R. Peltier, G. Salaün, J. Grall, F. Trochu, J. Le Rol, J. Cosquer, G. Lomenech,
 J. Coroller, M. M. Laurans,
 M. L. Launay, P. Madec, P. Lancien, E. Barenton, Y. Bosser, J. Pouliquen, P. Dardant, M. J. Aballée, M. E. Le Viavant, P. Pennarun,
 F. Touplin, L. Jollivet, J. Poudoulec, M. Henry, M. Y. Cader,
 A. Jan, A. Staëlen, R. Bricc, A. Quesnel, G. Mahéo, A. Cornic, P. Savary, R. Poullaouec, L. Berthou, R. Ollivier, R. Chalony, L. Kerdévez,
 L. Jannez, P. Corlay, R. Floch, J. Maguer, J. Martall, J. Guichet, V. Hélo, M. Guerneec, G. Castel, Y. Floch, A. Cap, J. Le Bris, Y. Le Reste.

Après un rapide résumé des activités du jeune mouvement, disons en quelques mots sa raison d'être et ce qu'on pourrait en attendre ; car cette année a été plutôt un modeste début, une suite d'essais et de tâtonnements.

Il ne faut pas oublier en effet que la formule nationale des Cadets, si elle est unique, admet cependant et réclame des adaptations selon les établissements ; le lycée, l'E.P.S., le collège libre sont des milieux écoliers essentiellement différents quant à la discipline et à la formation générale. Outre cette adaptation au milieu spécial, l'œuvre des Cadets, au lieu d'être une organisation basée sur une conception immuable et rigide, doit rester un mouvement toujours en progrès, un organisme souple qui s'adapte journallement aux nécessités de l'action chrétienne.

Mais la J.E.C., surtout le mouvement cadet dans un collège libre n'est-ce pas un contre-sens ? Il est inutile d'entrer dans le détail de toutes les objections qu'on pourrait soulever à ce sujet. Sans doute n'importe quel Likésien est : Jeune, Etudiant, Chrétien ; mais il y a christianisme et christianisme ! D'autre part, dans les relations de maîtres à élèves, des élèves entre eux et dans leur conduite personnelle il y a toute une zone d'influence, extrêmement importante pour la formation, que ne sauraient atteindre l'autorité ou le règlement. C'est avant tout dans cette zone que se situera l'action des Cadets : mise en commun concertée et méthodique d'une bonne volonté de surcroît ; élan de charité qui pousse les meilleurs à se dévouer à leurs frères. D'où autonomie relative dans l'action apostolique des camarades les uns sur les autres.

De la sorte, l'organisation des Cadets est avant tout une formation chrétienne et un merveilleux moyen d'apostolat. D'ailleurs, dès le mois d'octobre, les cadets se sont définis eux-mêmes : « Nous sommes une organisation militante de jeunes, travaillant à rendre meilleurs nos camarades, en modifiant peu à peu par notre présence et notre action, l'école et surtout la deuxième division où nous vivons ». C'est ainsi qu'ils ont compris que leur mouvement demande plus que des garçons purs, religieux, sociaux, intelligents... Sa raison d'être est l'action chrétienne qui exige des apôtres, des militants, des meneurs. Mais au lieu de rester isolés, ceux-ci se groupent par une libre amitié et décident de rayonner ensemble. D'où l'équipe de Cadets, noyau vital du mouvement. Plusieurs équipes constituent la section qui est à la fois centre de formation et cellule d'action. En principe elle est largement ouverte à tous, car elle n'existe qu'en fonction du milieu scolaire à rendre plus chrétien.

Ainsi la section des Cadets est réellement une communauté vivante et fervente de jeunes adolescents ; c'est une mise en commun de plusieurs vies avec tout ce que cela suppose de peines, d'efforts, de joies partagées en vue d'un but commun ; c'est une charité dans la joie et la confiance. La règle du jeu de la communauté, c'est le christianisme vécu ensemble, l'un aidant l'autre du mieux que l'on peut et à tous les instants. C'est pour cela que toutes les réunions débutent par un commentaire d'un texte évangélique. En contact avec

le Maître, les Cadets acquerront peu à peu son esprit et sa flamme apostolique.

Pour donner un complément de formation chrétienne, le mouvement cadet a besoin d'agir en collaboration étroite avec la famille. A celle-ci incombe providentiellement en tout premier lieu la responsabilité de l'éducation qui est essentiellement *une*. A ce sujet nous sommes heureux de féliciter et de remercier nombre de familles, qui en encourageant leurs enfants et en les aidant à participer aux camps de vacances, ont vraiment compris la collaboration qui s'impose et qui ne peut avoir que d'excellents résultats à tous points de vue.

Parmi les agents les plus actifs de l'œuvre de cette année, nous devons signaler notre aumônier, M. l'abbé Pailler, directeur au Grand Séminaire. Son dévouement n'a d'égal que son amabilité et sa bonté. Il vient célébrer la messe, présider nos réunions et ranimer les ardeurs défaillantes par ses conseils émaillés de bons mots. Toute notre reconnaissance aussi à M. le Directeur ; il a encouragé à participer aux camps ; par ses largesses, il est venu en aide à notre bibliothèque et à notre service de presse, aux finances précaires, et tout au long des mois de classe il n'a cessé de soutenir l'œuvre à ses débuts.

Ainsi une année d'expérience, le contact avec d'autres sections de Cadets dans les centres de formation, le souci d'adapter l'œuvre aux besoins du milieu si intéressant et si important qu'est le groupe des moyens au Likès, permettent d'augurer pour l'an prochain des résultats encore plus féconds. Jusqu'à présent c'est le seul mouvement d'action catholique qui, avec la Congrégation, réponde d'ailleurs réellement aux besoins des jeunes Likésiens de 12 à 15 ans, destinés pour la plupart à continuer leurs études. Les organisations de pré-J.O.C., pré-J.A.C. et pré-J.M.C. n'ont donc pas de raison d'être au Likès parce que les jeunes qui en font partie commenceront un travail manuel à l'issue de leurs études primaires élémentaires. Quant aux Cadets, benjamins de la grande famille jéciste, ils s'entraînent à l'immense effort de conquête au Christ commencée par les militants dans tous les établissements scolaires. Par sa structure, ses activités, ses services, sa vie propre, ce jeune mouvement permet de développer au plus haut point les qualités humaines et chrétiennes des jeunes écoliers. Il prépare ainsi les jécistes de demain ; mais il forme aussi de jeunes meneurs qui, dès aujourd'hui, sont capables d'entraîner leurs camarades d'école et de transformer leur condition de vie.



Harmonie du Likès 1938-1939

M. Le Guen, M. Le Gloahec, R. Le Brusq, M. F. Peigné, M. Z. Rogard, S. Le Borgne, H. Carn, M. J. Raoul, R. Le Duigou,
M. L. Launay, Y. Chapel, J. Haroche, L. Chapel, M. P. Le Pautremat, P. Le Léty, A. Doaré, Y. Kérourédan, J. Rousseau,
J. Le Viol, J. Le Goc,
J. Le Rol, J. Cosquer, E. Bothorel, M. Louboutin, P. Le Doaré, L. Cosquer, P. Cosquéric, A. Quéau, R. Galloudec,
J. Larhantec, G. Quéau,
G. Gloanic, R. Castric, J. Trétout, R. Cosmao, A. Brénéol, A. Desné, M. J. Aballéa, M. E. Le Brun, L. Le Floch,
J. Poudoulec, J. Larzul, P. Guégan.

J. E. C.

On sait l'importance prise en France par les mouvements d'action catholique spécialisés, ceux de jeunesse notamment. Lancée en Belgique par l'abbé Cardijn, la J.O.C. a fait preuve d'un dynamisme merveilleux. Animées d'une ardeur égale, les autres « jeunesses » se sont inspirées des mêmes principes en les adaptant très objectivement à des conditions différentes. Approuvées, vivement encouragées par le Pape de l'action catholique et toute la hiérarchie catholique, on a vu croître, comme des œuvres bénies de Dieu, la J.A.C., la J.M.C., la J.E.C., la J.I.C....

Le Likès suivait très attentivement toutes ces initiatives et crut bien faire en établissant une pré-J.M.C. et une pré-J.A.C. Palmarès et revues ont, pendant plusieurs années, parlé de l'activité bienfaisante de ces deux groupements. Guidés par M. Laë, M. Jaouen et le R. P. Benoît, ils ont formé à l'action catholique de nombreux jeunes gens.

La J.E.C. ne vint que plus tard. Sous l'impulsion vigoureuse de M. Purène, elle se montre dès l'abord très vivante ; mais à bon nombre elle parut superflue. Au départ de son initiateur, on faillit la « laisser tomber ». Les militants ne l'entendirent pas ainsi ; qui en seconde, qui en première, ils demandèrent à leurs professeurs de les aider à se réorganiser. Il était difficile de décourager une telle bonne volonté. C'est ainsi que, entre la Toussaint et Noël 1937, deux petits groupes se reformèrent séparément, s'essayant, non sans peine, à comprendre l'esprit de la J.E.C. Malgré l'inexpérience et des guides et des élèves, on réalise un travail considérable, au prix de sacrifices parfois bien sentis : une récréation par-ci, un peu d'argent de poche par-là... Pour le plus grand nombre on passe inaperçu parce qu'on ne fait guère de bruit. Cependant, en fin d'année, les moins enthousiastes conclueront que la « J.E.C. a tout de même servi à quelque chose ».

Effectivement cette année sera, à plusieurs égards, regardée comme décisive.

Décisive parce que de grands élèves influents se vouent de tout cœur à la J.E.C.

Décisive par la nomination, enfin, d'un aumônier attitré, le très sympathique M. Pailler, Directeur au Séminaire.

Décisive surtout par le contact que l'on prend avec la grande J.E.C. nationale. Du jour où il a accédé aux sollicitations des grands élèves l'invitant à s'occuper de leur section, M. Stévant s'est empressé de rechercher toutes les activités jécistes de la région et d'y faire participer quelques membres de son groupe. C'est ainsi qu'il y en eut sept à une journée de recollection à Brest, une douzaine au meeting d'A.C.J.F. à Landerneau. Dans ces réunions, on

rencontre les dirigeants fédéraux ou centraux, et à leur contact, on pénètre mieux l'esprit de la J.E.C. Mais on ne le saisira pleinement qu'en participant à un centre de militants. Aussi est-ce en ce sens que vont les préoccupations de la section des aînés quand approchent les vacances ; ceux de seconde aussi s'en inquiètent. Mais les ressources ?...

Une imagination féconde trouve une solution astucieuse. Camper pendant les vacances, préparer une grande séance récréative, la donner dans les paroisses avoisinantes. On sèmerait de la joie et on récolterait quelques billets. Bravo !

VACANCES 1938

Ces projets s'exécutent de point en point en ce qui dépend de nous.

« Du 17 au 23 juillet, Jean Marchalot, Jean Cosquer et Pierre Prat, sont à Kersaliou, magnifique château qui domine la superbe baie de Saint-Pol, toute semée d'îlots et de rochers qui émergent à marée basse. Venus du Kreisker, de Lesneven, de Brest, de Quimper, de Rennes, de Lille même, vingt jeunes gens vivent, dans ce site enchanteur, huit jours de vie jéciste, chrétienne, joyeuse et féconde. La première chose qui frappe, c'est l'amitié qui unit tous les membres de cette colonie. On se connaît à peine et déjà on s'aime... Oui la joie, l'amitié, mais aussi la piété. N'est-ce pas édifiant de voir un groupe de jeunes gens de 17 ans s'arrêter au milieu d'une chanson de marche, s'agenouiller au pied d'un calvaire de granit et prier à haute voix ?... Le dimanche 23 après le « chant des adieux », on se sépare les larmes aux yeux, chacun emportant au cœur une flamme, celle de l'enthousiasme, que nous tâcherons de conserver toute l'année et de communiquer aux autres. » (Extraits du compte rendu de Jean Marchalot).

Cet enthousiasme se manifeste aussitôt dans l'organisation du camp de Sainte-Anne-la-Palud. Courses, démarches, correspondance, Jean Marchalot n'épargne rien, mais n'obtient, en apparence qu'un maigre succès. On avait compté sur une douzaine de participants ; il y en eut cinq. Malgré le petit nombre, on prépare avec ardeur la séance de gala ; mais surtout on trouve d'excellentes raisons pour décliner nos offres... Tout compte fait, selon le compte rendu d'un participant « ce camp fut original, intéressant, merveilleux ». Ce qui le prouve le mieux, c'est que prévu pour une semaine, on y resta dix jours.

En plus de ces manifestations principales de l'activité jéciste en vacances, il faudrait mentionner encore des équipes de rayonnement, des lettres roulantes, etc..., bref une vive et presque universelle préoccupation de charité et d'apostolat.

Dans la même période les professeurs s'occupent aussi activement de la J.E.C. A défaut de M. Stévant absent, M. Le Guellec participe au centre de Kersaliou et au camp de Sainte-Anne, ce qui lui permet une documentation excellente à des sources authentiques. Le corps professoral, celui de la première division principalement, en plusieurs conférences, étudie la question sous tous ses aspects : esprit, méthode, résultats ; relations entre J.E.C. et congrégation ; nouvelle situation créée par la suppression de la J.A.C. et de la J.M.C. désor-

mais réservées à des milieux non scolaires ; adaptation des règlements et usages avec la large autonomie que suppose la méthode jéciste...

*
**

Ce travail intense de formation et de compréhension mené pendant les vacances produira-t-il ses effets ? Il sera difficile de le dire et de le faire apprécier au lecteur : les résultats intimes, l'influence sur la mentalité des élèves et les services variés rendus au milieu peuvent difficilement se mesurer. Il est cependant consolant d'entendre des aveux comme ceux-ci :

D'un jéciste : « Pour moi, la J.E.C. a été tout ».

D'un non jéciste : « La J.E.C. a complètement changé l'esprit de certains types ».

Le chroniqueur ne peut qu'essayer, en se basant sur les manifestations extérieures, de montrer comment on a tenu compte des « découvertes » de Kersaliou.

Dès la rentrée on procède à un remaniement assez profond des méthodes dans le sens surtout d'une plus grande activité personnelle de chaque jéciste, activité à peine contrôlée par le professeur chargé du groupement. Le travail est donc prévu et préparé par les dirigeants qui, à cet effet, se réunissent chaque semaine pendant une récréation. Les sujets ainsi prévus, généralement beaucoup plus pratiques que spéculatifs, sont étudiés en réunions d'équipes, réunions hebdomadaires aussi dont les résultats se mettent en commun aux assemblées plénières tenues une fois par quinzaine. L'activité jéciste s'alimente surtout à ces réunions d'équipes, où entre 4, 5, 6 amis on refait le point, on parle des réussites et des déceptions, on se remonte le moral, on s'enrichit mutuellement au contact les uns des autres. Les réunions générales sont plus spectaculaires et permettent aux dirigeants, à l'aumônier, au professeur de donner quelques directives.

Très sagement, le Président, pendant un trimestre entier, oriente toute l'attention vers la compréhension de l'esprit et des méthodes de la J. E. C. L'impression produite est excellente et provoque un afflux de demandes d'adhésions au groupement. La section juge même ses cadres insuffisants pour une croissance aussi rapide et préfère limiter provisoirement le recrutement.

Aux 2ème et 3ème trimestres, le programme « CULTURE » proposé par la direction centrale et les revues, est suivi de plus près. Le but principal à rechercher est de créer une ambiance favorable au travail et à la formation personnelle. Ajoutons à cette préoccupation générale quelques réalisations concrètes :

Monsieur Pailler donne et commente en assemblée générale quelques disques choisis.

Jean Marchalot, montre de façon excellente comment comprendre, analyser et donner toute sa valeur à une belle poésie.

Une autre fois c'est une chanson très bien rendue, puis une œuvre de maître interprétée avec entrain par un petit orchestre.

Ce sont encore des visites de musées et d'usines organisées pendant les

sorties. Pendant les vacances de Pâques Sylvain Catto et Henri Lemeilleur préparent une exposition de cartes postales et de photos variées que les élèves visitent ensuite avec surprise et profit.

La bibliothèque, déjà très connue l'année précédente, s'est peu à peu enrichie et jouit d'une grande faveur auprès des jécistes et des non jécistes.

Ces préoccupations encyclopédiques ne font pas oublier la formation religieuse qui se fait d'abord par les réunions signalées ci-dessus ; puis par des lectures appropriées qui, malgré leur sérieux, connaissent une vogue consolante ; par l'organisation aussi de messes spéciales à la chapelle du Noviciat. Précédées d'une courte méditation à haute voix, commentées ensuite sobrement, ces messes apprennent à de nombreux jécistes l'importance et l'intérêt que doit avoir pour eux le Saint Sacrifice quotidien. Le milieu de l'année est marqué par une récollection, à Quimper cette fois. Faute de place, treize membres seulement de notre section peuvent y prendre part. M. l'abbé Pailler a dit sa grande satisfaction du sérieux manifesté par tous les participants.

Quelques autres faits de l'année méritent d'être relatés :

Promenades de section où la gaieté et l'entrain cimentent l'amitié.

Promenades rallyes où l'on se rencontre avec les sections du Lycée, de Saint-Yves, et comportant grands jeux, échanges de vues, goûter-concert improvisé, etc...

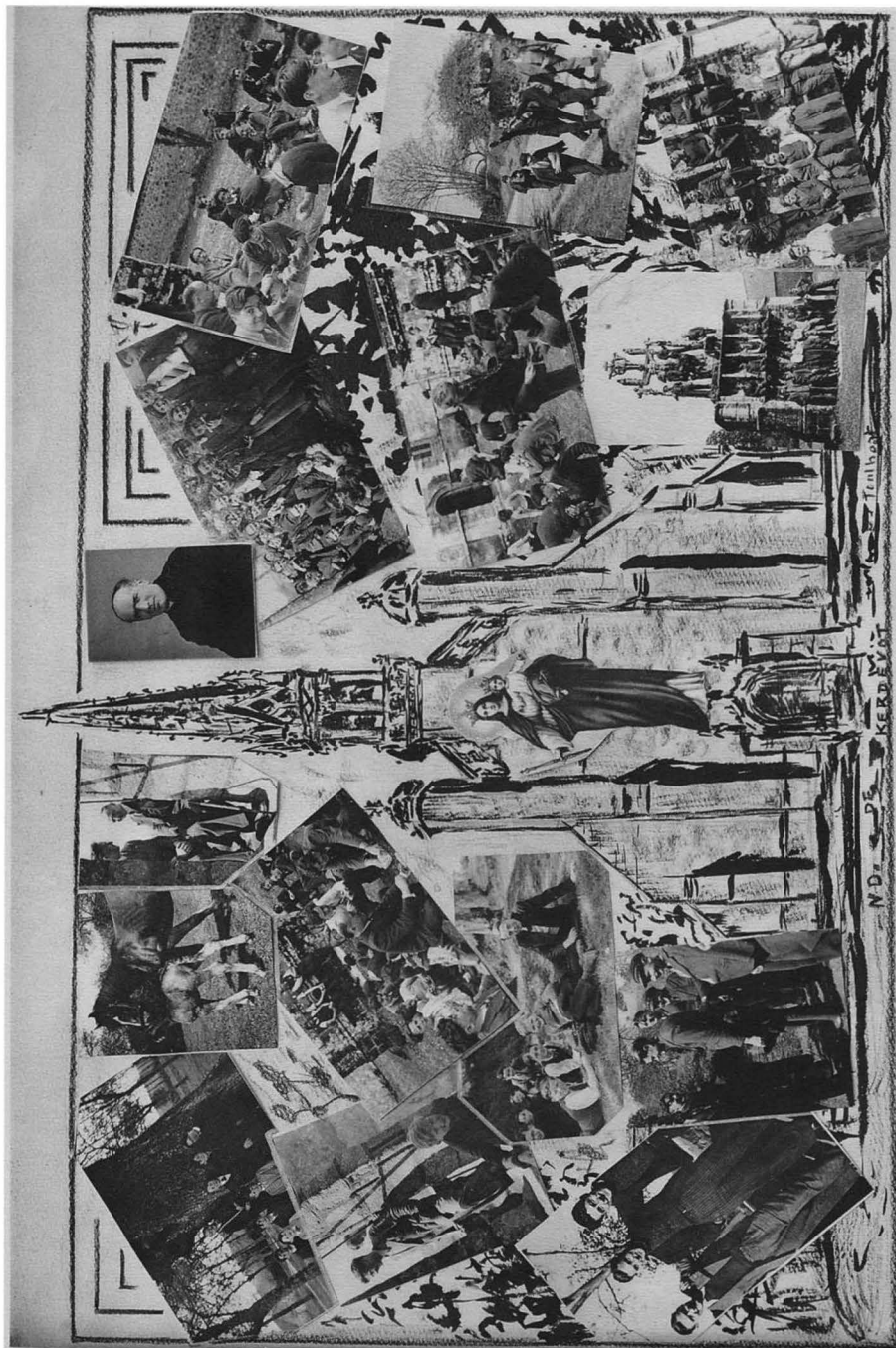
Participation au meeting fédéral à Brest le 12 février. Le Likès pour s'y rendre se paye le luxe d'un beau car, qu'il réussit presque toujours à remplir... mais presque seulement ! Heureusement que M. le Directeur est un de nos grands bienfaiteurs.

Cette revue des activités jécistes au Likès laisse une impression reconfortante et permet un regard confiant sur l'avenir. La perfection n'est pas atteinte : n'a-t-on pas vu certains jours les dirigeants envahis, non par le découragement, mais tout de même par une profonde lassitude ? mais les bonnes volontés ont toujours été nombreuses, sinon universelles, et elles ont réalisé ce qu'on vient de lire. Cette constance et cette flamme toujours ravivée ont reçu leur récompense la plus enviée, un gage d'avenir, au cours du troisième trimestre : je veux dire l'affiliation officielle de la section à la grande J. E. C. nationale. Désormais nos jécistes porteront fièrement :

*... L'insigne où s'enchaîne
Dans l'azur qui ne peut ternir
Aux épis des moissons prochaines
La Croix gage de l'avenir.*

On trouvera dans les éphémérides le récit de cette fête d'affiliation.

Espérons pour l'année prochaine deux autres affiliations : celle de la section des Cadets déjà si bien partie ; et celle de la section jéciste des classes professionnelles (3^e, 4^e, 5^e années). Cette section inexistante avant octobre 1938, s'est depuis développée très rapidement, d'abord unie au groupement secondaire, puis à peu près autonome à partir de Noël. Les contacts entre les deux sections restent évidemment très nombreux.



Souvenirs de Routes Mariales

jour où tu comprendras cela, tu auras fait un pas décisif dans le chemin qui mène à Dieu. »

3° — Cultiver la dévotion à Marie, c'est pour tous une assurance de salut, et pour les Frères des Ecoles chrétiennes, un devoir imposé par leur fondateur, Saint Jean-Baptiste de la Salle. « Nous ne sommes en ce monde, écrit-il, que pour nous sauver, et nous en trouverons les moyens en Marie. » et ailleurs : « Un des meilleurs moyens dont vous puissiez vous servir pour réussir dans votre emploi, c'est d'avoir une dévotion toute particulière envers la Très-Sainte Vierge, et de la faire passer dans le cœur de ceux que vous instruisez ».

4° — Le Pape de l'Action Catholique, S. S. Pie XI, a fait confiance aux Congrégations mariales : « Nous aimons à penser, disait-il, que c'est parmi vous que nous verrons se lever de plus abondantes moissons d'œuvres saintes ; que c'est parmi vous et en vous que nous trouverons les renforts et les secours les plus précieux. Restez au poste que vous occupez ; gardez les méthodes, qui toujours doivent vous être chères... Continuez à vous appuyer sur les genoux de votre Mère Céleste ; trouvez cependant aussi le moyen et le temps et la force d'occuper un poste dans ces différents bataillons de l'Action Catholique, déjà rangés stratégiquement pour défendre le bien commun. »



Pour tous ces motifs la congrégation doit donc vivre. M. le directeur l'a voulu, et les congréganistes 1938-1939, entendent faire œuvre originale. Elle se persuade qu'aujourd'hui il importe de faire un apostolat actif ; mais elle sait que l'action réside d'abord dans l'effort de la pensée qui veut comprendre et juger, afin de se déterminer plus sûrement ; c'est cela que toutes les œuvres exigent.

Mais la Congrégation va plus loin. Sans faire du « Spirituel pur », dégagé de toute intention d'apostolat, elle rappelle constamment qu'on n'atteint les âmes que par la prière. Une plante respire, se nourrit, croît et s'épanouit dans une terre et dans des conditions favorables. Dans un climat surnaturel, le seul qui soit favorable aux communications d'âmes, Dieu, source de tout bien, établit les échanges du plus riche et du plus pauvre, de la lumière de la grâce aux ténèbres de l'ignorance ou de la faute. Au militant, accablé de responsabilités et de préoccupations, elle apporte ce repos de l'âme, cette détente, ce souvenir de Dieu et des réalités de l'au-delà qui le relanceront plus animé encore à la conquête de son milieu. En s'obligeant à se recueillir, à s'agenouiller devant le Tabernacle et la statue de la Très Sainte Vierge, il décuple ses forces parce qu'il ne les gaspille pas.

« Il n'y a pas d'Action catholique sans Marie, écrit le P. Charmot. Les Congréganistes sont convaincus que l'Action catholique sera d'autant plus pleine de grâces qu'elle sera davantage sous la protection de la Sainte Vierge ». C'est le secret de leur force et de leurs résultats surnaturels.

Pour se donner avec cœur à un mouvement quelconque — et c'est pour lui une obligation essentielle — le congréganiste n'ignore et ne sous-estime aucune

LA CONGRÉGATION de la TRÈS SAINTE VIERGE

Erigée à l'Ecole Sainte Marie depuis le 7 décembre 1873, affiliée à la PRIMA PRIMARIA de Rome le 21 novembre 1875, la Congrégation n'est-elle pas trop vieille pour avoir place dans une organisation des œuvres de jeunesse ? Quelques uns l'ont pensé, condamnant une association qui, ne s'agitant pas, donnait l'impression de ne pas agir.

On a cru, et c'était méconnaître la profonde piété dont sont capables même les élèves de 13 à 18 ans - que la congrégation ne pouvait plus intéresser les jeunes du XX^e siècle, qui ont le goût du solide, du pratique, et une profonde horreur de ce que Huysmans appelait irrévérencieusement la « vaseline sacrée »

D'autres par un sincère désir de simplifier ont prétendu que chaque mouvement d'Action Catholique ayant sa culture propre, sa mystique, sa compréhension des devoirs chrétiens, il était inutile d'en faire une spécialité à part, séparée du reste.

Tous ces arguments allaient tôt ou tard, amener une crise que la congrégation devrait conjurer, à moins qu'elle ne se condamnât à mourir d'elle-même.

Elle n'a pas accepté cette solution de facilité ; mais les congréganistes allaient être appelés, après bien des tâtonnements, des essais, voir des échecs, à moderniser leurs méthodes, ou plus exactement à se plier eux-mêmes aux disciplines de ce mouvement fort d'une longue tradition et des meilleurs résultats apostoliques.

Bien avant la rentrée, les professeurs avaient étudié ces questions et un accord, qui à l'épreuve se montrera plus solide que bien d'autres, avait été établi pour coordonner les œuvres de l'école. En voici les articles essentiels :

« La congrégation doit être un mouvement d'élite. Tous les jécistes sont invités à faire partie de la Congrégation, qui fonctionnera suivant des méthodes actives. En principe, tout dirigeant jéciste doit être congréganiste ; la Congrégation reste cependant ouverte aux autres élèves, même s'ils n'appartiennent pas à la J. E. C.

Tous les quinze jours, le dimanche à huit heures, la réunion des Congréganistes alternera avec celle de la J. E. C. »

Plusieurs raisons ont milité en faveur du maintien de la Congrégation.

1^o — L'Ecole est, par la volonté de ses fondateurs, dédiée à la Très Sainte Vierge, sous le vocable de l'Immaculée Conception.

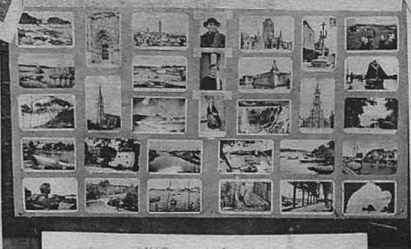
2^o — Pour qu'une éducation chrétienne soit sérieuse, il faut mettre à la base la dévotion de la Mère, de Dieu. « Il y a, écrit Mgr d'Hulst à un étudiant, un *fini* dans la vie chrétienne que l'on n'obtient que par la dévotion à Marie. Le



EXPOSITION de CARTES POSTALES



M Paillet aumonier de la J.E.C.



EN PIQUE-NIQUE



Groupe Jéciste

J. Le Marrec, J. Bureller, L. Flahaut, J. Fouillard, J. Le Goc, L. Kerjean, R. Tanguy, H. Lemeilleur, L. Le Gall,
P. Roncé, J. Wuatelet, F. Coquil, M. Ducasse.
J. Kerjouan, P. Ferrand, R. Le Gal, A. Canévet, P. Toulhoat, G. Olliveaud, M. Abasq, P. Cosquéric, P. Kéraudren,
A. Quéau, J. Le Viol, J. Cariou, M. Gloahec.
J. Grall, J. Le Gall, J. Cosquer, L. Plouzenneec, R. Le Galloudec, J. Le Rol, M. Aballéa, M. Pailler, M. Le Guellec,
J. Haroche, A. Mévellec, J. Branquet, M. Pennec, J. Teston, R. Graziano, S. Catto.
M. Mahé, P. Prat, A. Ollivier, J. Poudoulec, L. Jolivet, L. Cosquer, P. Doaré, J. Marchalot, M. Eouzan, J.-L. Doaré,
E. Barenton, P. Vigouroux, M. Henry, J. Larhantec, M. Gadal.

des autres formes d'apostolat ; à l'école, il est scout, jéciste ou membre de la conférence Saint Vincent de Paul ; dans la vie, il s'oriente, suivant son milieu, vers la J.A.C., la J.O.C., la J.M.C., la J.I.C., etc. La Congrégation, groupant autour de la Très Sainte Vierge des représentants de toutes les activités catholiques, contribue à élargir les horizons et à agrandir les cœurs.

*
**

Après une enquête sur la nature, l'esprit et les méthodes de son mouvement, le Congréganiste de première division, par une étude, peut-être ardue mais enrichissante, s'est efforcé de découvrir la réalité du Corps mystique et l'importance du rôle maternel de Marie dans la Rédemption du monde, comme dans la vie de chaque fidèle. Il lui reste à comprendre le sens, la portée et la splendeur de sa consécration, par quoi il a fait don à la Très Sainte Vierge de ses facultés, de son corps, de son âge et de ses aspirations ; en échange de ce don, le Congréganiste grandit en pureté, en courage, en modestie, dans toutes les vertus qui ont fait de l'existence de la Vierge de Nazareth le plus beau chef-d'œuvre humain qui soit sorti des mains du Créateur. A cause de l'importance de cet acte, il a été admis en principe que la Consécration à la Très Sainte Vierge serait réservée aux Congréganistes de la première division.

Une fois par mois, M. Lozachmeur, aumônier, en un sermon pratique et bien adapté à son auditoire, attire l'attention des Congréganistes sur tel ou tel point de leurs obligations.

Tous les quinze jours, les chefs d'équipe groupent autour d'eux cinq ou six camarades et, en commun, sans timidité, comme sans recherche de phrases, ils étudient un questionnaire rédigé par le bureau : préfet, assistants, secrétaire, professeur responsable. Le dimanche suivant, à huit heures, le préfet préside la réunion générale qui, après les prières d'usage, se transforme en causerie amicale, en échange de vues où chacun émet les idées qu'il a découvertes en réunion d'équipe. La méthode jéciste, avec enquête et questionnaire, s'est révélée, à l'expérience, comme la plus intéressante et la plus efficace.

La gaieté ne perd pas ses droits ni aux réunions ordinaires ni aux sorties des Congréganistes à Loscoat — sous la pluie — et à Lorette, en Plogonnec — sous la pluie encore — Mais l'occasion a été excellente pour la première et la deuxième divisions de se rencontrer, en attendant qu'une collaboration plus effective puisse s'établir.

Cependant les exercices essentiels de la Congrégation restent les manifestations de la piété mariale ; rosaire vivant, méditation, messe, visites au Très Saint Sacrement et à la Très Sainte Vierge, prières spéciales, pèlerinages qui se feront surtout au troisième trimestre, à Ty-Mam Doue et à Notre-Dame-de-Kerdévot.

*
**

Pour donner de l'Œuvre une vue plus large, nous sera-t-il permis de dire en quelques lignes ce que la Congrégation pourrait faire encore, si les circonstances favorisent les initiatives possibles ?

— *Etendre les œuvres de piété* : veillées mariales ; récollections mensuelles ou trimestrielles ; retraites fermées annuelles ; pèlerinages ; routes mariales, surtout pendant les vacances.

— *Favoriser la culture* : cercles d'études pour progresser dans la connaissance des sciences et des arts religieux ; œuvres de presse ; bibliothèques ; études scientifiques, littéraires, artistiques et sociales ; exercices pratiques en vue de former à l'art de la conférence et de la rédaction, etc.

— *Se livrer à l'action catholique* : en participant aux œuvres des paroisses ; la Congrégation, si elle réalise sa fin, doit normalement donner des militants aux mouvements de l'Action catholique.

— Conserver le contact entre Congréganistes actuels et anciens, par les abonnements aux *Unions mariales*, par des rencontres pendant les vacances, des routes mariales ; les anciens ne devraient pas rompre avec le mouvement et, de temps en temps, soit à l'école, soit à un centre d'accueil bien choisi, après s'être réchauffés au contact de l'amitié et d'une ferveur collective, ils se relanceraient pour une nouvelle période d'activité. Un Congréganiste est consacré à Marie pour toute sa vie et non pas seulement pour son temps de classe. Dans le cadre de l'Amicale, la Congrégation ne pourrait-elle pas exercer un rôle ? L'avenir le dira.

*
**

De plus en plus, les Congréganistes du Likès s'orienteront vers ces activités qui, depuis des siècles, se sont épanouies dans une atmosphère mariale, dans le rayonnement spirituel de notre Mère céleste, tout attentive à concevoir et parachever le Christ dans l'âme de ses fils innombrables. Ecole de haute spiritualité, climat particulièrement favorable à l'éclosion des plus belles vertus par l'attirance toute maternelle de Marie, la Congrégation se doit d'exercer une influence bienfaisante dans la magnifique diversité des œuvres dont nous sommes les témoins et dont nous devons être aussi les acteurs. « On ne se consacre à la Très Sainte Vierge, dit le P. Emmanuel Court, que pour se donner davantage au Christ et à ses frères ; et on puise dans le don de soi comme un nouveau besoin de recourir à la Médiatrice pour posséder davantage le Christ et pour davantage le donner ».

CONCLUSION

Au terme de ces monographies, on n'a pas épuisé la série des œuvres par lesquelles l'école prépare les Jeunes à remplir le rôle que l'Eglise et une vocation spéciale leur assignent aujourd'hui. Plusieurs Likésiens sont scouts dans leurs paroisses. Tous donnent si généreusement à l'œuvre de la Propagation de la foi, que le Likès se classe premier des Etablissements diocésains pour l'importance des sommes offertes. Tous aussi connaissent les journaux et revues d'inspiration catholique. Chaque année, à l'occasion des éliminatoires D.R.A.C.,

ils sont initiés à la situation religieuse de la France et aux devoirs qui s'imposent aux catholiques.

Il ne se passe pas de trimestre qu'un missionnaire ou un orateur vienne entretenir notre jeune population scolaire des besoins des catholiques à travers le monde. Les séances de cinéma, les représentations théâtrales, les chants liturgiques et profanes de haute inspiration humaine ou chrétienne ne sont-ils pas, eux aussi, des formes de l'Action Catholique ?

Par leur variété ou leur attrait, par l'appel qu'elles font à tous les dévouements et à toutes les aptitudes, par les bénéfices moraux et surnaturels qu'on peut retirer, toutes ces œuvres ne sont-elles pas la vivante image de celles que nos jeunes trouveront à leur sortie du collège ? Puissent-ils, fidèles aux principes de leur éducation, cultiver avec amour et compétence une parcelle du champ immense de l'Eglise, partout mis en culture, qui ne demande qu'un surcroît d'ouvriers !

Mais qu'ils n'oublient pas que seule leur union au Christ donnera la mesure de leur action surnaturelle. L'Action Catholique n'est-elle pas la manifestation extérieure de l'amour divin ?





LE CONGRÈS DE LA J. A. C.

Les 21-22-23 avril dernier, 25.000 jeunes paysans offraient aux yeux émerveillés de Paris un spectacle aussi enthousiaste que réconfortant.

Cette manifestation du 10^e anniversaire de la Jeunesse Agricole Chrétienne a obtenu un succès splendide.

Pour beaucoup, ce Congrès a été une révélation par le nombre et l'ardeur des jeunes paysans.

Les journaux ont décrit les phases de ce rassemblement de 25.000 Jacistes venus de toutes les régions de France. Dès l'ouverture, à la réception de l'Hôtel-de-Ville, on a pu constater que le Congrès de la J.A.C. impressionnait grandement la capitale. La ville de Paris s'est montrée on ne peut plus accueillante. A mesure que se déroulait le programme, la manifestation prenait toujours plus d'ampleur pour se terminer, le dimanche après-midi, par une véritable apothéose.

La présence de nombreux archevêques et évêques, celle surtout de six cardinaux à la « Messe des paysans », soulignent assez l'intérêt que prend la hiérarchie au mouvement jaciste.

Le Congrès a montré les résultats magnifiques de ces dix ans de travail obscur souvent pénible ou mal soutenu. Il a ranimé, décuplé l'espoir que la France et l'Eglise peuvent fonder sur la J.A.C.

Ces jeunes paysans ont pris une conscience nouvelle de leur force. Jamais pareil rassemblement ne s'était vu chez nous. Ils sont repartis plus décidés, plus convaincus de leur unité, de leur puissance. Ils savent maintenant que, grâce à eux, par eux, quelque chose est en train de changer dans nos campagnes.

Après le Congrès, le Comité national de la J.A.C., reçu par le Ministre de l'Agriculture, lui remit les vœux suivants :

« La J.A.C., après étude des enquêtes sur le dépeuplement et les conditions d'existence à la campagne menées pendant l'hiver 1938-1939 par des milliers de jeunes ruraux de toutes les provinces,

» Constate la ruine matérielle et la décadence morale sans cesse accrue de la terre de France.

» Décidée à réagir vigoureusement contre une situation qui met en péril l'avenir même du pays, elle demande :

- Que le monde rural soit traité sur un pied d'égalité avec les autres catégories sociales de la nation ;
- Que le travailleur des champs et des bourgs puisse trouver dans sa profession une rémunération qui assure sa vie et celle de sa famille.

En particulier pour les jeunes, elle demande :

- La création du « Livret de travail » à salaire différé pour les enfants travaillant chez leurs parents ;
- et du « prêt au mariage » afin de permettre aux jeunes foyers de se fonder et de s'établir ;
- un plus juste statut des allocations familiales, qui donne à tous les ruraux la possibilité d'élever normalement leur famille ;
- une école rurale qui tienne mieux compte des besoins particuliers des jeunes des campagnes et un apprentissage assuré de leur métier. »

Une grande partie de la Presse française a souscrit à ses revendications. Voici ce que M. Georges Lafond écrivait à ce sujet, dans « L'Homme Libre » (24 avril) sous le titre :

LES LEÇONS D'UN CONGRÈS

« Vingt-cinq mille jeunes paysans, membres de la Jeunesse Agricole Chrétienne, étaient réunis hier à Paris pour y fêter, en un grand Congrès le 10^e anniversaire de leur mouvement.

» C'était un spectacle réconfortant et consolateur aussi que de rencontrer sur les boulevards ces milliers de jeunes gens aux physionomies saines et franches à la tenue simple, mais décente, aux attitudes gaies mais correctes et non provocantes.

» Et tous n'étaient pas là, car leur nombre est immense et augmente chaque jour.

» Beaucoup sont mobilisés ; c'est une règle que le paysan soit le premier, aux premières lignes, dès les premiers jours de la mobilisation.

» De ce sort glorieux et quelque peu injuste, il ne se plaint pas. Comme il a sauvé la patrie en 1918, il est prêt à la sauver encore en 1939, s'il le faut, mais en attendant, il s'efforce à la relever, à la redresser, à la grandir à la sortir de la vase méphitique où l'avait précipitée une politique malsaine, génératrice de paresse et de malveillance.

» Le paysan représente la plus grande force morale du pays, celle contre laquelle viennent se briser les propagandes des idéologies pernicieuses. C'est chez le paysan que s'est réfugié, alors qu'il est traqué de partout, le sens du devoir et du travail. Par nécessité peut-être — on ne débraye pas la moisson

comme une mécanique quelconque — mais aussi par tradition et par tempérament.

» Les paysans ne revendiquent pas, et pourtant les raisons de le faire ne leur manquent pas, ils agissent. Ils mettent en application la maxime : « *Aide-toi et le ciel t'aidera*. » Cela n'est-il pas mieux que de dire en écoutant les sirènes : « Amuse-toi, repose-toi, jouis, l'Etat paiera... »

» Avoir amené et rassemblé à Paris tous ces paysans, venus de toutes les provinces, quelle leçon et quels exemples ! On a tant vu de paysans de tous âges arriver à Paris sans espoir de retour, qu'il fait bon en voir de jeunes venir y montrer leur foi, leur amour de leur profession et leur volonté d'y demeurer fidèles.

» Le jeune paysan de la J.A.C. est un convaincu qui travaille non seulement pour lui et pour les siens, mais aussi dans l'intérêt de la communauté paysanne et du pays tout entier.

» Conservation de la foi chrétienne et terrienne, respect des traditions, éducation familiale et sociale de l'enfant, instruction professionnelle, formation morale et ménagère des jeunes filles afin qu'elles deviennent de bonnes épouses et de bonnes mères, entr'aide, aménagement de la vie villageoise par de saines distractions, car les jeunes paysans sont gais, comme tout ce qui est physiquement et moralement sain. Ils sont gais parce qu'ils ont confiance dans leur avenir, grâce à l'action de leur groupement.

» Bâtissons la paix sociale sur la charité », a dit leur président Pierre Lambert. « Rien n'est perdu lorsqu'il reste des jeunes pour travailler au bien commun. »

PLEBS RUSTICA

*Les pères étaient beaux, tout brunis par le hâle ;
Leurs artères battaient, pleines d'un sang vermeil,
Les fils étiolés ont le visage pâle ;
L'ombre a pris ces enfants, nés pour le grand soleil.*

*Leurs bras n'étaient pas faits pour les besognes viles,
Et le joug paternel pesait à leur fierté.
Les voyez-vous, épars sur les chemins des villes,
Tous ces riches d'espoir qu'attend la pauvreté ?*

*Ils ont fui le village et vidé les chaumières,
Abandonné le ciel, leurs parents, leurs travaux ;
Le siècle devant eux agitant ses lumières,
Quelque rêve imbécile agite leurs cerveaux.*

*Or, ayant pris l'outil, la machine ou la plume,
Ils font, du travailleur blême aux scribes pâlots,
Des déclassés, en qui la colère s'allume
Quand pour eux le hasard a mal choisi les lots.*

*Les terres autour d'eux étaient pourtant fertiles,
N'importe ! ils ont cherché l'impossible bonheur,
Dépensant follement, en des jours inutiles,
Des trésors de santé, de jeunesse et d'honneur.*

*Ils ont, ces émigrants, ambitieux ou lâches,
Gêné les citadins, gêné les artisans.
Dieu les avait créés pour de plus nobles tâches :
Les paysans devaient rester des paysans.*

PAUL HAREL,
Aubergiste, terrien et poète.





Cadets Jécistes et Souvenirs de Camps



E. S. M. — Équipe des Minimes, Vainqueur du Challenge Néo-Sports

R. Loyer, P. Diraison, P. Kerblat, L. Canaff, L. Le Gall, L. Daoudal.
M. Le Viavant, J. Duigou, A. Cuissard, L. Autret, E. Merdy, J. Kerjouan. M. Bergot



E. S. M. — Deuxième Équipe de Foot-ball

M. Mahé, V. Botherel, A. Brénéol, Y. Guélaff, F. Cariou, J. Lidec, J. Guillou.
M. Le Viavant, H. Le Gars, A. Collin, R. Boissel, A. Desné, R. De Kéroulas, M. Abernot.

SPORTS (1938-1939)

I° FOOT-BALL



A la rentrée d'octobre, les jeunes sportifs likésiens ne retrouvèrent plus leur sympathique dirigeant : M. Laé, délaissant pour un temps la Bretagne pour l'Italie, commençait à Rome un entraînement spirituel dont le Likès espère bientôt recueillir les fruits.

Depuis plus de cinq ans, il conduisait l'E. S. M. à des victoires toujours plus belles.

Forts de cette tradition et formés à si bonne école, les jeunes footballeurs, et avec eux leur nouveau Directeur, M. Le Viavant, avaient le moral haut !

Les résultats diront s'ils avaient raison.

EQUIPE I

Le tableau suivant établit une distinction entre l'équipe I complète et l'équipe I mixte (I B). La 1re dont la formation sera donnée ci-après ne pouvait malheureusement jouer que le jeudi, puisque le dimanche quatre joueurs défendaient les couleurs de la Phalange d'Arvor. A la seconde incom-bait alors l'honneur de défendre celles du Likès dans la formation habituelle suivante :

Guélaff

Thomas — Guyader

Eouzan — Kerjean (Cap.) — Tarridec

Léty — Le Marrec — Boissel — Desné — Kerjouan



SPORTS — Phases de Jeu

Résultats de l'Année 1938 1939

Date	Equipe	Adversaire	Terrain	Buts	
				Pour	Contre
23 octobre	1b	Hermine Crozonnaise	Kermoguer	2	0
27 octobre	1	Lycée	Kermoguer	2	2
13 novembre	1b	Etoile de l'Odet	Bénodet	8	0
20 novembre	1b	Plonéis	Kermoguer	8	1
1 décembre	1	Lycée	Saint-Denis	2	8
18 décembre	1b	Jeanne d'Arc	Kermabeuzen	4	1
8 janvier	1b	Plonéis	Plonéis	2	2
2 février	1	Lycée (juniors)	Kermoguer	3	0
9 février	1	S.F. Xavier	Vannes	6	2
23 février	1	S.F. Xavier	Stade Kerhuel	5	1
12 mars	1b	Stade Quimpérois	Stade Kerhuel	3	5
23 mars		Sélections scolaires	Stade Kerhuel	1	2
30 mars	1	137 ^e R. I.	Kermoguer	3	3
27 avril	1	Lambézellec	Kermoguer	4	0
30 avril	1b	Jeanne d'Arc (1)	Kermabeuzen	1	3
7 mai	1b	Lambézellec	E. St-Laurent	5	1
Total . . .				59	31

BUTS

Equipe 1. Kerjouan 10. M. Le Berre 8. Le Marrec 6. P. Le Berre 3. Kerjean 3. Duroux 1.

Equipe 1. b. Desné 6. Boissel 5. Moreau 5. Le Léty 4. Guélaff 3. Canévet 2.

Dans ce tableau, une seule tache : la défaite sévère du 1^{er} Décembre, due au manque d'homogénéité de l'équipe pour la première fois complète et surtout à son inexpérience du terrain gras.

On sut dégager les leçons utiles, et le 2^e trimestre, avec la formation suivante, l'équipe nous fit revivre les plus beaux jours de l'E. S. M. :

Sévignon

Thomas — Guyader

Eouzan — Kerjean (Cap.) — Tarridec

Le Marrec — Duroux — M. Le Berre — P. Le Berre — Kerjouan

N'ayant pu, malheureusement, rencontrer, cette année, les équipes de Saint-Yves et de Pont-Croix, le Likès reprit une tradition ébauchée il y a cinq ans, en rencontrant Saint François-Xavier de Vannes. Le match aller, qui eut lieu le 9 février au Parc des Sports à Vannes, fut le plus beau match de l'année. Voici le bref compte-rendu qu'en donne le « Nouvelliste du Morbihan ».

« Le score 6 à 2 représente bien la physionomie de ce match qui vit le Likès dominer presque continuellement.



E. S. M. — Première Équipe de Foot-ball

M. Eouzan, P. Thomas, J. Sévignon, L. Kerjean, Y. Tarridec.

M. Le Viavant, J. Le Marrec, J. Duroux, M. Le Berre, J. Kerjouan, M. Peigné.



E. S. M. — Première Équipe de Basket

F. Rolland, E. Mourrain, C. Chrétien, L. Donnard, Y. Gloaguen, L. Rivalain, J. Floch, M. H. Le Gall.

Le Likès engage et domine pendant 20 minutes. Les Vannetais se réveillent et dominent pendant quelque temps et on note deux essais de leur extrême-droit. Sur une faute d'un arrière local, le Likès marque un premier but à la 23^e minute, malgré un plongeon de Dubot. Les Quimpérois marqueront deux autres fois avant le repos par leur extrême gauche et par leur centre avant.

Après le repos, le Likès dominera encore. Le centre avant à la 22^e minute reprend un centre de l'extrême droit et marque. Deux minutes après, c'est au tour de l'extrême gauche de scorer.

Les Vannetais se réveillent un peu, l'extrême droit centre, le goal arrête faiblement et la balle est reprise.

Quimper 5. Vannes 1.

Quelques minutes avant la fin, Michel, l'intérieur gauche vannetais, marquera à nouveau et avant le coup de sifflet final, le centre avant Quimpérois Le Berre marquera un sixième but.»

Les nombreux sportifs qui assistaient à la partie ne ménagèrent pas leurs applaudissements et leurs éloges au jeu spectaculaire de notre équipe, et l'Ouest Eclair, le lendemain, qualifiait ce match de « très belle démonstration de football scolaire ».

Quant à nos joueurs, dont le parfait esprit d'équipe avait mérité ces éloges, ils n'oublieront pas la chaleureuse réception que leur avait faite le Collège Saint-François, où ils fraternisèrent de façon touchante avec leurs sympathiques adversaires.

Ce voyage, favorisé d'un temps idéal, fut l'occasion d'un rapide pèlerinage à Sainte-Anne d'Auray et d'un petit crochet touristique jusqu'à la pointe d'Arradon, pour y jeter un coup d'œil sur le golf aux 365 îles.

Le retour fut naturellement triomphal.

Le 23 février, les deux équipes se retrouvaient sur le terrain du stade Kérhuel, gracieusement mis à notre disposition par les dirigeants du Stade Quimpérois.

Ce fut une réédition de la première rencontre ; toutefois le terrain gras ne permit pas un aussi beau jeu. La première mi-temps fut assez égale : Likès 2. Saint-François 1.

En seconde mi-temps, le Likès accentua sa pression et porta le score jusqu'à 5 à 1.

Il va sans dire que l'accueil réservé à Saint-François n'eut rien à envier à celui de Vannes.

Aussi les deux équipes se séparèrent-elles en se souhaitant de prochaines et aussi amicales rencontres.

*

**

Le 12 mars, notre équipe 1^{re} mixte rencontre l'équipe réserve du Stade. Après avoir risqué l'écrasement en première mi-temps, nos vaillants joueurs contre-attaquent vivement et obtiennent le score très honorable de 3 à 5.

Jeu fort admiré de L. Kerjean, capitaine.

Une innovation dans les annales du foot-ball Quimpérois fut l'organisation d'une rencontre entre une sélection scolaire Saint-Yves-Likès et une sélection Lycée-Ecole Normale.

Après plusieurs remises, le match eut lieu au Stade Kêrhuel le 23 mars. Les deux équipes présentaient les formations suivantes :

Sélection Saint-Yves-Likès

Le Roux (S. Y.)		
Vétel (S. Y.)	—	Volant (S. Y.)
Eouzan (L.)	—	Kerjean (L.) — Tarridec (L.)
Duroux (L.)	—	M. Le Berre (L.) Cap. — P. Le Berre (L.)
Danion (S. Y.)	—	— Le Scanff (S. Y.)

Sélection Lycée-Ecole-Normale

Pochat (L.)	—	Jan (E. N.)	—	Dilosquer (L.)
Le Guellec (E. N.)	—	—	—	Autret (E. N.)
Le Moguen (L.)	—	Le Baud (E. N.)	—	Guerroué (E. N.)
Quéfellec (L.)	—	—	—	Coroller (L.)
Even (L.)				

Une très nombreuse galerie scolaire s'intéressa vivement et fort courtoisement aux belles phases de jeu qui marquèrent cette rencontre. Après avoir mené par 1 à 0 (marqueur P. Le Berre, sur belle passe de Le Scanff) pendant presque toute la partie et exécuté un jeu supérieur, la sélection Likès-Saint-Yves dut s'incliner devant le score final de 1 à 2,

Notons que ce match a fait la preuve de la possibilité d'une entente entre joueurs de Saint-Yves et du Likès, auxquels fut imposé un gros sacrifice qui les priva, pour cette année, de leur traditionnelle rencontre.

*
**

Une autre tradition c'est le match toujours très amical contre le 137^e R. I. Il eut lieu le 30 mars à Kermoguer. Le 137 présentait plusieurs remplaçants. Chez nous, M. Le Berre était remplacé par Boissel qui entra deux jolis buts auxquels Kerjouan ajouta un troisième. Match nul 3 à 3.

*
**

La saison sportive devait survivre aux vacances de Pâques. Le sport n'est-il pas une façon idéale d'occuper les heures de loisir et de procurer l'endurance et les distraction nécessaires aux santés et aux études ? Et ne convient-il pas de profiter des beaux jours du printemps quand l'hiver nous a si souvent contrariés ?

Aussi, après trois semaines de repos relatif (?) nos joueurs accueillent-ils avec sympathie l'équipe de la Croix Rouge de Lambézellec dont ils disposent par 4 à 0, malgré l'absence de P. Le Berre et de J. Sévignon que remplacent très bien Boissel et Y. Guélaff.

Match très amical et intéressant malgré le vent. Arbitrage excellent de M. Charles Gourdin.

A noter la progression rapide de l'équipe visiteuse, titulaire de belles victoires dans la région brestoise.

*
**

Le 30 avril notre première « très mixte » se mesure avec l'équipe I de la Jeanne d'Arc, qui vient de monter en 1^{re} division ; un terrain trop dur et un arbitrage trop peu actif nous valent la défaite non méritée de 1 à 3.

*
**

Le 7 mai, match retour contre Lambézellec au Stade Saint-Laurent. Le matin, promenade idéale à Brest sur le Grand Pont et le Cour d'Ajot avec vues sur l'Arsenal, la rade et les navires français et anglais. Puis le midi, à l'Ecole de la Croix Rouge, réception dont l'extrême sympathie se concrétisa par un menu de choix auquel nos jeunes appétits firent grand honneur.

Notre équipe privée de plusieurs titulaires était ainsi formée :

			Sévignon			
		Guyader	—	Cariou		
	Eouzan	—	Kerjean	—	De Kéroullas	
Le Marrec	—	Cuissard	—	Guélaff	—	Boissel — Kerjouan

Elle fit merveille, pratiquant dès le coup d'envoi un superbe jeu d'équipe à une allure endiablée. Le Marrec ouvre la marque d'une magnifique reprise de tête sur corner shooté par Kerjean. Guélaff bien servi par ses avants et par sa propre vitesse inscrit à son palmarès (de goal) trois jolis buts. En fin de mi-temps, Gaby Guégan profitant d'une fatigue de son marqueur, R. de Kéroullas, sauve l'honneur par une descente foudroyante couronnée d'un shoot sans rémission.

La deuxième mi-temps, plus calme, voit le Likès accentuer sa pression et bombarder les buts de Lambézellec dont le goal se défend avec courage et bonheur.

Plusieurs percées dangereuses de Guégan ne parviennent pas à surprendre la vigilance de notre défense ; et, au retour rapide de l'une d'elles, Kerjouan, par un superbe but de coin porte le score à 5 et s'attribue l'honneur de clore le glorieux palmarès 1938-1939.

EQUIPE II

La formation d'une équipe première exige un entraînement long et progressif. Les aspirants le pratiquent dans leurs diverses classes, puis ils sont sélectionnés dans les équipes minimes et l'équipe II^e composée de minimes et de juniors.

Notre II^e, réserve de la I^{re}, présente de ce fait une formation assez variable qui, au complet, est la suivante :

Guélaff
Brénéol - Cariou
Gouiffès - Diraison - Guillou
Hervo - Cuissard - Moreau - Desné - De Kérourllas
Remplaçants : Lidec, Autret, Canévet, Normant, etc...

Date	Adversaire	Terrain	Buts	
			Pour	Contre
27 novembre	Etoile de l'Odet (1)	Kermoguer	6	0
1 ^{er} décembre	Lycée (2)	Saint-Denis	3	3
4 décembre	Hermine Concarnoise (jun).	Kermabeuzen	3	0
8 janvier	C.A. Penhars (2)	Kermoguer	5	0
22 janvier	C.A. Penhars (2)	Penhars	4	0
23 février	Sélection scolaire (2)	Stade Kerhuel	0	2
26 février	C.A. Penhars (juniors)	Kermoguer	4	0
12 mars	Stade Quimpérois (juniors)	Kermoguer	3	3
19 mars	Jeanne d'Arc (2)	Kermabeuzen	1	4
30 avril	Jeanne d'Arc (2)	Kermabeuzen	4	1
Total...			33	13

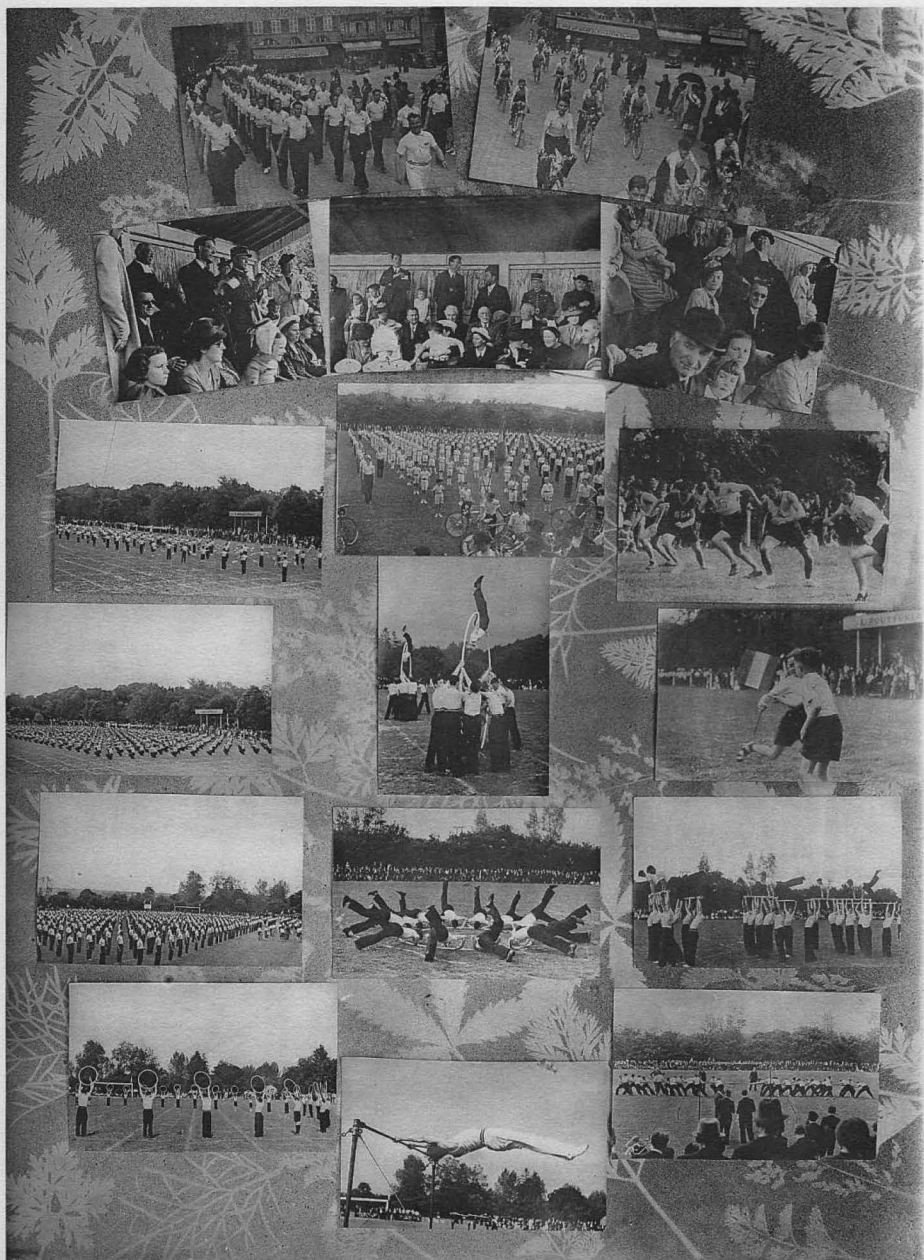
Fidèle à sa tradition, l'équipe II ne compte guère que des victoires « sans bavures », grâce à la solidité de la défense, à l'activité de l'attaque et à la parfaite entente entre tous les joueurs.

Les meilleures parties furent celles du 1^{er} décembre contre l'équipe II du Lycée (3 à 3) ; du 4 décembre contre les Juniors de l'Hermine Concarnoise (3 à 0) ; contre la sélection scolaire (II) (0 à 2) en ouverture du match contre Saint François et la rencontre finale avec l'équipe II de la J.A. (4 à 1) le 30 avril.

MINIMES

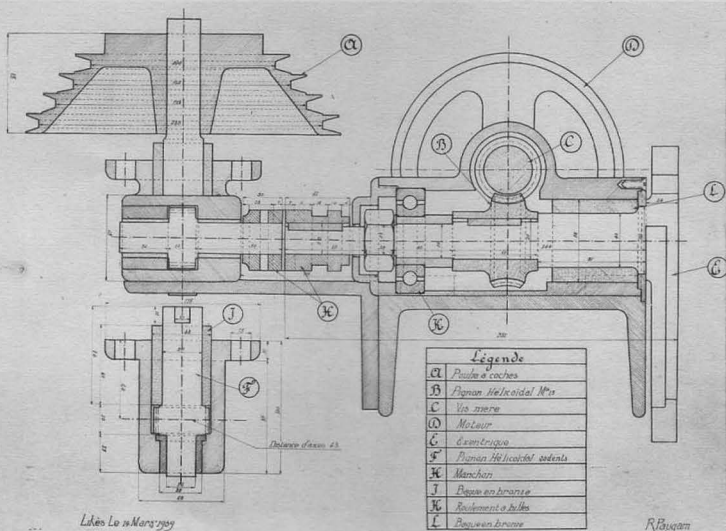
Equipe des minimes :

Canaff
Kerblat - Le Gall
Loyer - Diraison - Daoudal
Le Gars Cuissard - Autret - Merdy - Kerjouan
Autres joueurs : Mahé, Botherel, Duigou, Collin A., etc...

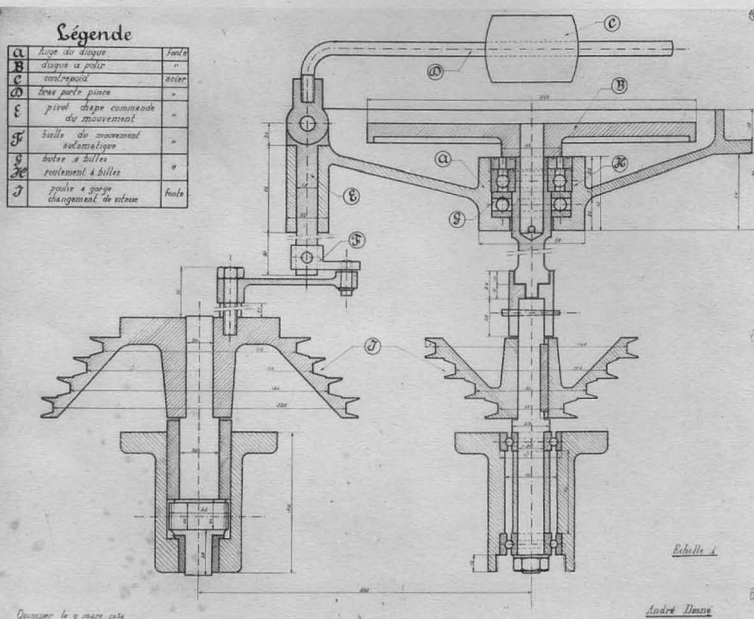


Grande Fête Sportive du 4 Juin 1939
Sous la Direction de M. Briez, moniteur

Machine à Scier et Polir les Roches Étudiée aux Ateliers du Likès



Commande de la scie par réducteur de vitesse



Commande de la Polisseuse

Elle regagne cette année le challenge Néo-Sport remporté une première fois en 1935-1936 et remis en compétition cette année par le Likès. Les scores vainqueurs font bien augurer des prochaines saisons. A remarquer spécialement le 10 à 1 contre les minimes du Stade, le 5 à 1 contre ceux de la Phalange, et la disproportion significative des buts entrés, 42, et des buts encaissés, 3 !

Date	Adversaire	Terrain	Buts	
			Pour	Cont ^{re}
17 novembre	Lycée	Kermoguer	6	1
8 janvier	C.A. Penhars	Kermoguer	9	0
26 février	C.A. Penhars (Chall.)	Kermoguer	6	0
5 mars	Jeanne d'Arc (Chall.)	Kermoguer	g. par	forfait
9 mars	Lycée (Chall.)	Kermoguer	3	0
12 mars	Kerbernès	Kerbernès	3	0
19 mars	Stade Quimpérois (Chall.)	Kermoguer	10	1
26 mars	Phalange d'Arvor (Chall.)	Saint-Denis	5	1
Total.	(en Challenge : 24 à 2)		42	3

Jeunes, rapides, comprenant bien le jeu d'équipe et possédant déjà un très bon contrôle de balle, les avants réalisent, en plus petit, le jeu de la première, tandis que la défense solide et décidée impose un respect salulaire aux rares adversaires qui osent se permettre de passer à l'attaque.

Chaleureuses **félicitations** aux trois équipes pour leurs splendides victoires, non moins que pour leur parfaite correction — plusieurs fois relevée dans les comptes-rendus extérieurs — et pour leur bel esprit sportif.

Nous avons insisté à plusieurs reprises sur l'excellent esprit qui anime toutes les équipes. Avec de bonnes qualités personnelles, chaque joueur cherche moins à se faire valoir qu'à remplir « son devoir » et à « servir » son équipe suivant les directives reçues, en vue de la victoire, qui dès lors est bien la victoire de *tous*, de même que *chacun* s'attribue une part du revers possible.

Cette formule, secret du triomphe, n'est-elle pas éminemment sociale et patriotique ?

2° BASKET-BALL

Les anciens se souviennent de l'équipe de basket de 1933 qui, sous l'active impulsion de M. Jamet, se distingua contre le 137^e R.I. et contre Pleyben. Le défaut de concurrence ne lui permit qu'une existence éphémère.

D'autre part, la construction du hall de gymnastique, à l'emplacement des jeux de basket, semblait, faute de terrain, condamner les amateurs de ce beau sport à un repos... éternel.

Or, en décembre dernier, un challenge Néo-Sport est constitué dans le but de « lancer » le basket dans la région Quimpéroise. Le Likès décide d'y adhérer. A la rentrée de Noël une équipe est formée et entraînée sur des terrains de fortune : il lui faut affronter des équipes aguerries et d'autres comme elle débutantes. Un terrain lui est assigné à côté du hall de gymnastique, mais il présente sur 30 mètres une dénivellation de 2 m. ! Courageusement, on se met à l'œuvre : des équipes de volontaires, — surtout de la 5^e Année et du 1^{er} Bac. — se relaient, dans leurs moments de loisir, si bien qu'en quinze jours le terrassement est achevé.

Les débris de démolition de l'arrière-cuisine arrivent fort à point pour couvrir l'argile imperméable ; enfin le rouleau achève cette première phase de travail qui a nécessité bien des dévouements.

Le 19 mars, fête de M. le Sous-Directeur, on voulait en son honneur une partie inaugurale : on s'empresse, le matin même, de dresser poteaux et panneaux ; un ballon est acheté et gonflé ; et à 11 h., le match se déroule devant les 900 spectateurs entièrement conquis à la cause du basket et fort prodigues de leurs encouragements.

Entre temps l'équipe se mesure avec ses concurrentes et acquiert peu à peu la science et l'adresse.

Voici sa formation habituelle, et le palmarès de ses rencontres.

Gloaguen - Le Gall

Floch

Mourrain - Rolland

Autres joueurs : Donnard, Chrétien, Rivalain.

Challenge Néo-Sport de Basket-Ball

Date	Adversaire	Terrain	Points	
			Pour	Cont ^{re}
15 janvier	La Quimpéroise	Champ-de-Bataille	18	65
29 janvier	Phalange d'Arvor	Phalange	20	10
26 février	Lycée	Phalange	10	19
19 mars	Ecole Normale	Phalange	g. par forfait	
26 mars	Jules-Ferry	Phalange	9	24
26 avril	Jeanne d'Arc	Likès	12	35
30 avril	137 ^e R.I.	Likès	27	22
3 mai	Loisirs Ouvriers Quimpérois	Likès	28	13
4 mai	C.A. Penhars	Gymnase	36	16
Total....			160	204

Sur 9 matchs : 4 victoires dont les trois dernières prouvent que l'avenir du basket au Likès est assuré et présagent pour l'an prochain de très beaux résultats. Finalement le Likès se classe 6^e sur 10 équipes engagées ; mais ce n'est qu'une manche de la compétition qui en compte trois : nul doute que le prochain classement ne soit entièrement bouleversé... à notre avantage.

CONCLUSION

Si le Foot-ball et le Basket sont en honneur au Likès qui, dans ce domaine comme en tout autre, ne craint pas la concurrence, il le doit surtout au bon esprit de famille qui unit intimement élèves et professeurs. Grâce à lui, toutes les classes, à commencer par celles des Benjamins, s'intéressent vivement au jeu des équipes et *font* elles-mêmes ces équipes par une initiation et un entraînement progressifs. Matches inter-sections, inter-classes ou avec de jeunes patronnés, entretiennent l'émulation et permettent une sélection aisée.

D'autre part, M. le Directeur, MM. les Sous-Directeurs et les Professeurs, ne manquent aucune occasion de manifester leur sympathie et leurs encouragements aux joueurs et à leurs dirigeants. Qu'ils en soient vivement et respectueusement remerciés !

Le sport n'est pas, en lui-même, un but ; mais s'il est vrai que l'éducation a pour but de former et de fortifier l'âme et le corps, on peut affirmer qu'au Likès le sport est un moyen excellent de réaliser cette force par l'union !

Pour le Likès...

Hip ! hip ! hip !

Hourra !

PALMARÈS



NOMINATIONS



REMARQUES. — Les Prix sont désignés par les chiffres :

1 = 1^{er} Prix.

2 = 2^e Prix.

3 = 3^e Prix.

4 = 4^e Prix.

et les Accessits par les indications :

1 a = 1^{er} Accessit.

2 a = 2^e Accessit.

3 a = 3^e Accessit.



EXAMENS DE CATÉCHISME

Première Série

Jean ALLARD.		Emile HENAFF.	A. B.
Paul AUFFRET.		René HENAFF.	T. B.
Pierre BALANANT.		Louis HENRY.	A. B.
René LE BERRE.		Joseph HIRESS.	A. B.
Pierre J.E BIHAN.		Pierre HOURMANT.	
Jean BILLON.	A. B.	Georges JACOB.	
Corentin BOISSEL.		Jean JEQUEL.	
André BOURBAO.		Jean JONCOUR.	A. B.
Jean LE BRUSQ.	A. B.	Jean JUGEAU.	
Primei CALVEZ.	A. B.	Henri KENHERVÉ.	A. B.
Jacques CHABEAUX.		François KERDEVEZ.	A. B.
François COCHENNEC.		René KERGONNA.	
Jean LE CŒUR.	B.	Joseph KERNALEGUEN.	T. B.
Pierre CORLAY.		Henri KERSAUDY.	
Jean CORNEC.		Louis LAUTROU.	
Pierre CORNIC.	B.	Jean MAGUER.	
Louis CORNOU.		Gilbert MAHEO.	
Hervé COSMAO.	A. B.	Joseph MERIAN.	
Pierre COSMAO.		Marcel LE MEUR.	
Guy CROGUENNEC.		Marcel MILLOUR.	
Pierre DAIGNE.	T. B.	Joseph LE MOUELLIC.	
Jean LE DEROUT.		Gustave NOACH.	
Joseph DIVANACH.		Marcel LE PAPE.	A. B.
Yves DUVAL.		Jean PENNANEACH.	A. B.
Yves FERTIL.	B.	Jean PERES.	A. B.
Jacques FLECHER.		René PERNEZ.	
Corentin FLOCHLAY.		Etienne PIRON.	
Yves FRETON.		Etienne POCHAT.	
Jean LE GALL.	A. B.	Jean POULIGUEN.	A. B.
Guy GARREC.		François QUILLIEN.	B.
Georges GESSIAUME.		François RIOU.	A. B.
Jean GLOAGUEN.		René RUBAN.	B.
Paul GOASDOUË.		Yves SCORDIA.	B.
Yves LE GOFF.	A. B.	Alain SCUDELLER.	B.
René GORGEU.	A. B.	Paul STAELEN.	
René GOURLAY.	A. B.	Alfred THOMAS.	A. B.
Jean GOUZIEN.	A. B.	André TORILLEC.	
Jean LE GUENNEC.	A. B.	François TOUPIN.	
Pierre GUICHOUX.		Henri TROALEN.	A. B.
Jean HALLEGUEN.	B.	Pierre VIGOUROUX.	
Maurice L'HARIDON.		Hervé YAOUANC.	

EXAMENS DE CATÉCHISME

Deuxième Série

René ANSQUER.	A. B.	Paul GUERN.	A. B.
François BALESTRIE.	B.	François GUILLERM.	B.
Armand BERTHOU.	A. B.	René L'HARIDON.	T. B.
Jean BERTHOU.		René HERLEDAN.	T. B.
Aîndré BLOCH.		François HOSTIOU.	B.
Emile BOTHOREL.	A. B.	Jean JAMET.	
Jean BOURIC.		René JONCOUR.	
Henri BOZEC.	A. B.	Hervé LAROUR.	B.
Yves LE BRIS.	A. B.	Jacques LARZUL.	A. B.
Robert LE BRUSQ.	T. B.	Jean MALLEGOL.	
Jean CALLOC'H.	T. B.	René LE MEUR.	
Robert CAPP.		Yves LE MOAL.	A. B.
Alexis CHEVALIER.		Albert LE NAELOU.	
Alain COIC.	A. B.	Louis LE PAVEC.	
André CORNIC.	A. B.	Pierre PENNARUN.	
René COSMAO.		Paul PEZENNEC.	A. B.
Paul GRAS.	B.	Raoul POULLAOUEC.	
Eugène CRISTIEN.		Michel DE POULPIQUET.	
Lucien DAGORN.		Robert QUEFFELEC.	A. B.
Pierre DANIEL.	B.	Mathurin QUINIOU.	
Ferdinand LE FEBVRE.		René LE RESTE.	A. B.
Mathieu FERRAND.	T. B.	Yves LE RESTE.	
François FURIC.		Pierre RIOU.	A. B.
Jean GESTIN.		Jean LE TUARZE.	
René GRANNEC.		Jean VERITE.	
Robert GUEGAN.		Jean VIGOUROUX.	B.

EXAMENS DE CATÉCHISME

Troisième Série

Louis AUTRET.		Robert LE GAL.	
Emile BARENTON.		Alain LE GALLIC.	A. B.
Gabriel BAUGUION.	B.	Noël GARIN.	B.
Célestin BIGOT.	B.	Roger GRAZIANO.	A. B.
Victor BOTHEREL.		Joseph GUEGAN.	A. B.
Jean BURELLER.	A. B.	Xavier JEZEQUEL.	A. B.
Louis CARADEC.	A. B.	Hervé JOLEC.	
Jean CARIOU.		Joseph KEREDEL.	
Louis CARO.	B.	Georges KERYHUEL.	A. B.
Yves CHAPALAIN.	A. B.	Jean LARHANTEC.	
Yves CHAPEL.	B.	Marcel LOUBOUTIN.	T. B.
Raymond CHICANNE.	B.	Emile MERDY.	A. B.
Louis COADOU.		Laurent LE MEUR.	A. B.
Alain CONAN.		Eugène MIGNON.	T. B.
Jean COROLLER.		Yves NIHOARN.	A. B.
Louis COTTEN.	T. B.	Georges OLLIVEAUD.	
Louis DAOUDAL.	A. B.	François PENNEC.	A. B.
André DIDIER.		Jean POUDOULEC.	T. B.
Jean DOUERIN.	A. B.	François QUEAU.	
Miguel DUCASSE.	A. B.	Henri Le ROHELLEC.	
Gilbert DUVAL.		Jacques TESTON.	
Albert FORGET.	A. B.	Jean TRETOUT.	A. B.
Pierre GALAND.	A. B.	Pierre UGUEN.	B.
Jean LE GALL.		Raymond VAILLANT.	A. B.
Lucien LE GALL.	T. B.	Jacques WUATELET.	

Diplômes de Catéchisme

Elèves ayant obtenu le Diplôme complet de Catéchisme :

Louis AUTRET.	Alain LE GALLIC.
Gabriel BAUGUION.	Noël GARIN.
Victor BOTHEREL.	Roger GRAZIANO.
Louis CARADEC.	Joseph GUEGAN.
Jean CARIOU.	Hervé JOLEC.
Louis CARO.	Georges KERYHUEL.
Louis COADOU.	Jean LARHANTEC.
Alain CONAN.	Georges OLLIVEAUD.
Louis COTTEN.	Jean POUDOULEC.
André DIDIER.	François QUEAU.
Albert FORGET.	Jacques TESTON.
Pierre GALAND.	Pierre UGUEN.
Jean LE GALL.	Raymond VAILLANT.
Lucien LE GALL.	Pierre VIGOUROUX.

ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

Baccalauréats (1938)

Deuxième Partie. — Série Mathématiques.

LE BEUX Jean,
LE BESCOND Jean,
LE BRAS Louis,
DOUËRIN Pierre (A. B.),
DUPONT Yves,

de Melgven.
de Plomelin.
de Guiclan.
de Plogonnec.
de Guiscriff (M.).

FILY Alain,
LE GARREC Louis,
JOUVIN Pierre,
LEMEILLEUR Henri (Adm.),
RIOU François,

de Plogonnec.
de Beuzec-Conq.
de Quimper.
de Quimper.
de Kerfeunteun.

Première Partie. — Série B.

ALIX Alfred,
LE BIHAN Yves,
LE BRIS Corentin,
CATTO Sylvain,
CHABEAUX Roger,
LE CORROLLER Yves,
COSQUER Jean,
COSQUÉRIC Pierre,
LE DOARÉ Pierre,
EOUZAN Marcel,
HILLION Gabriel,
JÉGOU Lucien,
KERJEAN Louis,
DE KEROULAS Robert,
KERVROEDAN Jean (Adm.),
LAUDEN Jacques,

de Quimper.
d'Ergué-Armel.
de Fouesnant.
de Quimper.
de Quimper.
de Larmor-Plage (M.).
de CORAY.
de Pleuven.
de Penhars.
d'Ergué-Gabéric.
de Josselin (M.).
de Quimperlé.
de Lambézellec.
du Juch.
de Douarnenez.
de Plogastel-St-G.

LOZACHMEUR Pierre (Adm.), de Kerfeunteun,
MARCHALOT Jean, de Quimper.
MOREAU Joseph (Adm.), de Douarnenez.
PELTIER Raymond, de Plaudren (M.).
PHILIPPE René, de Quimper.
RANNOU Jean, de Landrévarzec.
ROLLAND Yves (Adm.), de Brie-de-l'Odet.
ROSPAPE Jean, de Brie-de-l'Odet.
SAVARY Alexis, du Faouët (M.).
SINQUIN Jean, de Bannalec.
TARRIDEC Yves, de Landrévarzec.
THALAMOT Jean (Adm.), de Goulien.
THERSIQUEL René, de Bannalec.
THOMAS Joseph, de Carnac (M.).
LE VIOL Jean, de Kerfeunteun.

Université Catholique d'Angers

Classe de Première B.

LE VIOL Jean, 4^e Mention en Mathématiques.

BACCALAURÉATS EN 1939

Classe de Mathématiques : Admissibles en Juin

LE BERRE Marc,	de Quimper.
LE BRIS Corentin,	de Fouesnant.
LE DOARE Pierre.	de Penhars.
GUYADER Pierre,	de Brieç.
HILLION Gabriel,	de Josselin (M.).
LEMEILLEUR Henri,	d'Ergué-Armel.
SINQUIN Jean,	de Quimper.
THOMAS Joseph,	de Carnac (M.).

Classe de Philosophie : Admissibles en Juin

ALIX Alfred,	de Quimper.
CATTO Sylvain,	de Quimper.
CHABEAUX Roger,	de Quimper.
LE BIHAN Yves,	d'Ergué-Armel.
ROSPAPE Jean,	de Brieç.
SAVARY Alexis,	du Faouët (M.).

Classe de Première B : Admissibles en Juin

BRIDEL Jean,	de Concarnau.
BRIGANT Roger,	de Quimper.
CANEVET Albert,	de Vannes (M.).
COLIN Alexis,	de Plouhinec.
COSQUER Louis,	de Coray.
DANIELOU Hervé,	de Kerfeunteun.
DEROUT Robert,	de Rosporden.
FLAHAUT Louis,	de Kerfeunteun.
FOUILLARD Joseph,	de Landivisiau.
GALLOUDEC Roger,	de Plouay (M.).
MOLIS Albert,	de Plounéour-Lanvern.
PENNEC Maurice.	de Kerfeunteun.
PLOUZENNEC Louis,	de Plomelin.
PRAT Pierre,	de Locudy.
QUEAU Alain,	de Pleyber-Christ.
THALAMOT Jean,	de Goulien.
THOMAS Raymond,	de Guidel (M.).
TOULHOAT Pierre,	de Quimper.

ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

Concours Divers (1938)

Ecole des Arts et Métiers (Erquelinnes).

BRIAND Jacques,	de Plomodiern.
CONANEC Jean,	de Vannes.
MARTIN Léonard,	de Clion-sur-Mer (L.-I.).
TAROUILLY Yves,	d'Elliant.

Ecole des Officiers de la Marine Marchande

LOHÉZIC Pierre,	de Lorient.
-----------------	-------------

Ecole de Rochefort (2^e Année, Aviation).

LE TIEC Corentin,	de Pont-Croix.
-------------------	----------------

Arsenal de Lorient.

RUELLO Joseph,	de Pont-Scorff.
KÉRYHUEL René,	de Lorient.
JÉGO Eugène,	d'Auray.
FEST Georges,	de Lorient.

Arsenal de Brest

AUTRET Noël,	de Plougastel-Daoulas.
--------------	------------------------

Certificat d'Aptitude Professionnelle (C.A.P. officiel) (1938)

AJUSTAGE

LE BÉON Jean.
BOTHOREL Hervé.
CHRÉTIEN Charles.
DEROUT Robert.
DIVANACH André.
FLOCH Jean.
GADAL Marcel.
GUILLO Jean.
GUILLOU Joseph.
KERVEILLANT Alain.
LOHÉZIC Pierre.
LE PAPE Pierre.
POQUET Hervé.
LE ROL Jean.
SIZORN René.

TOUR

PERROT François.
MARTIN Léonard.
PRADO Francis.
NICOLAS Pierre.
TAROUILLY Yves.
CHOSSEC Pierre.
GLOAGUEN Yves.
KENHERVE Jean.
CONANEC Jean.
PÉTON Thomas.
SÉVIGNON Jean.
TÉPHANY François.
DESNÉ André.

MENUISERIE

GRAZIANO Mauro.

C.A.P. COMMERCIAL

BRIDEL Jean.
CORLOBÉ Louis.
COSQUER Louis.
DONNARD Louis.
EZANNO François.
FRETON Jean.
HERVÉ François.
MAZÉ Marcel.
PÉDRONO Jean.
PLOUZENNEC Louis.
QUERRIEN René.

Examen de l'Académie Dactylographique de France

STENOGRAPHIE

30 Lauréats dont : 10 Mentions Très Bien (1).
14 Mentions Bien.
6 Mentions Assez Bien.

(1) Mentions Très Bien :

EMZIVAT Yves.
LE RESTE René.

DOARÉ Ambroise.
BOTHOREL Emile.
CONAN Sébastien.
DUVAL Yves.

GUERN Paul.
LE MEUR Louis.
BERTHOU Jean.
LE SAUSSE Jean.

DACTYLOGRAPHIE

44 Diplômes dont : 7 de Cours Moyen.
15 de Cours Élémentaire.
22 de Cours Préparatoire.

CERTIFICAT D'APTITUDES PROFESSIONNELLES (1939)

C. A. P. — AJUSTEURS

ABASQ Maurice,	de Lambézellec.	FALHER Louis,	d'Erdeven (M).
BERTHOU Yves,	de Nèvez.	LAGADEC Jean,	de Carhaix.
BRENEOL Alain,	d'Audierne.	LOUBOUTIN Marcel,	de Quimper.
CHAPEL Lucien,	de Landéda.	MAHÉ Maurice,	d'Ergué-Gabéric.
CORNIC Corentin,	de Plomodiern.	NIHOARN Yves,	de Plogonec.
CHICANNE Raymond.	de St-Brieuc (C.-du-N.).	MEVELLEC Alain,	de Coray.
COADOU Louis,	de Locronan.	PENNEC François,	de Brie.
DIRAISON Pierre,	de Pleyben.	POUDOULEC Hervé,	de Plomodiern.
CARIOU François,	d'Audierne.	PRIGENT Yves,	de Loperhet.
LE GOC Jean,	de Quimperlé.	REDEAU Pierre,	de Quimper.
GILLE René,	de Quéménéven.	RIVALAIN Louis,	de Concarneau.
GUILLOU Yves,	de Trégunc.	ROZO Pierre,	de St-Philibert (M.)
LE GARREC Gérard,	de Vannes (M.).	SALOMON Pierre,	de Beuzec-Conq.
LE GARS Henri,	d'Ergué-Gabéric.	SIMON Corentin,	de Lothey.
LE JOLLEC Hervé,	de Plomodiern.	THALAMOT Paul,	de Goulien.
JOLIVET Louis,	de Quimper.	VAILLANT Raymond,	de Quimper.
KERAUDREN Paul,	de Camaret.	CHARLOT Jean,	de Le Guilvinec.
LE KERBLAT Pierre,	de Guidel (M.).	FLOCH Raymond,	de Quimper.

C. A. P. — TOURNEURS (Fer)

LE BERRE Pierre,	de Quimper.	LE LÉTY Paul,	de Locminé (M.).
BOISSEL Robert,	de Quimper.	LIDEC Jean,	de Langonnet (M.).
CHRETIEN Charles,	de Lorient (M.).	KERVEILLANT Alain,	de Pouldreuzic.
LE FLOCH Jean,	de La Flèche (Sarthe).	POQUET Hervé,	de Saint-Nic.
GUILLO Jean,	de Cléguerec.	LE ROL Jean,	d'Etel (M.).
GUILLLOU Joseph,	de Douarnenez.	SIZORN René,	d'Ergué-Gabéric.

C. A. P. — MENUISIERS

DORNIC François,	de Quimper.	VIGOUROUX Pierre,	de Pont-l'Abbé.
LE ROUX Jean,	de Quimper.		

C. A. P. — ELECTRICITÉ (Monteurs électriciens)

BOTHOREL Hervé,	de Casi.	HÉNAFF Hervé,	de Quimper.
CHAPEL Yves,	de Landéda.	LEIZOUR Emile,	du Huelgoat.
DREAU René,	de Saint-Thois.	TANGUY Robert,	de Quimper.
GADAL Marcel,	de Gouézec.	TRETOUT Jean,	de Plomodiern.
LE GLOAHEC Maurice,	de Carnac (M.).	VITRE Hernin,	de Saint-Hernin.
QUEGAN Joseph,	de Plouay (M.).	SOHIER Jean,	de Rohan (M.).
GUILLERM Jean,	de Hanvec.		

C. A. P. — COMMERCE

Commis de Comptabilité :

DONNARD Louis,	de Quimper.	FRIANT Roger,	de Quimper.
----------------	-------------	---------------	-------------

Employés de commerce non spécialisés

BOUCHER Hervé,	de Quimper.	HAROCHE Jean,	de Landévant (M.).
CARO Louis,	de Fouesnant.	INQUEL André,	d'Auray (M.).
CORNEC Jean,	de Douarnenez.	JEZÉQUEL Xavier,	de Brest.
DROVAL Louis,	de Pluguffan.	LIMBOUR Alexandre,	de Pont-Aven.
FORGET Albert,	de Quimper.	RANNOU Pierre,	de Landerneau.
LE GALL Jean,	de Rosnoën.	WUATELET Jacques,	d'Hennebont (M.).
LE GAL Robert,	de Quimper.	GOUIFFES Albert,	de Quimper.
LE GARS Louis,	de Kerfeunteun.		

ENSEIGNEMENT PRIMAIRE SUPERIEUR

Brevet Élémentaire (1938)

BRIGANT Roger,	de Quimper.	MAZÉ Marcel,	de Lopérec.
BRIDEL Jean,	de Concarneau.	MOURRAIN Emile,	de Quimper.
BURGERT Albert,	de Quimper.	OLLIVIER Corentin,	de Quimper.
LE CLECH Albert,	de Coray.	PRIOL Georges,	d'Esquibien.
DESNE André,	de Plaudren (Morb.).	UHEL Louis,	de Merlévéné (Morb.).
EZANNO François,	d'Etel (Morbihan).	KERVEILLANT Alain,	de Pouldreuzic.
GONIDEC Eugène,	de Douarnenez.	MARQUER Jean,	de Questembert (M.).
DANIELOU-Hervé,	de Kerfeunteun.	POTIN François,	de Trégionou.
CREFF Henri,	de Plounéventer.	LE GOUÉ Louis (Adm.),	de Quéven (Morb.).
GUÉGUEN Louis,	de Leuhan.	AC'H François,	de Landéda.
GRAZIANO Mauro,	de Quimper.	LE CORRE Laurent,	de Plogastel-St-G.
LE GRÉVELLEC Julien,	de Clohars-Carnoët.	LE MEUR Gabriel,	de Plougastel-Daoulas.
KENHERVE Jean,	de Scaër.	PENVERN Désiré,	de Guidel (M.).
KERFRIDEN Jean,	de Quimper.	SEZNEC Jean-Pierre,	de Landrévarzec.

Brevet d'Enseignement Primaire Supérieur

SECTION GENERALE

BRIGANT Roger,	de Quimper.	GRAZIANO Mauro,	de Quimper.
BURGERT Albert,	de Quimper.	DESNE André,	de Plaudren (M.).
LE CLECH Albert,	de Coray.	LE GRÉVELLEC Julien,	de Clohars-Carnoët.
EZANNO François,	d'Etel (M.).	MAZÉ Marcel,	de Lopérec.
GONIDEC Eugène,	de Douarnenez.	OLLIVIER Corentin,	de Quimper.
LE GOUÉ Louis,	de Quéven (M.).		

SECTIONS SPECIALES

Section Commerciale :	EZANNO François,	d'Etel (M.).
Section Industrielle :	BOISSEL Robert,	de Quimper.
	SÉVIGNON Jean,	de Quimper.
	BURGERT Albert,	de Quimper.

CERTIFICAT D'ETUDES PRIMAIRES OFFICIEL (1939)

AUDREN Laumer,	du Trévoux.	HENRY François,	de Brie.
LE BEC Jean-René,	de Quimper.	LE HER René,	de Landivisiau.
LE BEC Pierre-Marie,	de Quimper.	JAN André,	de Fouesnant.
BEGOS Michel,	de Dinéault.	JAOUEN François,	J'Elliant.
LE BERRE Jean-Baptiste,	de Brie.	JAOUEN Jean,	de Kerfeunteun.
LE BEUX René,	de Melgven.	KERBIN Corentin,	de Gourlizon.
BIRIEN Corentin,	de Plomodiern.	KERSALE Pierre,	de Saint-Nic.
BOULIC Louis,	de Riec-sur-Belon.	LARZUL Jean,	de Plonéour-Lanvern.
LE BOURGEOIS Jean,	de Beg Meil.	LESAGE Hervé,	de Muzillac (M.).
LE BOURHIS Louis,	de Quimper.	MAHÉ Jacques,	d'Ergué-Armel.
LE BOURHIS Pierre-M.	de Kerfeunteun.	MARC Georges,	de Locmaria.
BOUZARD Jean,	de Gouézec.	LE MOUEL Pierre,	de Quimper.
BRANTHOMÉ André,	de Rostrenen (C.-d-N.).	NEDELLEC Guy,	de Quimper.
BRIAND Maurice,	de Cast.	LE PAPE Louis,	de Plogastel-S'-Germain
BRIEC René,	de Quimper.	PARQUER Patrick,	de Quimper.
CAPITAINE Jean,	de Quéménéven.	FINOUL René,	de Quimper.
CORNIC Jean,	de Brest.	PHILIPPE Albert,	de Juch.
CORNIC Noël,	de Kerfeunteun.	PHILIPOT Jean,	de Plogonnec.
COLLETER Etienne,	de Kerfeunteun.	PIPART Jacques,	de Quimper.
COSMAO Pierre,	de Plogonnec.	POUPON Joseph,	de Landrévarzec.
COUSTOMER Robert,	de Pont-Aven.	QUEMENER Maxime,	du Faouët (M.).
LE DENMAT Guy,	de Lorient (Morbihan).	QUILLEC Armand,	de Penmarch.
DUVAL Jean,	de Brest.	RIVIERE Jean,	de Pleuven.
DORVAL René,	de Kerfeunteun.	RANNOU Sébastien,	de Landrévarzec.
DOUGUET Louis,	de Kerfeunteun.	SCOCARD Jean,	de Quimper.
LE FLOCH Jean-André,	de Bénodet.	SCOTET Hervé,	de Kerfeunteun.
LE FLOCH Jean-René,	de Quimper.	SOUDAIN Louis,	de Quimper.
LE GALL Noël,	de Bénodet.	STAELEN Jean,	de Quimper.
GARO Christian,	de Brest.	STEPHAN Pierre,	de Penmarch.
GUICHOUX Yves,	de Landeleau.	STERVINOUE Etienne,	de Gourin (M.).
GLOAGUEN Robert,	de Paris.	TEPAUT André,	de Penhars.
GOUZIEN Corentin,	de Clohars-Fouesnant.	THALAMOT Mathieu,	de Goulien.
GUIDAL Joseph,	de Plonevez-Porzay.	TORCH François,	de Saint-Evarzec.
HASCOET Paul,	de Quimper.	YHUEL Yves,	de Coudan (M.).

CERTIFICAT ÉLÉMENTAIRE INDUSTRIEL

BILLARD Lucien,	de Quimper.	MAHEO Gilbert,	de Baden (Morbihan).
HALLEGUEN Jean,	de Pleyben.	MAZÉ Raymond,	de Pleyben.
LAUTROU Louis,	de Dinéault.	PIRON Etienne,	de Douarnenez. A.B.
LOUSSOUARN Louis,	de Penmarc'h.	PLEVERT Robert,	de Riantec (M.).
LE BRIS Yves,	de Névez.	POUDOULEC Hervé,	de Plonévez-Porzay.
LE COROLLER Albert,	de Plumeur (M.).	AUFFRET Paul,	du Faouët (M.).
COULIOU Théodore,	de Clohars-Carnoët.	BOULBRIA Jean,	de Locronan.
CROGUENNEC Guy,	de Plomodiern.	COLMOU Henri,	de Bus-Saint-Rémy.
FLECHER Jacques,	de Riec-sur-Belon.	CORNOU Louis,	de Riec-sur-Belon.
GLOAGUEN Jean,	de Concarneau.	DAIGNE Pierre,	de Pont-l'Abbé. B.
GOALABRE Louis,	de Quimper.	DAMIAN Charles,	de Quimper. A.B.
GOASDOUE Paul,	de Cléder.	FEROC Anselme,	d'Ergué-Gabéric. A.B.
GORGEU René,	d'Ergué-Armel.	FRETON Yves,	de Quimper.
HASCOET Yves,	du Juch.	LE GALL Louis,	d'Ergué-Gabéric.
MENARCH Roger,	de Caudan (M.).	GERIN Bernard,	de Quimper.
POULIGUEN Jean,	de Landerneau.	GESSIAUME Georges,	de Lorient (M.).
TANNEAU Pierre,	de Quimper.	LE GUENNEC Jean,	de Quimper.
TROALEN Henri,	de Rosporden.	L'HARIDON Maurice,	de Gouézec. A.B.
LE BORGNE François,	de Collorec.	HOUTMANT Pierre,	de Collorec.
CHABEAUX Jacques,	de Quimper.	JAUEN Louis,	de Quimper.
CORNIC Pierre,	de Cast. A.B.	KERSAUDY Henri,	de Quimper.
HENAFF Emile,	de Plumeur (Morbihan).	QUESNEL André,	de Jantzé (I.-et-V.). A.B.
LE HIRESS Joseph,	de Gestel (M.). A.B.	RIOU Henri,	de Kerfeunteun.
KERDEVEZ François,	de Pleyben. A.B.		

CERTIFICAT ÉLÉMENTAIRE COMMERCIAL

GOUZIEN Jean,	de Plozévet.	LE PAPE Marcel,	de Quimper.
GUICHOUX Pierre,	de Châteauneuf-du-Faou.	QUILLIEN François,	de Guengat.
KERNALÉGUEN Joseph,	de Kerlaz.	LE BRAS Paul,	de Quimper.
PHILIPPOT Jean,	de Plogonec.	FEVRIER Jean,	de Plomodiern.
STEPHAN Pierre,	de Penmarc'h.	PENNANEACH Jean,	d'Erden.
BILLON Jean,	de Cast.	PHILIPPE Albert,	de Ploaré.
LE CŒUR Jean,	de Kerfeunteun.	THOMAS Alfred,	de Quimper.
HELMOT Félix,	d'Ergué-Armel.	LE BERRE François,	de Quimper.
HENAFF René,	de Plonévez-Porzay.	DUVAL Yves,	de Quimper.
JONCOUR Jean,	de Quimper.	PERES Jean,	de Concarneau. A.B.
MAGUER Jean,	de Landivisiau.	PERNEZ René,	de Ploneis.
LE MOUËLLIC Joseph,	de Plouay (M.).	POUPON Yves,	de Landrévarzec.

CERTIFICAT ÉLÉMENTAIRE AGRICOLE

LE BRUSQ Jean,	de Pouldergat. A.B.	RIOU François,	de Châteauneuf-du-Faou. A.B.
LE DEROUT Jean,	de Trévoux.	SUIGNARD Emile,	de Cast.
FERTIL Yves,	de Plonévez-Porzay.	THOMAS Mathurin,	de Plougastel-Daoulas.
LE GALL Jean,	de Bénodet.	DIVANACH Joseph,	de Penhars. A.B.
SCORDIA Yves,	de Trégouvez.	GUYADER Corentin,	de Briec. B.
UHEL Joseph,	de Merlevenez (M.).	TOLLEC Jean,	de La Forêt-Fouesnant.
JEQUEL Jean,	de Clohars-Fouesnant. A.B.	TOUPIN François,	de Moëlan-sur-Mer. A.B.
NOACH Gustave,	de Trégunc. A.B.	SCUDELLER Alain,	d'Esquibien.

CERTIFICAT SUPÉRIEUR INDUSTRIEL

LE BEUX Yves,	de Trégunc.	LE LAY Joseph,	de Hanvec.
BILLARD René,	de Quimper.	LOYER René,	de Kerfeunteun.
BILLON Yves,	de Plomodiern.	NARGEOT Fernand,	de Quimper.
BOZEC Pierre,	de Plogonnect.	PENNARUN Pierre,	de Quimper.
CHEVALIER Alexis,	de Quéménéven.	ROZO Pierre,	de Saint-Philippert M.).
LE GOUË François,	de Quéven (Morbihan).	SIMON Corentin,	de Lothey.
HERLEDAN René,	de Beuzec-Conq.	VERITÉ Jean,	de Châteaubriant (L.-I.). A.B
HOSIOU François,	de Kerfeunteun.	LE BRIS Jean,	de Fouesnant.
KERFRIDEN Lucien,	de Quimper. A.B.	LE BRIS Yves,	de Kerfeunteun.
KERROUREDAN Yvon,	de Plogastel-Saint-Germain.	LE BRUSQ Robert,	de Pouldergat.
PRIGENT Yves,	de Loperhet. A.B.	LE FEBVRE Ferdinand,	de Quimper.
RAPHAËL Marcel,	de Pouldergat.	GRANNEC René,	de Lennon.
SALOMON Pierre,	de Beuzec-Conq.	HALLEGOT Jean,	de Guipavas.
BOULIC René,	de Quimper.	L'HARIDON René,	de Landrévarzec.
CHEVALIER Jean,	de Quéménéven.	JONCOUR René,	de Quimper.
FALHER Louis,	d'Erdéven (Morbihan).	LE PAVEC Louis,	de Loctudy.
FLOCH Raymond,	de Quimper.	PEZENNEC Paul,	de Passage-Lanriec.
GUEGUEN Robert,	de Quimper.	POULLAOUËC Raoul,	de Brest.
GUILLERM François,	de Hanvec. A.B.	RIOU Pierre,	de Tréméoc.
GUILLLOU Joseph,	de Quimperlé.	SALAUN Guillaume,	de Plogoff.
HAMON Jean,	de Quimperlé.		

CERTIFICAT SUPÉRIEUR COMMERCIAL

BALANANT Victor,	de Pont-Aven.	COIC Alain,	de Pouldreuzic.
HENAFF Marcel,	de Quimper.	CORNIC André,	de Ergué-Armel.
LE RESTE René,	de Tourn' A.B.	DAGORN Lucien,	de Querrien.
ROUSSEAU Gustave,	de Rennes (I.-et-V.).	DANIEL Pierre,	de Quimper.
TROCHU Félix,	de Maunon (Morbihan).	DIVANACH Pierre,	de Ile-Tudy.
BERTHOU Jean,	de Riec-sur-Belon.	FERRAND Mathieu,	d'Hennebont (Morbihan)
JAMET Jean,	de Gouézec. A.B.	GUERN Paul,	de Gouézec.
LE PETILLON Maurice,	de Quimper.	MAHÉ Louis,	de Saint-Goazec.
BERTHOU Armand,	de Pont-Aven.	QUEFFLEC Robert,	de Quimper. A.B.
BOTHOREL Emile,	de Chateaulin.	WUATELET Jean,	d'Hennebont (M.).
CATHELAIN Marc,	de Quimper.		

CERTIFICAT SUPÉRIEUR AGRICOLE

CALLOCH Jean,	de Saint-Evarzec.	A.B.	LE RESTE Yves,	d'Elliant.
CRAS Paul,	de Trégunc.		PENNEC Joseph,	de Trégourez.
GUYADER Louis,	de Tourn'.		RIOU Joseph,	de Tréméoc.
LAROUR Hervé,	de Saint-Nic.	A.B.	BOZEC Henri,	de Plonéis.
QUEAU René,	de Guengat.		MALLEGOL Jean,	de Lopérec.

BREVET INDUSTRIEL

CHAPEL Yves,	de Landéda.	B.
CHICANNE Raymond,	de Saint-Brieuc (C.-du-N)	
COADOU Louis,	de Locronan.	
DUCASSE Miguel,	de Saint-Jean-de-Luz	A.B.
LE GALL Lucien,	de Plouhinec.	
GRAZIANO Roger,	de Quimper.	
GUEGAN Joseph,	de Plouay (Morbihan).	
JOLEC Hervé,	de Plomodiern.	
KEREBEL Joseph,	de Porspoder.	
LOUBOUTIN Marcel	de Quimper.	A.B.
NIHOUARN Yves,	de Plogonnec.	A.B.
POUDOULEC Jean,	de Plomodiern.	
QUEAU François,	de Douarnenez.	
RAPHALEN Hervé,	de Pouldergat.	
PENNEC François,	de Briec.	
TRETOUT Jean,	de Plomodiern.	B.

BREVET COMMERCIAL

AUTRET Louis,	d'Elliant.	
BARENTON Emile,	d'Auray (Morbihan).	
BRANQUET Jean,	de Quimper.	A.B.
CARO Louis,	de Fouesnant.	A.B.
GAL Robert,	de Quimper.	
GALAND Pierre,	de Kerfeunteun.	
FORGET Albert,	de Quimper.	
OLLIVIER Antoine,	de Pont-Coblanc.	
LE ROHELLEC Henri,	de Locmariaquer (M.).	
LE PAPE Charles,	de Loperéc.	
UGUEN Pierre,	de Kerfeunteun.	

BREVET AGRICOLE

BOTHEREL Victor,	de Vannes.	A.B.
CHAPALAIN Yves,	de Kerfeunteun.	
CONAN Alain,	de Quéménéven.	
COTTEN Louis,	d'Elliant.	B.
FEUNTEUN François,	de Pluguffan.	
LE BIGOT Célestin,	de Penquestin (M.).	A.B.
HENAFF René,	de Quéménéven.	

CATÉCHISME DE COMMUNION

Première Division

PREMIERE COMMUNION

1 ^{er} Prix.	Jean GALLÈS	1 ^{er} Accessit.	Pierre NÉDELEC
2 ^e —	Victor HÉLO Jacques STÉPHAN	2 ^e —	Jean JAFFRY Jacques PIPART
Accessit.	Bernard LE BEC Yves HASCOET	3 ^e —	Louis BOULIC Louis LE PAPE

Les élèves Charles DANIEL, René LOUET, Henri PÈRES, Claude LE DUGOU, qui n'ont pas encore fait leur Première Communion Solennelle, méritent une mention spéciale.

DEUXIEME COMMUNION

1 ^{er} Prix.	Joseph MARCHALOT
2 ^e —	Pierre MARCHALOT
3 ^e —	Roger BOCHAT

TROISIEME COMMUNION

1 ^{er} Prix.	Daniel LUCAS
2 ^e —	Jacques LE ROUX
3 ^e —	André TÉPAUT Roger LE FLOCH
1 ^{er} Accessit.	Louis FOUQUET
2 ^e —	Hervé HÉNAFF Jean RAVALLEC
3 ^e —	Pierre NÉDELEC Joseph GUIDAL

Deuxième Division

PREMIERE COMMUNION

1 ^{er} Prix.	Joseph CAPITAINE,	de Quéménéven.
2 ^e —	Joseph HEMON,	de Gourlizon.
Accessit.	Marcel LE BOURGEOIS,	de Quimper.

DEUXIEME COMMUNION

1 ^{er} Prix.	Jean-André DUVAL,	de Brest.
—	Pierre COSMAO,	de Plogonnec.
2 ^e —	Etienne STERVINOÙ,	de Gourin (M).
—	Hervé LESAGE,	de Muzillac (M).

TROISIEME COMMUNION

1 ^{er} Prix.	Pierre DAIGNÉ,	de Font-l'Abbé.
—	Louis LE GALL,	d'Ergué-Gabéric.
—	Louis LAUTROU,	de Dinéault.
—	Maurice L'HARIDON,	de Gouézec.
—	Henri KERSAUDY,	de Quimper.
—	Etienne PERODEAU,	de Quimper.
—	Jean LE DÉROUT,	du Trévoux.
2 ^e Prix.	Pierre GUICHOUX,	de Châteauneuf-du-Faou.
—	Jean HALLÉGUEN,	de Pleyben.
—	Roger LE BOSSER,	de Quimper.
—	Cofentin FLOCHLAY,	de Ploaré.
—	Guy CROGUENNEC,	de Plomodiern.
—	Théodore COULIOU,	de Clohars-Carnoët.
—	Jean MAGUER,	de Morlaix.
—	Lucien HABY,	de Quimper.
3 ^e Prix.	Georges JACOB,	de Saint-Guérolé.
—	Alain SCUPELLER,	d'Esquibien.
—	Louis SOUDAIN,	de Quimper.
—	Georges LÉVÈNEZ,	de Quimper.
—	Jean-Michel SCOCARD,	de Quimper.
—	René PERNEZ,	de Plonéis.
Accessit.	Marcel FALHER,	de Guidel (M).
—	Louis PHILIPPE,	de Leuhan.
—	Marcel LE PAPE,	de Kerfeunteun.
—	Marc DORVAL,	de Kerfeunteun.

CATÉCHISME DE PERSÉVÉRANCE

PREMIÈRE ANNÉE

1 ^{er} Prix.	Jean PÉRÈS,	de Concarneau.
—	René GOURLAY,	de Quimper.
—	Yves FRETON,	de Quimper.
—	Pierre CORNIC,	de Cast.
—	Anselme FÉROC,	d'Ergué-Gabéric.
—	René RUBAN,	de Ploërmel (M).
—	Yves POUPON,	de Landrévarzec.
—	Jean PENNANEACH,	d'Edern.
—	Jacques CHABEAUX,	de Quimper.
—	René HÉNAFF,	de Plonévez-Porzay.
—	Joseph LE MOUËLLIC,	de Plouay (M).
—	Louis BERNARD,	de Landudec.
2 ^e Prix.	Jean PAULET,	de Quimper.
—	Pierre DARDANT,	de Quimper.
—	Henri TROALEN,	de Rosporden.
—	Georges LE NAELOU,	de Quimper.
—	Jean LE GUENNEC,	de Quimper.
—	Hervé TANGUY,	d'Ergué-Gabéric.
—	Jean KERNALÉGUEN,	de Kerlaz.
—	Marcel DOUGUET,	de Quimper.
—	Georges GESSIAUME,	de Lorient.
3 ^e Prix.	Julien DUCHEMIN,	de Clohars-Fouesnant.
—	Lucien BILLARD,	de Quimper.
—	René GUÉGUEN,	du Trévoux.
—	Yves LE GOFF,	de Quimper.
—	Antoine KÉRÉBEL,	de Porspoder.
—	Henri COLMOU,	de Fours-en-Vexin (Eure).
—	Joseph D'IVANACH,	de Penhars.
—	Joseph UHEL,	de Merlévénéz (M).
—	Louis JAOUEN,	de Quimper.
—	François QUILLIEN,	de Guengat.
—	Gilbert MAHÉO,	de Baden (M).
—	Jean MAUDIRE,	de Lcnnon.
—	François COCHENNEC,	de Spézet.
—	François RIOU,	de Châteauneuf-du-Faou.
—	Charles DAMIAN,	de Quimper.
—	Louis LE BIHAN,	d'Ergué-Gabéric.
—	Jean SÈVERE,	de Quimper.
—	Marcel MILLOUR.	de Quimper.
—	André HOUEIX,	de Quimper.
—	Jean GOUZIEN,	de Plozévet.
—	Robert PLEVERT,	de Riantec (M).
Accessit.	Jean JONCOUR,	de Quimper.
—	Louis GOALABRÉ,	de Nèvez.
—	François TOUPIN,	de Moëlan-sur-Mer.
—	Pierre LE BIHAN,	de Tour'h.
—	Jean FAUJOUR,	de Saint-Thégonnec.
—	François KÉRDÉVEZ,	de Pleyben.
—	Jean FÉVRIER,	de Plomodiern.
—	Yves DUVAL,	de Quimper.
—	Jacques FLÉCHER,	de Riec-sur-Belon.
—	Georges GUYONVARCH	de Châteaulin.
—	Germain GRANNEC,	de Pleyben.
—	Raoul LE QUELLEC,	de Quiberon (M).
—	Raymond CHRISTIEN,	de Bénodet.
—	Corentin GOUZIEN,	de Clohars-Fouesnant.
—	Etienne PIRON,	de Douarnenez.
—	Maurice HILLION,	de Plouay (M).
—	René GORGEU,	d'Ergué-Armel.
—	Pierre BALANANT,	de Pont-Aven.

CATÉCHISME DE PERSÉVÉRANCE

DEUXIÈME ANNÉE

1 ^{er} Prix.	Jean LE LAY	1 ^{er} Accessit.	Jacques LARZUL.
	Joseph LE LAY		Joseph RIOU
2 ^e —	Raymond HERVO	2 ^e —	Yves LE MOAL
3 ^e —	René JONCOUR		Louis LE PAVEC
	Maurice LE PÉTILLON	3 ^e —	Corentin SIMON
	Jean BERTHOU		Emile BOTHEREL
	Robert LE BRUSQ		Yves PRIGENT
1 ^{er} Accessit.	Eugène CRISTIEN		Joseph PENNEC
	Mathieu FERRAND		Marcel LE HÉNAFF
	René HERLEDAN		Yves LE RESTE
	René COSMAO		René LE RESTE

PRIX SPÉCIAUX

Prix offert par MM. les Aumôniers à l'élève de Troisième Année classé premier en Instruction Religieuse :

Lucien LE GALL, de Plouhinec (Finistère)

Prix offert par l'Association Amicale des Anciens Elèves à l'élève de la classe de Mathématiques et de Philosophie qui, par ses habitudes de travail et de conduite, a le mieux correspondu à l'éducation donnée au Likès :

Classe de Mathématiques : **Jean COSQUER**, de Coray.

Classe de Philosophie : **Yves LE BIHAN** d'Ergué-Armel.

Prix offerts par M. Charles CABON, Président de l'Association Amicale des Anciens Elèves du Likès :

Section Agricole : **Corentin BRELIVET** de Plonévez-Porzay

Section Commerciale : **Louis DONNARD** de Quimper.

Section Industrielle : **Jean SEVIGNON** d'Ergué-Armel.

Prix Colonial 1939, offert par M. Maurice VINCENT, ami personnel du Directeur du Pensionnat, à l'élève des Cours Secondaires se classant premier en Histoire et en Géographie :

Louis COSQUER, de Coray

Prix Amédée de VINCELLES, Fondateur des Syndicats Agricoles du Finistère, offert par le Conseil d'Administration de l'Union des Syndicats Agricoles du Finistère et des Côtes-du-Nord à l'élève le plus méritant des Cours Agricoles :

Jean-Louis LE DOARE, de Plogonnec

Prix offert par l'Ecole, une herse articulée, forgée par les élèves de la Section Agricole, à :

Roger CARIOU, de Cast

PRIX SPÉCIAUX

Prix en nature offert par M. AUGEREAU, Directeur Technique
des Ateliers :

5^e Année : **KERVEILLANT Alain**
4^e Année : **LE ROL Jean.**
3^e Année : **NIHOUARN Yves.**
2^e Année : **SIMON Corentin.**
1^{re} Année : **SEVERE Jean.**

Prix offerts par M. J. DAMIAN, Professeur de Dessin :
LE GOC Jean, de Quimperlé - **KERVEILLANT Alain**, de Pouldreuzic

Prix offert par M. O. CHABEAUX, à l'élève électricien classé
premier au Certificat d'Aptitude Professionnelle :

Yves CHAPEL, de Landéda

2^e Prix offert par M. CHABEAUX :

Hervé HENAFF, de Quimper
qui a suivi les cours à titre individuel.

Prix de Chant Grégorien offerts par M. le Directeur du Likès :

Hors Concours :

Marcel HENRY, de Quimper — **Emile BARENTON**, d'Auray

Prix ex-æquo :

André CORNIC, d'Ergué-Armel — **Guillaume SALAUN**, de Plogoff

Prix commercial offert par l'Ecole

à **Roger FRIANT** et **Jean LE GARS**
qui ont suivi les cours à titre individuel.

Prix offert par M. CUZON, ami de l'Ecole.

CLASSES PRÉPARATOIRES



Quatrième Préparatoire

PRIX D'HONNEUR

UGUEN François, de Kerfeunteun.

EXCELLENCE

Prix : QUEFFÉLEC Georges, de Quimper.
Accessit : SOUDAIN Paul, de Quimper.

Troisième Préparatoire

PRIX D'HONNEUR

GOYAT Pierre,
JAIN René,
HÉNAFF Roger,

de Quimper.
de Plonévez- Porzay.
de Kerfeunteun.

MALÉGOL Marcel,
DONNART Bernard,

de Kerfeunteun.
de Kerfeunteun.

EXCELLENCE

Section A

Prix : CAPITAINE Joseph, de Quéménéven.
Accessit : JAIN René, de Plonévez-Porzay.

Section A'

Prix : KÉNHÉRVÉ Raymond, de Scaër.
Accessit : HÉNAFF Roger, de Kerfeunteun.

Deuxième Préparatoire

PRIX D'HONNEUR

LE DUGOU Claude,
GILLES Roger,
MARCHALOT Pierre,

de Muzillac.
de Pont-Aven.
de Quimper.

QUEFFÉLEC Marcel,
HASCOET Sébastien,
JAIN Yves,

de Quimper.
de Cast.
de Plonévez-Porz.

EXCELLENCE

Section A

Prix : GILLES Roger, de Pont-Aven.
Accessit : LE GALLES Jean, de Scaër.

Section A'

Prix : QUEFFÉLEC Marcel, de Quimper.
Accessit : LE DUGOU Claude, de Muzillac.

Première Préparatoire

TABLEAU D'HONNEUR

AUDREN Laumer,
HÉLO Victor,
HENRY François,

du Trévoux.
de Quimper.
de Brieç.

JAOUEN Jean,
BRIAND Maurice,

de Quimper.
de Cast.

EXCELLENCE

Section A

Prix : BRANTHOMÉ André, de Rostrenen.

Section A'

Prix : LE FLOCH Jean, de Quimper.

Accessit d'Excellence

Section A

Accessit : BOULIC Louis, de Riec.

Section A'

Accessit : JAOUEN Jean, de Quimper.



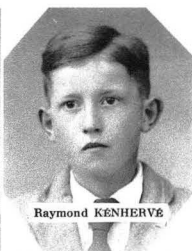
Georges QUEFFÉLEC



François UGUEN



Paul SOUDAIN



Raymond KENHERVE



Bernard DONNART



Pierre GOYAT



Joseph CAPITAINE



Marcel MALÉGOL



René JAIN



Roger HÉNAFF



Claude LE DUIGOU



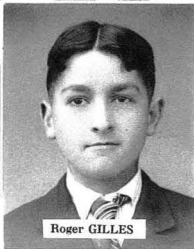
Sébastien HASCOT



Marcel QUEFFÉLEC



Jean LE GALLES



Roger GILES



Pierre MARCHALOT



Yves JAIN



Louis BOULIC



André BRANTHOMÉ



Jean JAOUEN



Audren LAUMER



Maurice BRIAND



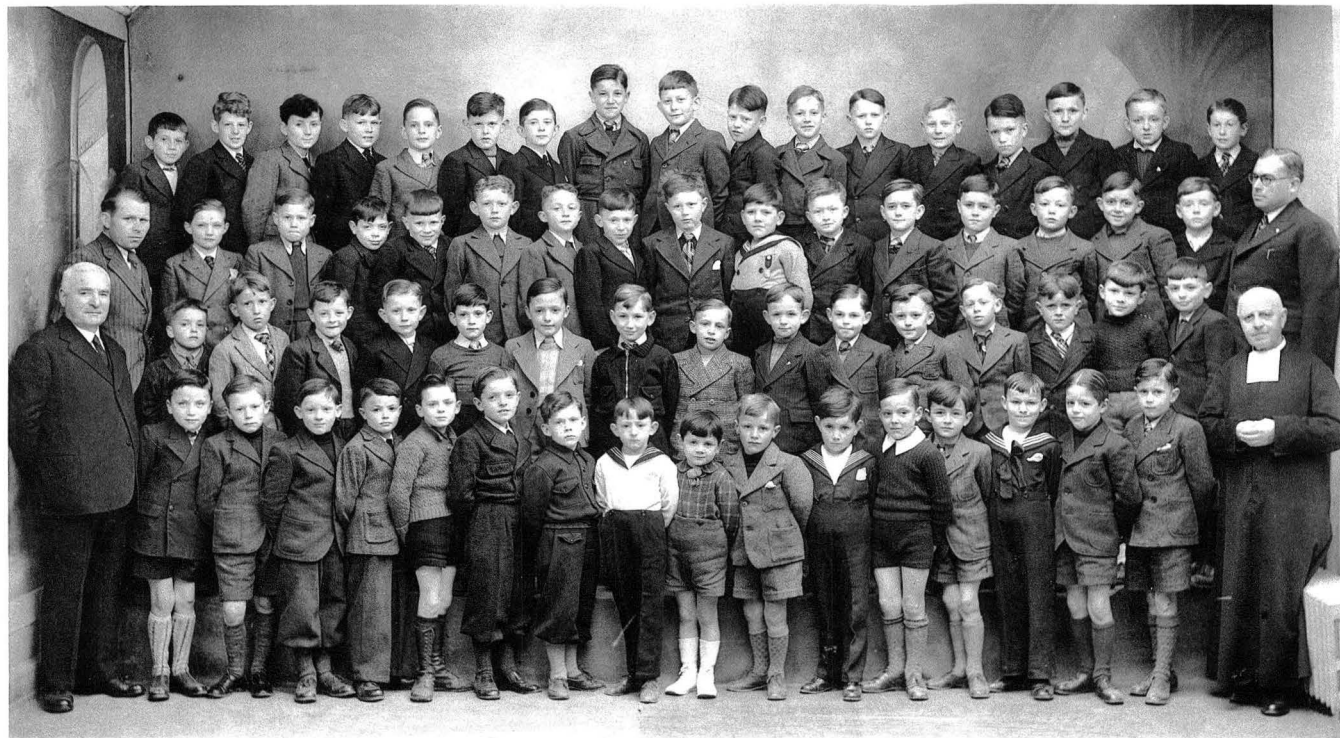
Jean LE FLOCH



Victor HÉLO



François HENRY



Troisième Préparatoire

J. Dorval, J. Ligen, J. Bourhis, P. Moënner, J. Le Foll, P. Le Corre, P. Goyat, R. Le Creff, M. Bourgeois, R. Gouqay, Ch. Le Creff,
 J. Le Moal, Y. Renot, R. Quiniou, P. Hélias, F. Dorval, G. Ligen.
 J. Chambrin, H. Briand, R. Barré, J. Ollivier, J. Capitaine, Y. Kéribin, Y. et M. Guézennec, A. Pennarun, J. Grall, J. Hémon, R. Hénaff,
 G. Pétillon, R. Jain, R. Bloch, B. Donnart, J. Dellunder.
 H. Bozee, R. Kénhervé, M. Malégo, R. Le Clech, B. Hascoët, J. Gestin, P. Roudot, A. Duteil, R. Le Foll, J. Cadiou, R. Le Pape,
 L. Hostiou, Y. Capitaine, M. Siquin, P. Bidan.

Quatrième Préparatoire

J. Queau, L. Louët, R. Philippe, G. Ollivier, G. Le Toux, J.-B. Carliou, L. Andro, J.-P. Tanguy, C. Pellé, J.-P. Daniel, L. Helgouach,
 F. Uguen, L. Pérès, J. Louarn, G. Queffelec, P. Soudain, R. Pennarun, F. Jean-Paul.

Quatrième Préparatoire

NOMS DES ELÈVES	Instruction Lecture et Récitation	Religieuse	Orthographe	Grammaire et Analyse	Hist. de France et Géogr.	Calcul	Calcul mental	Sciences Phys. et Natur.	Dessin	Ecriture	Devoirs de Vacances
Louis ANDRO	3		3						3		
Henri BOZEC	3					a			2	2	
Jean-Baptiste CARIOU	3							2	3		
Jean-Piere DANIEL	2						a				
Louis LOUËT						1	2	3		2	
Jean LOUARN	2	1	1	2	1	2	3	2	1		
Louis L'HELGOUACH		a					a				
Guy OLLIVIER	2a	3	3	2	3a	1a					
Claude PELLÉ								1	3		
René PENNARUN	1	2		3			1a			3	
Louis PENNEC						2a		3		3	
Louis PERES	1a			3			2a	3		3	
Georges QUEFFELEC	3a	1	2	3		2	1	1		2	
Paul SOUDAIN	3	2	3	2	2	3	2	2		1	
Georges LE TOUX							3a			3	
Jean-Paul TANGUY			2	1a	3a		3				
François UGUEN				2a			ac	3			

Troisième Préparatoire

NOMS DES ELÈVES	Instruction	Religieuse	Lecture et Récitation	Orthographe	Grammaire et Analyse	Histoire de France	Géographie	Arithmétiques	Sciences Phys. et Natur.	Dessin	Ecriture	Solfège et Chant	Gymnastique	Devoirs de Vacances
SECTION A														
Alain BIANIC	2a		3	3	1	2	1a	3						
Robert BLOCH	3			3	1a	3		2						
Marcel BOURGEOIS	3a				3a						2a	3		1a
Jean BOURHIS						3a	3a			1a	2			
Henri BRIAND	3	3a	3a	3a				3				1a	3	
José LE BRUN	(1)													
Jean CADIOU						3a			3a			2a	2a	
Joseph CAPITAINE	1a	1	2	2	2a	3	1	3a	3a	1a				
Yves CAPITAINE				3a	3a						1			
Charles LE CREFF					3a						3a			
Robert LE CREFF	3a	3a							1a			3a	2	
Jean LE FOLL	2			2	3	3a	3			3	2			
Pierre GOYAT				3a						2a				
Jacques GRALL	3a			2a	3a				2a		3a	3		
Joseph HÉMON	3a		2a			1a			3a	3				
René JAIN	1	2	1	1	3	1	2	1	3a	3a	3a	3a	3a	
Yves KÉRIBIN											3			
Guy LIGEN		3	3a			2a		3a	2		3			
Joseph LE MOAL													1	
Gaston PÉTILLON	3	1a		1a	3	3	3a	3		3	1		3a	
Yvon RENOT		3a	1a	3a			2a	3a	3a	3a				
Jean TOUMAZOU	(1)												3a	
Pierre BIDAN	(1)													
SECTION A'														
René LE CLECH					1a		2a							2
Pierre LE CORRE	(1)													
Bernard DONNART	1	1	2	3a	2	1	1	3	3	2		3a	2a	
Jean DORVAL												3a		
Fernand DORVAL												1a	3	
Alain DUTEIL	3													
Roger LE FOLL		2a			3a	3a		3a				1		
Jean GESTIN												2a		
Michel GUÉZENNEC	2a		3a	2a				2a				3a		
Yves GUÉZENNEC	1a						1a	1a						
Pierre GOUGAY										3a	3a			
Bernard HASCOËT											3		1a	
Pierre HÉLIAS	(1)													
Roger HÉNAFF	3		3	3	3	2	3	2	2	1				
Lucien HOSTIOU								3	1a	2a			1	
Raymond KENHERVÉ	2	3a	1	2	1a		2		3					
Jacques LIGEN	2				2a	2a					1a			
Marcel MALÉGOL	3a	1a	2a	1a	3a		3a		1	3a		3a	3	
Pierre MOENNER									2a	3				
Julien OLLIVIER														
René LE PAPE	3a	3	1a	3		3		1	3	3				
Alain PENNARUN		3			3a					3a				
Raymond PHILIPPE													3a	
René QUINIOU			3	1		3	3a							
Pierre ROUDOT	3a	3a	3a	3a	3		1a	3						
Michel SINGUIN						3a						2	2	
René BARRE	(1)													

(1) Examens incomplets.

Deuxième Préparatoire

NOMS DES ELÈVES

Instruction	Religieuse	Lecture et Récitation	Orthographe	Grammaire et Analyse	Composition Française	Histoire de France	Géographie	Arithmétique	Sciences	Dessin	Ecriture	Solfège et Chant	Gymnastique
-------------	------------	-----------------------	-------------	----------------------	-----------------------	--------------------	------------	--------------	----------	--------	----------	------------------	-------------

SECTION A

Bernard LE BEC	1a			2a									
Hervé BERNARD	3a					2a	3		3				
René BOURHIS											3	3a	
Yves CLEMENT			3										2
Jean COSMAO								2a					
Emile COUEFFIC							1a	2					
Robert COUSTANS	3a	1	2a	1	1a								
Charles DANIEL	5		3a	2									
Georges DAVID			3		3a								
Yvon DREAU					3							3a	
Michel GAILLARD					3							3	
Jean LE GALLES	1	2a	2	3	2a	1	2a	1	1a				
Roger GILLES	2	3a	1	2	1	1	1	1a					
Laurent GOURVES										2a		3a	3
Joseph GRALL							3a	1	3			1a	
Armand HASCOET			3a		3	2				2	1		
Sébastien HASCOET							2						
Hervé HENAFF	1a					3					2	3	1
Pierre MARCHALOT													3a
François LE MEUR								2	2a				
Jean LE MOIGNE						3a							
Louis NEDELEC							3a						
Henri PERES	2	1a	1a	3a								2a	
Jean RAVALLEC				2a		1a	3				1a		
François STEPHAN													
Vincent STEPHAN		3a				3a		3a			2a		2a
Jacques LE TOUX	2a											2	1a
Yves UGUEN										3a			

SECTION A'

Gilles LE BAIL	2a		1a		3			1	3				
Hervé BARRE									3				
Pierre LE BARS (1)		3a								1	2		
Roger BUREL												3	3a
Noël CARADEC													
Hervé CORNIC		3											
Roger LE CRENN													
Marcel DAGORN										2	3		2
Louis DEVAUX				3a	3a								
Claude LE DUIGOU	3	2	2	2	1a	1	2a	3a	3a	1	2		3
Louis FOUQUET													
Louis GARREC	1a										2a		
Roger GUIRRIEC											3a		
Yves HASCOET						2a							
René HENAFF							2						
Jean JAFFRY	3a										2a		
Yves JAFFRY					3a		3a	2a	3	1a			
Yves JAIN			3	3		3	1a	2a					
Hervé KERIBIN											1a		
Hervé KERSALÉ						3a							
René LOUET													1a
Daniel LUCAS	2	3a		2a									
Joseph MARCHALOT		2a				3a	3		2		1a		
André MAZE (1)													
Jean LE NAOUR								1a					
Jean LE PORT		3a			2a						1	1	
Marcel QUEFFELEC	1	1	1	1	2	2	3	1	2a	3a			
Louis LE ROY												2a	
Jean STEPHAN		1a	2a	1a	2	1a	3		1a				
Pierre ZIMMERMANN										3a		3a	

(1) N'ont pas composé toute l'année.



Deuxième Préparatoire

Y. Hascoët, J. Le Naour, J. Cosmao, G. David, J. Marchalot, D. Lucas, M. Dagorn, Y. Jaffry, A. Hascoët, H. Kersalé, J. Le Moigne,
P. Zimmermann, R. Le Grenn, G. Le Bail,
Y. Clément, S. Hascoët, M. Gaillard, J. Le Toux, L. Nédélec, J. Jaffry, L. Devaux, J. Grall, R. Guirrice, R. Gilles, P. Marchalot,
R. Coustans, J. Le Port, F. Le Meur, N. Caradec,
M. Bergot, H. Barré, H. Bernard, J. Stéphan, Y. Jain, V. Stéphan, J. Le Gallès, H. Pérès, R. Burel, F. Stéphan, E. Couëffic, H. Hénaff,
L. Gourvès, R. Bourhis, M. Le Boulge,
B. Le Bec, H. Kéribin, J. Ravaller, L. Garrec, R. Louët, Y. Dréau, M. Queffélec, C. Daniel, C. Le Duigou, R. Le Hénaff, Y. Uguen, H. Cornie,
L. Fouquet, R. Le Roy.



Première Préparatoire

J. Guidal, A. Staëlen, L. Berthou, N. Moenner, Y. Boutéraon, A. Tépaut, M. Tudal, F. Henry, J. Moullac, P. Navellou, A. Soleilhayoup,
 J. Bourgeois, J. Le Gac, Y. Douérin, J. Mahé,
 M. Hascœët, C. Birien, L. Audren, J. Pipart, J. Capitaine, L. Kerdévez, P. Rivière, A. Cornie, P. Lucas, J. Le Floch, M. Briand,
 R. Le Floch, P. Le Bee, M. Queffélec,
 H. Le Coz, A. Branthôme, C. Kéribin, R. Brousselle, R. Le Her, M. Bochat, R. Le Floch, R. Gloaguen, J.-B. Le Berre, Y. Kersalé,
 J. Pennarun, C. Poste,
 G. Marc, S. Le Guillou, P. Le Brun, A. Poullaouec, L. Boulic, J. Jaouen, L. Le Pape, V. Hélo, J. Larzul, P. Donnard, G. Castel,
 Y. Guichoux, P. Nédellec.

Première Préparatoire

NOMS DES ELÈVES

Instruction Religieuse	Lecture et Récitation	Orthographe	Grammaire et Analyse	Composition Française	Histoire de France	Géographie	Arithmétique	Sciences Phys. et Natur.	Dessin	Ecriture	Solfège et Chant	Gymnastique
------------------------	-----------------------	-------------	----------------------	-----------------------	--------------------	------------	--------------	--------------------------	--------	----------	------------------	-------------

SECTION A

AUDREN Laumer	2	3	2		2a	2a				2	2	1a
BERTHOU Lucien				2	1	1a	2a				2a	
BOULIC Louis		2a	1a									
BIREN Corentin	1a			3a								
BOURGEOIS Jean												
BOUTERAON Yves												
BRANTHOMÉ André	2a	1	1	1	1a	1	2		3a	1		
BRIAND Maurice	1a			3a	3		3a					
BROUSSELLE Raymond							2a					
LE BRUN Pierre				3a				1a			2a	1
CASTEL Georges												
CORNIC Noël		3	3	2a		1	3a					
LE COZ Henri	2			1a	1a			2				
FAVENNEC Charles (1)												
LE FLOCH René	3	3										
GUICHOUX Yves	3a	2	1a	3	2	3a						
GUILLOU Sébastien						4a					1a	
HELO Victor	1	2	1a			3	3	3				
LE HER René												3
KERIBIN Corentin						2	2	1	2			2
MAHE Jacques												
MOENNER Nicolas							1a	1a	3	1a		
NEDELLEC Pierre											1	
LE PAPE Louis		3a									3	
PELLIET Jean												
PENNARUN Jean	1a	2a	1a			2a	1a		3	2a		
RIVIERE Pierre									2a			
TEPAUT André	3a			3a	3							

SECTION A'

LE BEC Pierre	2	3a								3	2a	
LE BERRE Jean B.												
BOCHAT Maurice												
LE BRUN Bernard (1)												
CAPITAINE Jean	3		3		2a	1a	2				3a	
DONNARD Paul											2	
DOUERIN Yves												
LE FLOCH Jean	1	1	1a	1	2	2a	3	3				2a
LE FLOCH Roger	3a								3			
LE GALLO Xavier (1)												1a
LE GAC Jean												
GLOAGUEN Robert			2									
GUIDAL Joseph		2a	2	2a	3a	2	2a	2	1a			
HENRY François		1	3	2a	1a	1	1	1		1a		
JAOUEN Jean		3	1		1	1	2a	1	3a			
KERDEVEZ Louis				3a								
KERSALE Pierre	2										3	
LARZUL Jean	2a	2a				2		1a		1		
LUCAS Paul	1											
MARC Georges	3a						1a				1a	
MOULLAC Jean												
NAVELLOU Pierre												3a
PIPART Jacques	1a	3	1a	1a	3			2		2a		
POSTE Claude			3a									
POULLAQUEC André					3	3a						
SOLELHAGOUF André	3a	1a	1a					1				3
STAELEN André										3a		2
TUDAL Mathias												1

(1) Examen incomplet.

CLASSES TECHNIQUES



Première Année Technique « A »

TABLEAU D'HONNEUR

BILLON Jean,
MAGUER Jean,

de Cast.
de Morlaix.

LE DÉROUT Jean,
QUILLIEN François,

de Le Trévoux.
de Guengat.

EXCELLENCE

Section A

Prix : LE PAPE Marcel, de Quimper.
Accessit : HELMOT Félix, de Ergué-Armel.

Section A'

Prix : HÉNAFF René, de Plonévez-Porzay.
Accessit : POUDOLEC Hervé, de Plovénéz-Porzay.

Première Année Technique « B »

PRIX D'HONNEUR

FLÉCHER Jacques,
GOASDOUÉ Paul,
YAOUANC Hervé,
PENNANÉACH Jean,

de Riec-sur-Bélon.
de Cléder.
de Quimper,
d'Edern.

EXCELLENCE

Section A

Prix : GOASDOUÉ Paul, de Cléder.
Accessit : FLÉCHER Jacques, de Riec-sur-Bélon.
JÉQUEL Jean, de Clohars-Fouesnant.

Section A'

Prix : GOALABRÉ Louis, de Nével.
Accessit : GORGEUR René, d'Ergué-Armel.

Première Année Technique « C »

PRIX D'HONNEUR

STAELEN Jean,
STÉPHAN Pierre,
RIVIÈRE Jean,
QUINIOU Corentin,

de Quimper.
de Penmar'h.
de Pleuven.
de Plonéour-Lanvern.

Section A

Prix : NÉDÉLEC Guy, de Quimper.
Accessit : BÉGOS Michel, de Dinéault.

Section A'

Prix : STÉPHAN Pierre, de Penmar'h.
Accessit : PHILIPOT Jean, de Plogonec.

Deuxième Année Technique « A »

PRIX D'HONNEUR

LAROUR Hervé,
LE RESTE René,
CRAS Paul,
LE BAIL Jean,

de Saint-Nic.
de Tourc'h.
de Trégunc.
de Guidel.

EXCELLENCE

Section A

Prix : LAROUR Hervé, de Saint-Nic.
Accessit : HERLEDAN René, de Beuzec-Conq.
RAPHALEN Marcel, de Pouldergat.

Section A'

Prix : LE RESTE René, de Tourc'h.
Accessit : CRAS Paul, de Trégunc.



François QUILLIEN



Jean BILLON



René HÉNAFF



Hervé POUDOLEC



Jean MAGUER



Félix HELMOT



Jean LE DEROUT



Marcel LE PAPE



Paul GOASDOUE



Louis GOALABRE



Jean PENNANEACH



Jean JÉQUEL



Hervé YAOUANC



Jacques FLÉCHER



René CORGEU



Guy NÉDELEG



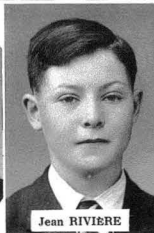
Michel BEGOS



Pierre STÉPHAN



Jean PHILIPOT



Jean RIVIÈRE



Corentin QUINIOU



Jean STARLEN



Paul CRAS



Marcel RAPHALEN



Hervé LAROUR



René LE RESTE



Jean LE BAIL



René HERLEDAN



Joseph PENNEC



François GUILLERM



Jean VERITE



Pierre PENNARUN



Joseph RIOU



Yves CHAPEL



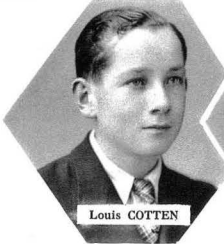
Jean TRÉTOU



Roger GRAZIANO



Miguel DUCASSE



Louis COTTEN



Henri LE GARS



Marcel GADAL



Maurice MAHE



Jean HAROCHE



Jean-Louis DOARÉ



Jean LE ROL



Joseph HASCOET



Robert BOISSEL



Jean SÉVIGNON



Pierre LE BERRE



Alain KERVELLANT

Deuxième Année B

PRIX D'HONNEUR

RIOU Joseph, de Tréméoc.

EXCELLENCE

Section A

Prix : VÉRITÉ Jean, de Châteaubriant.
Accessit : PENNEC Joseph, de Trégourez.

Section B

Prix : GUILLERM François, de Hanvec.
Accessit : PENNARUN Pierre, de Quimper.

Troisième Année Technique

PRIX D'HONNEUR

COTTEN Louis, d'Eliant.
CHAPEL Yves, de Landéda.
TRETOUT Jean, de Plomodiern.

EXCELLENCE

Section A

Prix : COTTEN Louis, d'Eliant.
Accessit : GRAZIANO Roger, de Quimper.

Section A'

Prix : DUCASSE Miguel, de Saint-Jean-de-Luz.
TRETOUT Jean, de Plomodiern.
Accessit : CHAPEL Yves, de Landéda.

Quatrième Année Technique

PRIX D'HONNEUR

DOARÉ Jean-Louis, de Plogonnec.
LE ROL Jean, d'Etel (Morb.).
HAROCHÉ Jean, de Landévant (Morb.).

LE GARS Henri, d'Ergué-Gabéric.
HASCOET Joseph, de Plomodiern.
MAHÉ Maurice, d'Ergué-Gabéric.

EXCELLENCE

Prix : DOARÉ Jean-Louis, de Plogonnec.
HAROCHÉ Jean, de Landévant.
LE BERRE Pierre, de Quimper.

Accessit : LE ROL Jean, d'Etel.
GADAL Marcel, de Gouézec.
BOISSEL Robert, de Quimper.

Cinquième Année Technique

PRIX D'HONNEUR

Alain KERVELLANT, de Pouldreuzic.
Jean SÉVIGNON, de Quimper.
Pierre LE BERRE, d'Ergué-Armel.
Robert BOISSEL, de Quimper.

EXCELLENCE

Prix : Alain KERVELLANT, de Pouldreuzic.
Pierre LE BERRE, d'Ergué.

Accessit : Jean SÉVIGNON, de Quimper.
Robert BOISSEL, de Quimper.

Première Année A

NOMS DES ELÈVES

Instruction Religieuse	Lecture - Récits	Orthographe - Grammaire	Littérature	Composition Française	Histoire - Géographie	Mathématiques	Sciences	Langue Anglaise	Ecriture	Dessin	Gymnastique	Sport	Devoirs de Vacances
------------------------	------------------	-------------------------	-------------	-----------------------	-----------------------	---------------	----------	-----------------	----------	--------	-------------	-------	---------------------

SECTION A

Paul BIDEAU	4a	1	5	2	2a	2a	3	3	1				
Jean BILLON	1a	3				3a	4a	2	1a	3	3		
François LE BORGNE		3	5					1					
André BOURBAO				3	4	4	3a	5a	2				
Jacques CHABEAUX													
Jean LE CŒUR	1		3		4	3a	5a	2	2	3a			
Pierre LE DRESSAY													
Julien DUCHEMIN	4a				4a								
Corentin FLOCHLAY				3a	5a								
Louis LE FOLL											2a		
Guy GARREC		2	1a										
Marcel GUERNEC		3a	1a										
Félix HELMOT	1	2	2	4	1a	1	4	2	2a	4	1	4	2a
Joseph LE HIRESS		2	3a		3	3	3	4a	4a	3a			
Bernard HOLLEY		2			1	5			4a	3	2	4	1a
Paul LANCIN					5								
Jean LEON			4a	1a		4							
Gilbert MAHEO				3	1a								
Raymond MAZE													
Marcel MILLOUR		4	2a		4a	4a		1a					
René OLIVIER		1a	5								4	1a	3a
Roger ORGEBIN											3		
Marcel LE PAPE	2a		4	1	5	5	4	4	3	2a			
Roger PÉLÉTER					5a	2		1	4	3a	1	2	
Etienne PIRON	3	1a		4		1a	4a	3a	1	2	4a	1a	
Jean POULIQUEUN						2a	1a	3	2a				
Yves SCORDIA	3a		4		a	2a	1a						
Paul STAELÉN			2a		2				3a	1		2a	
Bernard TILLY (1)													
André TORILLEC (1)													
Joseph UHEL	2a	1	5a	4a		5			2	4	2a	4a	2a

SECTION A'

Jean ALLARD	3a	3			5						2		
Pierre LE BIHAN			5	1a					2a			2a	
Corentin BOISSEL									4			4	
Jean LE BRUSQ		3a	1a		1a	3a		2a					
Jean CADIOU									1a	2			
Pierre CORNIC	4		4		3	1			2				
Hervé COSMAO		4a	4	1a	2	1	4						
Jean LE DEROUT	1a		3		5	5a	5a	1	4a	4a			
Marcel DOUGUET					3	4a			3a				
Jean FAUJOUR		2a	1	5	4a	1a					3		
Yves FERTIL													
Yves FLOCH													
Jean LE GALL	2a	5			4a	5	4a	4	2a				
Yves LE GOFF	3	4	4a	3a	4a	5a	1a						
Jean GUICHET		1	4a			2	3a			1	4a	1a	
Georges GUYONVARCH	1a				3a		4						
Emile HENAFF	3a	2	1a	2	2a	1a	3a	3		2			
René HENAFF	1				5	4a	4						
Léon JANNEZ													
Jean JONCOUR		2a				4					3a	3a	
François Kerdévez		3a				1a					2a		2a
Ambroise KEREDEL			4a			4			1				
Jean MAGUER			1		3a	2a	2	2	1		2		
Jean LE MOUËLLIC	1a	4			2			3a	4	1a			
Georges LE NAËLOU		5		5a		2							
Robert PLEVERT													1a
Daniel PLONEIS		3		2	1	3	4	3	3	4	1		
Hervé PODOULEC	4		5		a	2a							
François QUILLIEN		4	5a		2a								
Jean SEVÈRE													
Claude TONNERRE	2		1a			4	3	4a	1a	3			

(1) Compositions incomplètes.



Première Année Technique A

G. Le Naélou, Y. Scordia, E. Hénaff, J. Duchemin, C. Tonnerre, R. Peléter, F. Le Borgne, P. Staelen, J. Joneour, R. Hénaff, R. Plévert,
J. Léon, J. Faujour, J. Cadiou,
P. Le Bihan, A. Torillec, G. Mahéo, J. Chabeaux, G. Garrec, D. Plonéis, J. Le Hiress, B. Holley, P. Iancien, R. Mazé, Y. Fertil,
J. Le Dérout, J. Allard, H. Cosmao, P. Bideau, R. Orgebin,
M. Launay, J. Le Gall, F. Helmot, M. Le Pape, H. Poudouler, F. Kerdévez, P. Dressay, J. Le Cœur, A. Kérbel, R. Olivier, J. Uhel,
J. Le Mouëlle, G. Guyonvar'h, P. Cornic, Y. Le Goff, J. Sévère, M. Deleros,
J. Billon, C. Boissel, J. Pouliquen, M. Douguet, Y. Floch, J. Guichet, F. Quillien, M. Guerne, A. Bourbao, J. Maguér, L. Le Foll, L. Jannez,
E. Piron, M. Millour, C. Floc'hlay, J. Le Brusq.



Première Année Technique B

J Tersiguel, A. Le Corroller, R. Ménarch, L. Goulabré, J. Jugeau, A. Thomas, P. Le Bras, P. Tanneau, J. Le Guellec, A. Caramaro,
M. Chevalier, J. Pouliquen, M. Thomas, M. Hillion, P. Guillou,
H. Troalen, M. Le Meur, Y. Bozee, Y. Hascoët, Y. Millour, J. Pennanéc'h, R. Philippe, G. Noach, J. Corner, L. Gad, E. Suignard,
R. Le Berre, J. Mérian, A. Billon, E. Briot, R. Guégen,
M. Y. Colleter, J. Le Gall, R. Hascoët, M. Rousseau, F. Rivière, P. Montfort, J. Maudire, J. Flécher, G. Croguenec, R. Chalony,
J. Jourdain, R. Dréan, Y. Le Bris, M. P. Courtet,
F. Rion, G. Boschet, P. Gonsdoué, J. Février, L. Cuzon, J. Martial, J. Gloaguen, A. Briant, L. Bernard, R. Gorgen, P. Calvez, J. Jéquel,
R. Pochat H. Yaouanc, A. Houeix.

Première Année B

NOMS DES ELÈVES	Instruction Religieuse	Lecture - Récits	Orthographe - Grammaire	Littérature	Composition Française	Histoire - Géographie	Mathématiques	Sciences	Langue Anglaise	Ecriture	Dessin	Gymnastique	Solfège	Devoirs de Vacances
SECTION A														
Lucien BERNARD			1a	3a	4					4a	4		4a	
Albert BILLON				1a								3		
Gérard BOSCHET		1a								3a	2a			
Emile BRIOT	1	2					3a			1a				
Primel CALVEZ														
François CARO	(1)									4a				
René CHALONY													1a	
Jean CORNEC				2a										
Albert LE CORROLLER		1a		4a										
Louis CUZON		2						2						
Jacques FLECHER	2	1	1	4	4	3a	3		3	3a		2a		
Louis GAD					4a									
Paul GOASDOUE	3	4	4	4	2	2	2	3a				3		
Roger GUEGUEN							4a					1a		
Jean LE GUELLEC														
André HOUEIX		3a	3	3	1	1a	2a	1	2	3	4	1		
Jean JEQUEL	4	3a	4a	1	2a	1a	4a	1	1a		1	3a		
Jean JOURDAIN			2a		2			4a						
Jean JUGEAU				3a		3					4			
Jean MARTAIL											1a			
Jean MAUDIRE											1a			
Roger MENARCH	1a	3			3a			3		3	1a			
Marcel LE MEUR	4a					1a								
Yves MILLOUR				1a								1		
Jean LE MOAL	(1)													
Jean POULIQUEN	2a		2a	1	3			1a		2				
François RIOU	3a	3a				1	4	1	1			3a		
Pierre TANNEAU						2a	4a							
Mathurin THOMAS						3a								
Hervé YAOUANC		4	3a	2	4	4a	4a	2a		4a		1		
SECTION A'														
René LE BERRE	2	2	1	4				2a		2a				
Yves BOZEC	3	1a		1a	4	1	2a	1a	1a			2a		
Paul LE BRAS	3a											4	3a	
Alain BRIANT							3			4	1			
Yves LE BRIS			4a											
Albert CARAMARO		1a	3	2a										
Marcel CHEVALIER														
Théodore COULIOU			3a	1a							4a			
Guy CROGUENNEC	4a			2a										
Raymond DREAIN						3a				4a		3a		
Jean FEVRIER		1	1	2	4							1a		
Jean LE GALL		3a				2a					3a			
Jean GLOAGUEN						2				3a		3a	3	
Louis GOALABRE	1a	2	3	2a	1	1	4a	1a	2	1a				
René GORGEU	4a	1a			3	1a	1	3a	2a			3a	4a	
Pierre GUILLOU			3a					4a						
Roger HASCOET												2		
Yves HASCOET		2		2						4				
Maurice HILLION												1a		
Joseph MERIAN		3a		4a	1a		4a							
Pierre MONTFORT			2a	3a				4a				4		
Gustave NOACH			2											
Jean PENNANE'ACH	1		4	2	3	4	2			3	2a			
Albert PHILIPPE		3a									3			
Raymond POCHAT				4a			3a			1				
Félix RIVIERE													1	4
Marcel ROUSSEAU		4a					4a	3a		4a				
Emile SUGNARD												4a		
Jean TERSIGUEL														
Alfred THOMAS			3	3a	4	3	4	3	3	2				
Henri TROALEN	2a				3a	3	4	4			1	2		4

(1) Compositions incomplètes.

Première Année C

NOMS DES ELÈVES

Instruction Religieuse	Lecture - Récits	Orthographe - Grammaire	Littérature	Composition Française	Histoire - Géographie	Mathématiques	Sciences	Langue Anglaise	Écriture	Dessin	Gymnastique	Solfège	Devoirs de Vacances
------------------------	------------------	-------------------------	-------------	-----------------------	-----------------------	---------------	----------	-----------------	----------	--------	-------------	---------	---------------------

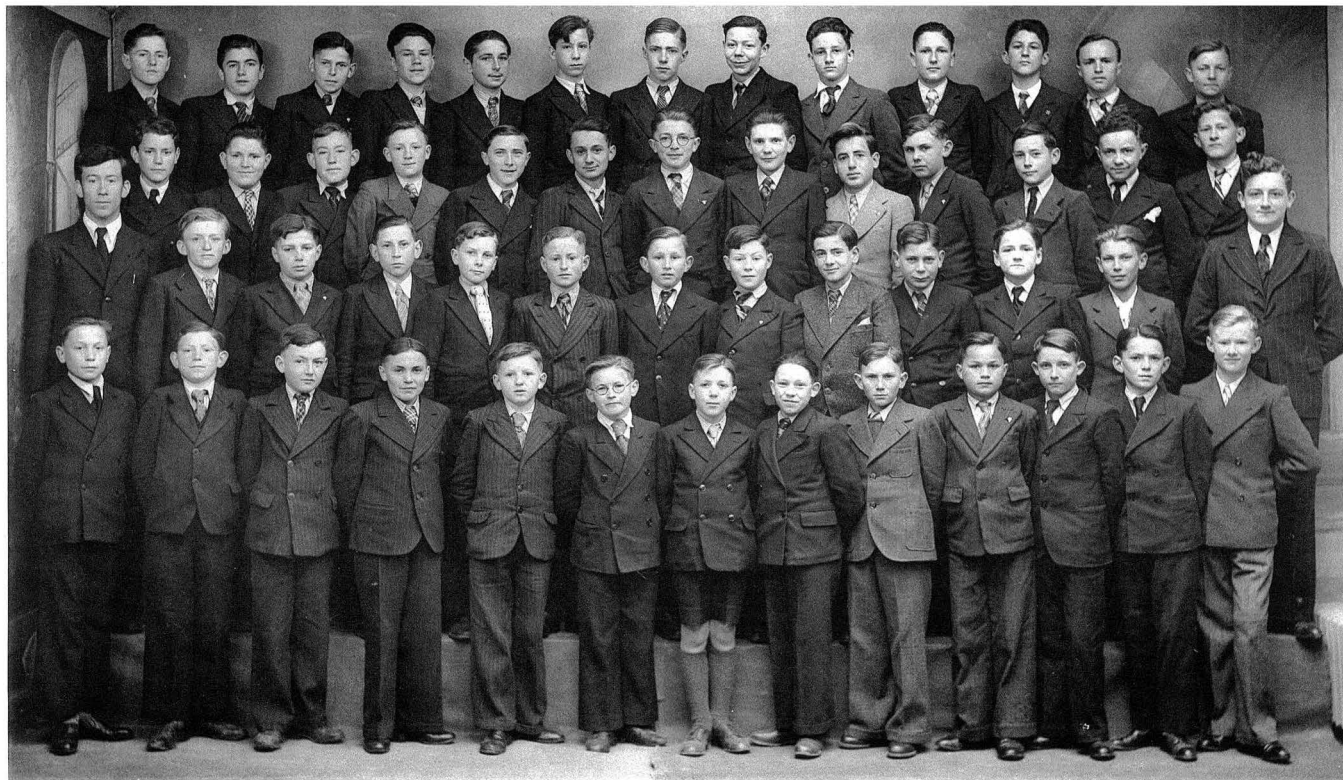
SECTION A

Jean LE BEC	4a		2	2a									
Joseph LE BOURHIS			5a									4a	
Joseph LE BRAS													
Joseph CLEMENT				2a									
Jean CORNIC				4a	4a			2a	2				
René DORVAL	3								2a			2	
Albert GUELAFF		4a							3				
Maurice KERLEROUX										1	1		
Pierre LANCIEN			4a						4a				
Yves LANDREIN	2a	3a	1a			3				1a	4	3	
Jean de MASSOL			2a										
Jacques PELLE	2	1	3	3a		1a	1a	3		2a		4	1
Albert PHILIPPE		1		3		3	4	3	4				
Jean PHILIPOT	1a	3		3	4	2a	3	2	1	3a		3a	
René PINOUL			2	2		1	1				1a		
Maxime QUEMENER		4	1a							4a			
Armand QUILLEC	1	1a		4								2a	
Corentin QUINIOU	3a	2a	4a			1				2	1a		
Sébastien RANNOU	4		3a					2	3a	4		2	
Yves RANNOU		2a		3a					1a				
Jean RIVIERE		3a	4	1	2a	3	3a	2a				1a	
Pierre STEPHAN		3	2	4	1	1	2	4	1a			3a	1
Alain TALAYEN						4a							
François TOULGOAT	3a	2	4a		1a			4a	3a	3			
Yves YHUEL						4a			4		2a		
Raoul QUELLEC						3a							

SECTION A'

Michel BEGOS	2	3a	1a	1a	1a	1	2	2a	1				1
Alain LE BERRE (1)					3a						2a		
René LE BEUX		4	2a					1a					
Pierre BOURHIS		3			2a			4					
Jean BOUZARD			4a										
René BRIEC		1a			4a			3a					
Jean COSMAO		4			2					1a	1	1	3
Robert COUSTUMER	4a	1			2		1		3a	3		3	
Francis DANIEL	3	4	2a	1	2a	1		4	2	2a			
Louis DOUGUET					2		3	3			3	4a	
Xavier ERAZTI	2a						4	1a	2		1	3a	2a
Jean LE FLOCH				5a									
Corentin GOUZIEU	1a			4			4a		3	4	1a		
Louis HERLEDANT	4	4a		3							4a		
Emile INIAL			4a				4a		1a				
François JAOUEN		2a	3		1a		3a		4a				
René LASSEAU									2a				
Pierre LE MOUEL (1)					3a	3							
Guy NEDELEC	1	2	2	3	1	4		1	4	4a	2	3	
Joseph POUPON								4a					
Louis SANQUER					4a								
Hervé SCOTET					2		1a	3a	3				
Jean STAELÉN	3a	3	4	4			2a					1a	2
Mathieu THALAMOT			3a	3a				2a			2		
François TORC'H							3a						

(1) N'ont pas participé à toutes les compositions.



Première Année Technique C

F. Toulgoat, A. Guéhaiff, J. Poupon, P. Lancien, L. Sanquer, J. Staëlen, P. Le Mouél, E. Inial, G. Nédélec, J. Clément, J. de Massol,
 R. Pinoul, R. Quélléc.
 M. Kerleroux, J. Le Bourhis, L. Herlédant, J. Bouzard, A. Le Berre, C. Quiniou, F. Daniel, R. Lasseau, X. Eratzi, F. Torch, P. Bourhis,
 A. Quillec, C. Gouzien.
 M. Le Belzie, R. Dorval, J. Le Bras, Y. Rannou, R. Coustumer, Y. Landrein, H. Scotet, J. Rivière, J. Le Bee, J. Le Floch, L. Douguet,
 R. Brie, M. Le Pantremat.
 Y. Yhuel, A. Talayen, F. Jaouen, M. Thalamot, M. Quemener, J. Cosmao, J. Phillipot, J. Pellé, R. Le Beux, S. Rannou, J. Cornie,
 M. Begos, P. Stéphan.



Deuxième Année Technique A

J. Barzie, Y. Le Beux, L. Kerfriden, A. Le Gall, V. Balanant, Y. Kérourédan, H. Sellin, G. Le Bras, J. Le Dulgou, R. Le Meur, P. Salomon,
M. Raphalen, J. Le Toux, F. Trochu, Y. Prigent, M. Kervellkant, F. Hostiou, V. Guirrice, J. Riou, P. Guégan, R. Quéau, R. Billard,
A. Chevallier.
M. M. Laurans, L. Canaff, J. Le Bail, A. Craff, R. Herlédan, J. Garrec, L. Le Guyader, Y. Bégos, P. Bozec, J. Pignorel, P. Le Corre,
R. Capp, A. Doaré, M. A. Abernot.
J. Calloch, C. Le Pape, G. Rousseau, H. Larour, M. Hénaff, F. Le Goué, J. Jourdain, Y. Le Reste, P. Cras, P. Daniélou, Y. Billon,
L. Le Floch, G. Quéau, R. Le Floch.

Absents : René Le Reste, Jean Youinou et Georges Adam.

Deuxième Année A

NOMS DES ELÈVES	Instruction Religieuse	Instruction Civique	Orthographe - Grammaire	Littérature	Composition Française	Histoire - Géographie	Mathématiques	Sciences	Langue Anglaise	Ecriture	Dessin	Gymnastique	Solège	Devoirs de Vacances
SECTION A														
ADAM Georges	(1)													
BALANANT Victor			4a	3	1	2a	2	5a	2	1a	2a	2	1	3
BARZIC Jean	4	4a				4			2a			2a		
BÉGOS Yves				4	2	3			3a	1	1a		2	
BILLARD René			2a	2	3				3a	3	3a	3a	4a	
LE BRAS Grégoire							1a		3	3	3a	3a	1a	2
CALLOCH Jean	1a		2		3a				3					
CANAFF Louis	2a		4a		4a			3a						
CAPP Robert		1a								2	1a		3	
LE CORRE Pierre	3	2a			1a	3	1a	1					3a	4
CRAFF Alain	(1)													
DANIELOU Pierre	(1)													
DOARÉ Ambroise					4a								1	
LE FLOCH Roger			3a							2a				
LE GALL Alain				3a							4a			
LE GOUË François			4				2						3	
LE GUYADER Louis										3a				
HERLÉDAN René	1	2		2a	3a	1	4	3	1a		1a	1a		
LAROUR Hervé	2	1	3	1	2	1	3	2	1a		2		4	1
PIGNOREL Jacques				4a										
PRIGENT Yves		4			2a	4a	4				1			
QUÉAU René				1a		4a	1a						2a	
RAPHAËLÉN Marcel		3a	1	4	3a	1			1		3			
LE RESTE Yves	3a	3		4	1a	2a							2	
RIOU Joseph	(1)													
SELLIN Henri			1a								4			
SECTION A'														
LE BAIL Jean	3a		1a	4a						3			3a	2
LE BEUX Yves										3a	1a			
BILLON Yves	2a	1a		2	3	4	2a	1a						
BOZEC Pierre											2a		4	
CHEVALIER Alexis		2a		4a	3a						4a			
CRAS Paul	1a	2	1	3		1a	1		2	1			4a	
DUIGOU Jean												2	2a	
LE FLOCH Louis								3a			2		1	
GARREC Jean												3		
GUEGAN Paul	(1)													
GUIRRIEC Vincent	3	1a	4	1a	4	2a			3a			1		
HÉNAFF Marcel	1	3	3			3	4a							
HOSTIOU François	3	4	3a			2a	3a	4						
JOURDAIN Jean			4a			5a				1a				
KERFRIDEN Lucien						3a	4a	2a	1	2	1			
KÉROURÉDAN Yvon													2	
KERVEILLANT Marcel				2					2a					
LE MEUR René		2a	2a	2a	1	1	2				4			
LE PAPE Corentin			4a											
QUÉAU Guy										2a			2	4
LE RESTE René	2	1	2	1	1a	2	1	2	1a		4			1
ROUSSEAU Gustave				3a	2a	4a	1a	3			3a			
SALOMON Pierre							4				3		1a	
TOUX Jean			2	4			3		3			2a		3
TROCHU Félix												3a	3	
YOUINOUE Jean												1a		

(1) Compositions incomplètes.

Deuxième Année B

NOMS DES ELÈVES

Instruction Religieuse	Instruction Civique	Orthographe - Grammaire	Littérature	Composition Française	Histoire - Géographie	Mathématiques	Sciences	Langue Anglaise	Ecriture	Dessin	Gymnastique	Solfège	Devoirs de Vacances
------------------------	---------------------	-------------------------	-------------	-----------------------	-----------------------	---------------	----------	-----------------	----------	--------	-------------	---------	---------------------

SECTION A

Jean AUTRET	2a					1a	4a		2a				3
Corentin LE BRIS	1a					2	1a						2a
Jean CHEVALIER											1a	3a	
Jean DAGORN	4a	4a	2a	2a	4a	4a	2a	1a	2	1a	3a	3a	
Louis FALHER		2a	1a			1	1a						
François FURIC	3a				4	4a	3			4a	3		
Jean GESTIN		4a				4a						4a	
Guy LE GLOUANNIC		2a			1a	4	1a	3	4	1			1a
Robert QUEUEN	3		1	3	2	3	3a	3	3	3	1		
Joseph GUILLOU										3a	1	2a	3
Yves L'HARIDON				3	3				1	3	1		
Raymond HERVO													
Robert JACOB						3a							
Guy KÉRIBIN										4a			
Laurent LAMY						2		3a					
Joseph LE LAY		3a							3				3a
Paul LIMBOUR													1
Jean LE NIR							4a						
Joseph PENNEC	2	2a	1a	1	1a	2	3	2	4	2a		1	
Maurice LE PÉTILLON	1a		1		1	2		2	4		2a	1a	
Joseph RIOU	1	3			1	4a	1	4	3a			3	
Jean LE SAUSSE			3		4a								
René SEZNEC		1		3a	4a	2a	2				2	4	
Corentin SIMON					2a	2a				2		4	4
Jean LE TUARZE	4	4		4a			1	1			4		
Jean VÉRITÉ	2a	2	2	2	4	3a	1	2a	1a	1a	1a	2	

SECTION A'

Jean BERTHOU	3					1	1a	3a	2a				
Henri BIDEAU	4a				3a	4	4a	3	1				
René BOULIC		4a	4a		4	2a				4	4a	2a	
Jean BOURIC	4		3a		1a	3	4a	4	3a				
Eugène CRISTEN	1a	1a		1a	1a	4a	4						
Raymond FLOCH		3a				1a		2a	1	1			
René GUÉGUEN (1)													
François GUILLERM	1	2	3	2	2a	1	4	1	2		3a	1a	1a
Jean HAMON		3	2a	3a	4a	2a	2a	1				4	
Jacques HASCOET (1)													
François L'HELGOUALCH. (1)													
Jean JAMET	2	1				2	2				2a		
Yves LAGADEC						3a							
Jean LE LAY											2		
Jean LÉTY						1a					1		
René LOYER		1a		2a	4a		3			4	3	4	4
Daniel MÉVEL					4								
Albert LE NAELOU	1		2	1	3	1a		3					
Fernand NARGEOT	3a				2	3		1a	2	4	2a		
Pierre PENNARUN	2a		4	3	1	2	1a	4a		1a			
Maurice PIRIOU								3		3	1	2a	
Mathurin QUINIOU				4		2				4a			
Pierre REINNEVILLE		3	1a				2a	1					
Pierre RICHARD							4a		1a	2a	2		
Pierre ROZO							3a	3a		1a	1a		1a

(1) Compositions incomplètes.



Deuxième Année Technique B

J. Léty, L. Falher, J. Jamet, R. Hervo, M. Piriou, C. Simon, R. Jacob, P. Rozo, G. Le Glouannic, J. Vérité, P. Limbour, R. Seznec.
 J. Le Lay, Y. Lagadee, M. Le Pétilion, J. Pennec, R. Guéguen, F. Guillerm, P. Reinneville, J. Le Sausse, A. Le Naclou, J. Guillou,
 J. Le Tuarze, R. Floch, F. Nargeot.
 M. Pennec, R. Loyer, E. Cristien, D. Mével, M. Quiniou, J. Dagorn, Y. L'Haridon, R. Boulic, G. Kéribin, P. Richard, J. Hamon, C. Le Bris.
 M. Le Land.
 H. Bideau, J. Riou, L. Lamy, J. Le Nir, J. Bourie, J. Le Lay, F. Furté, J. Jestin, P. Pennarun, J. Berthou, . Chevalier, J. Autret.



Troisième Année Technique

J. Lagadee, H. Le Rohellec, Y. Chapalain, S. Le Borgne, N. Garin, X. Jézéquel, J. Ermenault, L. Le Gall, L. Coadou, J. Quévarec,
J. Martin, M. Ducasse, G. Olliveaud,
L. Daoudal, P. Ferrand, L. Caro, H. Raphalen, F. Pennec, F. Quéau, J. Quiniou, M. Le Gloahec, Y. Chapel, E. Lohéac, P. Kerloch,
R. Graziano, A. Gouiffès,
M. Peigné, G. Le Garrec, J. Branquet, V. Botherel, J. Cochenec, L. Cotten, Y. Nihouarn, J. Conan, F. Feunteun, L. Cadic, J. Teston,
L. Le Meur, M. J. Aballéa,
J. Kérébel, E. Mignon, P. Galand, P. Thalamot, A. Ollivier, G. Banguion, R. Hénaff, J. Quillien, E. Barenton, J. Lanhantee, J. Téphany,
M. Henry, J. Trétout.

Troisième Année

NOMS DES ELÈVES

SECTION A

	Instruction Morale - Instruction civique	Religieuse	Lecture Récitation	Orthographe	Grammaire et Analyse	Littérature	Composition Française	Histoire	Géographie	Arithmétique	Géométrie	Algèbre	Physique	Chimie	Histoire Naturelle	Ecriture	Dessin	Langue Anglaise	Solfège	Devoirs de Vacances	Gymnastique
BAUGUION Gabriel	1a																			a	
BRANQUET Jean	3			1	3		1a	2	3			1a	1a	1						a	
CARO Louis	2				3																
CONAN Jean	1	1		2	2	4	3	1	2		3	1	1a	2a	1	1a	2a	1a	3	a	1
COTTEN Louis																					
DAOUDAL Louis					2a			4a			1a	2a									
ERMENAUULT Jacques																					
FERRAND Pierre	2a	2	1		1			1a					2a								1a
LE GALL Lucien	2a	2			1		2									1a	2	3a	3	3	
GARIN Noël					3a		4									2	2	1	3	1	2a
LE GARREC Gérard				2												2	1a	1	3	3	
LE GLOAHEC Maurice	3a	1a	2a			3a	1a								1a	1a	2	1	3	2a	
GOUIFFES Albert																					
GRAZIANO Roger	3a			3	3	3	2	3			2a	2		2	2	1a	2	3a	3a	2a	
JÉZEQUEL Xavier			3	3	1a	2	2a								3a	1	1a	1a	2		
LAGADEC Jean									1	1	2		2a	1a	3						
MARTIN Jean	2a	3a	1a	3a	2a	1								2a	2					1	
LE MEUR Laurent						4						2a		2a	2						
NIHOARN Yves	3			4a	1a	3a		3	2	2	1			3				3			
OLLIVIER Antoine				2a		4a	3		2a		3a	1a				1a		2			
QUEVAREC Jean								4a			3a									2	
QUILLIEN Jean						3a						3									
QUINIOU Jean		1a				2a											2				
RAPHAËL Hervé							3a	4	2a										a		
LE ROHELLEC Henri							2a	1a					2a	2	1	1a	1a	3			
THALAMOT Paul						2a															

SECTION A'

BARENTON Emile	1a	2	2a	2a	3	3									3	2		1			
LE BORGNE Sébastien			3a		4a				2a									1a			
BOTHEREL Victor		1a		3	3a	2a	3a									2	2a		1		
CADIC Louis							4a							1a	1a						
CHAPALAIN Yves				2	1	1												2			
CHAPEL Yves	2a	1			1a		2	1	3	2	3	2a	3	3	1	1			2	1	
COADOU Louis	2a				4a				3		1a							3a		1a	
COCHENNEC Joseph															1a						
CONAN Alain				1a	2	2	4	4	2a	2	3a	3			1a	1a			3a		
DUCASSE Miguel	3		3					1	2	2	3	2	1a	1a	2			1a		2a	
FEUNTEUN François												3a									
GALAND Pierre		3a																			
HÉNAFF René								1a	4a		3a	2a		3	3a		3a	1	1	3a	
HENRY Marcel	2a	2a	1			2			2a		1	1					1a	1			
KÉRÉBEL Joseph							3	1a	1							1a	3		1		
KERLOCH Pierre																2a					
LARHANTEC Jean			1a	1	3	1a	4a														
LOHÉAC Emile			3a		2a	1a							2	1a	2					2	
MIGNON Eugène	3						2a	3											a		
OLLIVEAUD Georges			2	4a		1	4a								3					1	
PENNEC François	2																			3	
QUÉAU François						3a										4a	3				
TÉPHANY Joseph													3	1a							
TESTON Jacques					1a	2a	3a						1a		4	1a					
TRÉTOUIT Jean	1	2			2a		2	3	4	1a	1a		1	1	1	1a			2		

Quatrième Année Technique

NOMS DES ÉLÈVES	Instruction religieuse	Morale - Instruction civique Lecture et Récitation	Orthographe	Grammaire et Analyse	Littérature	Composition française	Histoire	Géographie	Arithmétique	Géométrie	Algèbre	Physique	Chimie	Histoire Naturelle	Écriture	Dessin	Langue Anglaise
Maurice ABASQ			2							2a				3a	1		
Yves BERTHOU			2a														
Hervé BOTHEREL				3	3a	3	1			1a					1a	2	4
Hervé BOUCHER				3a	4a										2a	3a	
Corentin BRELIVET		1a		4a	3										3		
Pierre BRETON							2a	3a					3				
Yves CARIOU							1a								4a	2	
Lucien CHAPEL								2a		2			1a		3a		
Jean CHARLOT		3a															
Jean LE CŒUR																	
Jean CORNEC																	
Pierre DIRAISON						2		3		3	1a	3a	2				
Jean-Louis DOARÉ	1	4	2a	2a	2	3								1	4		1
François DORNIC					3a		4	1a		2			3a				
René DREAU																	
François DROVAL																	
René DUIGOU																	
Jean FILY					3a		3	2a	2	2a	2a	2	2	2	3a		
Marcel GADAL	2	2	3a	4a													
Henri LE GARS	1	2	2a	3	1a	4	1a	3						1	2a	2	
René GILLE		2a			2a		3a	3									
Louis GOURLAY																	
Yves GUELAFF						3a										2a	4a
Jean GUILLERM	1a			3a		2a				2	2	2	3a				
Yves GUILLLOU			1a		4												
Jean HAROCHE	1	2	1	2	1	3	2	1	1	3	3	2a	2a			2a	
Joseph HASCOET	2a			2a		1a	3a	2a		2a	3a				1a	1a	
Pierre KERBLAT																	
André INQUEL			1	4a	3a	2	1a			3a	3a			2			
Emile LEIZOUR				2a			1a	2a						1a	1a		
Alexandre LIMBOUR																	
Jérôme LOHEAC																	
Maurice MAHÉ		3a			3a			3a	1a	1	1a	3a					
Alain MEVELLEC		1a		1a						3	1a	3a		3			
Roger NEDELEC							4a	4a									
Charles LE PAPE										2a		3a					
Michel PERON																	
Pierre PERON																	
Pierre RANNOU		4a					4	2a	1	3	1a						3
Jean LE ROL	3a	3	3	1	2	1	1	3a	1								
Jean SOHIER																	
René SIZORN						5a	4a						1a			3a	
Robert TANGUY						2a				3							



Quatrième Année Technique

P. Diraison, A. Limbour, P. Kerblat, R. Cariou, Y. Berthou, J. Lohéac, F. Droval, Y. Chapel, M. Abasq, P. Kannou.
 F. Dornic, J. Cornee, J. Charlot, H. Bothorel, Y. Guillou, Y. Guélaiff, R. Nédélec, P. Le Pape, Dréau, M. Mahé, J. Haroche.
 M. Sébillot, A. Inquel, P. Breton, C. Bréilvet, P. Péron, R. Duigou, H. Boucher, J. Fily, E. Leizour, A. Mévellec, H. Le Gars, M. Rogard.
 R. Guillerm, R. Sizorn, J. Le Rol, R. Gille, J. Sohler, J. Doaré, J. Le Cœur, M. Péron, M. Gadal, L. Gourlay, J. Hascoët.



Cinquième Année Technique

J. Le Goc, Y. Gloaguen, J. Floch, J. Sévignon, P. Redeau, L. Rivalain, P. Le Berre.
J. Guillou, R. Boissel, J. Lidec, L. Donnard, C. Chrétien, C. Cornic, J. Guillo, A. Desné.
P. Le Léty, F. Cariou, A. Kerveillant, P. Kéraudren, M. Le Viavant, A. Brénéol, P. Le Bars, F. Rolland, H. Poquet.

Cinquième Année Technique

NOMS DES ELEVES	Instruction	Religieuse	Orthographe	Composition Française	Arithmétique	Algèbre	Géométrie	Sciences	Histoire - Géographie	Dessin	Ecriture	Gymnastique
SECTION A.M.												
Jean LE BÉON (1)				1a	3		1a	3				
Charles CHRETIEN			1a		a	3	3	1a	1			
André DESNE												
Jean FLOCH	3	1							a	a		
Yves GLOAGUEN	a	2a	2a								1	
Paul LE LETY					a						a	1
Jean LIDEC												
VÉRIFICATEURS												
des I. E. M. des P. T. T.												
Pierre LE BERRE	1		3	1	1	1	2					
Robert BOISSEL	2		1	2	2	2	1					
Paul KERAUDREN			2									a
SECTION												
DE MAISTRANCE (TOULON)												
François CARIOU	2							2a				
Corentin CORNIC			2a					3				a
Joseph GUILLOU				1a		2a						2
Alain KERVEILLANT			1	1		1	2					
Louis RIVALAIN			1a	2a		1a						
Fernand ROLLAND				3a								
Jean SEVIGNON			3	2		2	1					1
DIVERS												
Pierre LE BARS (2)					3		3	1a				
Alain BRENEOL (2)												
Louis DONNARD (2)	2a											
Jean LE GOC (2)	1											
Jean GUILLO (2)	1a											
René PAUGAM (2)												
Hervé POQUET (2)	3a											
Pierre REDEAU	3											
Jean KENHERVÉ (2)												

(1) décédé le 31 décembre 1938.

(2) examens incomplets.

CLASSES SECONDAIRES



Cinquième Secondaire B

PRIX D'HONNEUR

BILLARD Lucien,
CHRISTIE Raymond,

de Quimper.
de Bénodet.

HABY Lucien,
LE GALL Noël,

de Quimper.
de Bénodet.

EXCELLENCE

Section A

Prix : LAUTROU Louis,
Accessit : SCUDELLER Alain,

de Dinéault,
d'Esquibien.

Section B

Prix : KERNALEGUEN Joseph,
Accessit : COSMAO Pierre,

de Kerlaz.
de Plogonnec.

Classe de Quatrième Secondaire B

PRIX D'HONNEUR

DAIGNÉ Pierre,
POUPON Yves,
NICOT Jean,

de Pont-l'Abbé.
de Landrévarzec.
de Langolen.

PÈRÈS Jean,
KERSAUDY Henri,

de Concarneau.
de Quimper.

EXCELLENCE

Section A

Prix : DAIGNÉ Pierre,
Accessit : DIVANACH Joseph,

de Pont-l'Abbé.
de Penhars.

Section A'

Prix : FÉROC Anselme,
Accessit : POUPON Yves,

d'Ergué-Gabéric.
de Landrévarzec.

Classe de Troisième Secondaire B

PRIX D'HONNEUR

LE BRIS Yves,
BOZEC Henri,
LARZUL Jacques,

de Kerfeunteun.
de Plonéis,
de Plonéour-Lanvern.

LE MOAL Yves,
QUEFFELEC Robert,

de Dinéault.
de Quimper.

EXCELLENCE

Section A

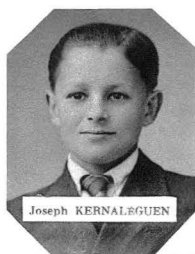
Prix : LE BRIS Yves,
Accessit : L'HARIDON René,

de Kerfeunteun.
de Landrévarzec.

Section A'

Prix : QUEFFELEC Robert,
Accessit : JONCOUR René,

de Quimper.
de Quimper.



Joseph KERNALÉGUEN



Alain SCUDÉLLER



Lucien HABY



Lucien BILLARD



Pierre COSMAO



Noël LE GALL



Raymond CHRISTIEN



Louis LAUTROU



Henri KERSAUDY



Jean NICOT



Pierre DAIGNE



Anselme FEROC



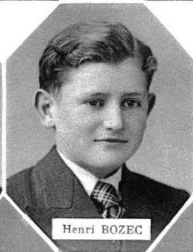
Joseph DIVANACH



Jean PÉRES



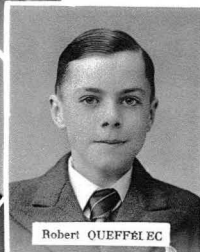
Yves POUPON



Henri BOZEC



Yves LE BRIS



Robert OUEFFÉLEC



Jacques LARZUL



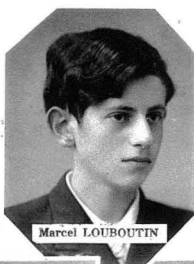
Yves LE MOAL



René JONCOUR



René L'HARIDON



Marcel LOUBOUTIN



Pierre UGUEN



Jean LE GALL



Jacques WIATELET



Célestin BIGOT



Jean PODOULEC



Louis COSQUER



Roger
LE GALLOUDEC



Maurice PENNEC



Louis PLOUZENNec



Albert CANEVET



Hervé DANIELOU



Jean MARCHALOT



Jean COSQUER



Henri LEMEILLEUR



Pierre GUYADER



Jean SINOIN



Raymond PELTIER



Roger CHABEAUX



Alfred ALIX



Yves LE BIHAN



René PHILIPPE

Classe de Seconde B

EXCELLENCE

LOUBOUTIN Marcel, de Quimper.
POUDOULEC Jean, de Plomodiern.

Accessit d'Excellence

UGUEN Pierre de Kerfeunteun,
WUATELET Jacques, d'Hennebont (Morb.).

PRIX D'HONNEUR

LOUBOUTIN Marcel,	de Quimper.	LE BIGOT Célestin,	de Penquestin (Morb.).
POUDOULEC Jean,	de Plomodiern.	LE GALL Jean,	de Rosnoën.

Classe de Première B

PRIX D'HONNEUR

CANÉVET Albert,	de Vannes.	PENNEC Maurice,	de Kerfeunteun.
COSQUER Louis,	de Coray.	PLOUZENNEC Louis,	de Plomelin.
LE GALLOUDEC Roger,	de Plouay.		

EXCELLENCE

Section A

Prix : COSQUER Louis, de Coray.
Accessit : CANÉVET Albert, de Vannes.

Section A'

Prix : PLOUZENNEC Louis, de Plomelin.
Accessit : DANIELOU Hervé, de Kerfeunteun.

Classe de Mathématiques Élémentaires

PRIX D'HONNEUR

COSQUER Jean,	de Coray.	SINQUIN Jean,	de Quimper.
MARCHALOT Jean,	de Quimper.	PELTIER Raymond,	de Plaudren (Morb.).

EXCELLENCE

Prix : LEMEILLEUR Henri, de Quimper.
Accessit : GUYADER Pierre, de Brieç.

Classe de Philosophie

PRIX D'HONNEUR

CHABEAUX Roger, de Quimper.
PHILIPPE René, de Quimper.

EXCELLENCE

Prix : ALIX Alfred, de Quimper.
Accessit : LE BIHAN Yves, de Quimper.

Classe de Cinquième B

NOMS DES ELÈVES

Instruction Religieuse	Lecture - Récits	Orthographe - Grammaire	Littérature	Composition Française	Histoire - Géographie	Mathématiques	Sciences	Langue Anglaise	Ecriture	Dessin	Gymnastique	Soirée	Devoirs de Vacances
------------------------	------------------	-------------------------	-------------	-----------------------	-----------------------	---------------	----------	-----------------	----------	--------	-------------	--------	---------------------

SECTION A

Lucien BILLARD	2a		3	1	3a			4a	3	4	1a	1a	2a
Roger LE BOSSER	3a	4	4a		4	4					1a	3	
Auguste CAPP			2a								2a		
Raymond CHRISTIEN				1a	3						3a		
François COCHENNEC	2a			1a				2a	2		3a		
Pierre CORLAY		2a	3		4	3		1		2a			
Guy LE DENMAT					2a					3a	1a		
Jean-Claude DUVAL												2	
Noël LE GALL	4			2						3		1	
Christian GARO					4a							2a	
Jean GOUZIEN				4a								3a	1a
Pierre GUICHOUX	1a	1	2	4a		2a	3	1		1	2a	2	
Jean GUYON	3		4	4	1	3							
Jean HALLEGUEN		3	4	3a	4a				1				
Jean HAMON		2	3a	2a	1a				4a	4a	3a	4	
Jean HÉRY													
Louis LAUTROU		1a				2						1	
Hervé LESAGE	1		1a	1	2a	1	2	2a	2				
Arsène MARREC				3	2			3a	2	3a			
Maurice MÉAR	(1)	3a											
Gaston NÉDÉLEC		4a									3		
Louis RAOUL						1a	1a				4a		
Maurice ROUAUD						3a							
Alain SCUDELLER	2	1	1		2	4		3	1a	4a			

SECTION A'

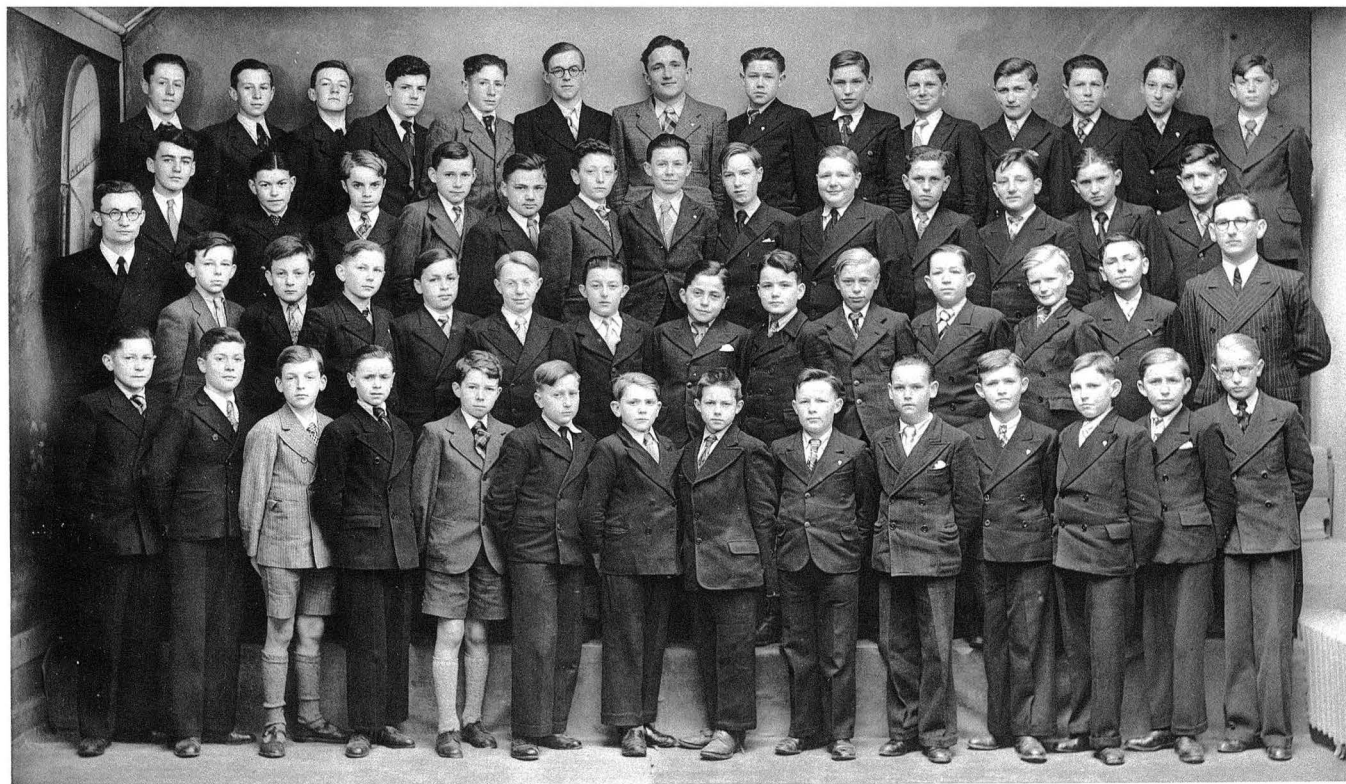
Louis LE BIHAN	4		1a	3a	1					1a	4a		
Louis LE BOURHIS						2	1a					4	
Jean CORNIC		2a	2a				3	2a			3a	2a	
Pierre COSMAO	1				4	3a	2	4a					
Pierre DARDANT	(1)	4a	3a	2a	3				3	4a	2		
Jean-André DUVAL				2					3a	3a	3		
Lucien FORLAY			4a										
Jean GOASDOUE		1a											
Germain GRANNEC			1			1a	2a	1a	3				
Robert LE GOULL			3			1	4	1	4	2a			
Jean GUERN				4a					3a				
Lucien HABY			2	1	2a			2	2	1	1a		1a
Paul HASCOËT		4a		1a		3a				2a	2		
Georges JACOB				3a				4a					
Noël JAIN	2a												2a
André JAN	3a		4	4a		3a	4a				4	1a	
Joseph KERNALÉGUEN		3		2a	2	2a	3	1				1	
Lucien LEIZOUR	2	1a		1a	1	3	1	1a			1	3a	
Georges LÉVENEZ			4a	3a			2a						
Louis LOUSSOUARN	1a					4			4	2			
Patrick PARKER		2	3a	4	3			4				4a	
René LE ROY		4		4a									
Louis SOUDAIN				4	2								2a
Etienne STERVINOU	3	1		3	1a		4a		3a		3		

(1) Compositions incomplètes.



Classe de Cinquième B

P. Gulchoux, L. Billard, J. Gouzien, R. Christien, G. Le Denmat, M. Rowaud, L. Soudain, L. Le Bourhis, H. Lesage, P. Parker, J. Guyon.
 A. Marrec, A. Jan, G. Grannee, N. Jain, L. Raoul, G. Nédelec, P. Cosmao, L. Loussouarn, J. Hamon, J. Cornic, R. Le Goull.
 M^r Kerjean, J. Cl. Duval, A. Seudeller, L. Lelzour, P. Hascott, M. Méar, J. Halléguen, F. Cochenneec, P. Dardant, J.-A. Duval, J. Gossdoué,
 G. Lévénec, R. Le Roy, M^r Le Gall.
 L. Forlay, N. Le Gall, E. Stervinou, P. Corlay, L. Le Bihan, G. Jacob, J. Guern, J. Héry, Ch. Garo, J. Kernaléguen, L. Lautrou, L. Haby,
 A. Capp, R. Le Bossier.



Classe de Quatrième 8

J. Le Guennec, L. Jaouen, L. Henry, B. Gérin, J. Dréau, Y. Duval, M. Souben, A. Féroc, L. Cornou, A. Cuissard, R. Gouchay, J. Nicot,
 J. Pipart, G. Guyader,
 R. Hamon, Y. Quéffélec, J. Paulet, H. Riou, F. Toupin, Y. Freton, H. Colmou, P. Guyot, P. Daigné, J. Tollec, A. Quesnel, H. Kenhervé,
 P. Hourmant,
 M^r Raoul, J. Le Bihan, H. Riou, H. Tanguy, J. Divanach, M. Falher, F. Le Berre, Y. Poupon, P. Balanant, H. Kergonna, J. Pérès, L. Le Gall,
 H. Kersaudy, M^r Cader,
 M. L'Haridon, G. Gessiaume, E. Pérodeau, H. Guégan, J. Seocard, Ch. Damlan, R. Pernez, D. Le Minor, L. Philippe, E. Colléter, R. Ruban,
 P. Auffret, M. Dorval, E. Fouillard.

Classe de Quatrième B

NOMS DES ÉLÈVES	Instruction Religieuse	Lecture - Récits	Orthographe - Grammaire	Littérature	Composition Française	Histoire - Géographie	Mathématiques	Sciences	Langue Anglaise	Langue allemande	Ecriture	Dessin	Gymnastique	Solège	Devoirs de Vacances
SECTION A															
Paul AUFFRET.....							1a	3a	3			3a			1a
François LE BERRE							1a	4					2a	2	
Jean-Louis BOULBRIA															
Etienne COLLÉTER															
Louis CORNOU		1a	3	2	3	4			4	4a	1	1a	2		1a
Antoine CUISSARD		1	2	1	2	1	1	1	2	4a	4				
Pierre DAIGNE							3a	2	1	1	2a				
Charles DAMIAN	4			2a				2							
Joseph DIVANACH		2a	4												
Marc DORVAL		4			1a	2a									
Jean DREAU				3a	2a	2a		4a							1a
Bernard GERIN		2a			2							1a			4
Georges GESSIAUME	3			2		3	3	3				1			
René GOURLAY		3					4a								
Patrick GUYOT		3	2a				4		2a	3a					1a
Louis HENRY							4	4			1				1a
Henri KENHERVE									3a						
Jean NICOT				1a			2a	2a				4			
Jean PERES															
René PEREZ	1a		1a	3	2a	2									
Etienne PIRODEAU	4	2		1									2		
Yves QUEFFELLE			3a												
André QUESNEL				4		1a	4a	1a			1a	2a		1	
Henri RIOU					3a							3			
André LE SELLIN		3a					3a		1a	1a					4
Marc SOUBEN													3		
Hervé TANGUY	2		2a						3a	3a	3a				4
Jean TOLLEC									2a	2					
SECTION A'															
Pierre BALANANT	1	4	2a		4			1	2	3	1	3a			1a
Henri COLMOU		3											1		
Yves DUVAL															
Marcel FALHER	2a			1		1	3	1a	2	2a	4				1a
Anselme FÉROC	2	1a			2	2	1	1	1	2	2				
Edouard FOUILLARD			3	2	2	2a	2	2a					2		1a
Yves FRETON			3a	2	4						3a				
Louis LE GALL	2a		4			2	2a								
Hervé GUÉGAN													2		
Jean LE GUENNEC	3a			2a	3	1a	4	4	3	1	2	2			
Corentin GUYADER	1a		1a			4	4								
René HAMON		1a		2a		3				3	1			1	1a
Maurice L'HARIDON	4	2a	2	2a		2a		3a				1			
Pierre HOURMANT											4				
Louis JAOUEN							3a								
Jean KERGOAT															1a
René KERGONNA															
Henri KERSAUDY	1a	3	1	3a	1		3a		1a	3a	2a		1a		
Denis LE MINOR															
Jean PAULET					1a							3			
Louis PHILIPPE			4												
Jean-Marie PIPART		2													
Pierre-Etienne POCHAT							1a								
Yves POUPON	3	1	2a	3			2	3	4	1a	3a				1a
Hervé RIOU							4								
René RUBAN				1a	3							2a			
Jean-Michel SCOCARD														2	
François TOUPIN						3a	1	1a							

(1) Examens incomplets.

Classe de Troisième Secondaire

NOMS DES ELÈVES	Instruction Religieuse	Orthographe - Grammaire	Littérature	Composition Française	Histoire - Géographie	Mathématiques	Sciences	Langue Anglaise	Langue allemande	Ecriture	Dessin	Gymnastique	Solrège	Devoirs de Vacances
SECTION A														
René ANSQUER	4a	2	1	4	1a	2a	2		4a	1a	2a			
Jean ARHURO	2a		3	2a		1a	4	4a						
François BALESTRIÉ														
Yves BOISCHOT (1)				1a										
Armand BERTHOU					3a	4a	2a		2	3a	1a		1a	1a
Emile BOTHEREL	3	3						2	3a			3		
André BLOCH								3	1a					
Jean LE BRIS	2	1	3	3	1	3a	3		2a	1	2	1		1
Yves LE BRIS	1a		2	3	4		2			4a	4			1a
Robert LE BRUSQ														
Hervé CAROF	3a			2a		2	3			4a	2a		4	1
Alain COIC					4a								2	
Pierre DIVANACH										4a				
Yves EMZIVAT						4a	2a							
Ferdinand LE FEBVRE			4a	1	2a	2a	4			1		2a		1a
Jean GESTIN					1a	1a		1						
René L'HARIDON	4	4		2	3a	4	2	3						3
René JONCOUR			4a	2	1	4	3	3a		2a		2		
Pierre MADEC						4a							3a	2a
Jean MALLÉGOL								1a					4a	
Jean LE MOAL					3	3	4			2	2		3	3
Yves LE MOAL	1	2a												
Louis LE PAVEC				3a									3	
Paul PÉZENNEC	3a	1a			1a	3	1a	a1	2	4				3
Michel de POULPIQUET														
Pierre RIOU	4a		1a							4a				
SECTION A'														
Yves BOSSER							4				3a		4	3
Henri BOZEC	3	3				4	3	3						
Marcel BOTHEREL			2a	1a		3	3a					1a		
René CASTRIC														
Marc CATHELAIN						4	2			3	4		1a	
André CORNIC				3	3									
René COSMAO	1	4		3a	1	3	1	1	2a	2a	4a			
Lucien DAGORN						3a								
Pierre DANIEL				3a		4a				1	2	1a	1	3
Robert LE DUC		4a		3a										
Mathieu FERRAND	2	1a	2		2a	1	1a							
Pierre LE GRAND (1)														
Paul GUERN	2a							2a	1a			2		1a
René GRANNEC	3a	2				4						3		2
Jean HALLÉGOT		2a						3a	3a					
Jacques LARZUL	1a		1a		1a	1a	1				2a		1	1a
Jean LOHÉZIC														1a
Gabriel LOMENECH (1)														
Louis MAHE							4a			4a		3		1
Louis MAILLIET													2a	1a
Raoul POULLAOUEC			3	2						4			3a	4a
Pierre PRIGENT		3a		2a		1a						1		1a
Robert QUEFFLEC	3	3	1	4	2	4	2	4	3a	1a	1	1a	2a	2
Guillaume SALAUN						2a	1a	2	1a				4a	
Jean VIGOUROUX		4a	3a			2		3		2	3	3a	4a	1a
Jean WUATELET		1	4a	1	4	3	1a							

(1) absence prolongée.



Classe de Troisième B

H. Carot, G. Salaün, M. de Poulpiquet, R. Le Duc, M. Cathelain, L. Le Pavec, J. Le Moal, R. Le Brusq, R. Joncour, R. Cosmao, P. Pézennee,
 A. Bloch, L. Mailliet, P. Madec, L. Dagorn, J. Watelet, M. Bothorel, R. Boischo, F. Le Febvre, E. Bothorel, G. Lomenech, J. Vigouroux,
 M^r A. Person, J. Lohézic, R. L'Haridon, Y. Le Moal, L. Mahé, R. Castric, J. Mallégo, R. Queffélee, J. Larzi, Y. Bossier, M. Ferrand,
 F. Balestrié, R. Poulhaouec, M^r H. Le Guen,
 A. Coïc, A. Cornic, R. Ansquer, P. Divanach, R. Grannee, J. Arhuo, P. Guern, P. Riou, P. Prigent, Y. Le Bris, J. Le Bris, J. Hallégo, J. Gestin, H. Bozec.



Classe de Seconde B

J. Jégou, J. Bureller, J. Roux, R. Jégou, J. Wuatelet, A. Nargeot, A. Forget, G. Duval, P. Uguen.
M. Louboutin, L. Le Gars, H. Vitre, J. Le Gall, L. Autret, J. Carion, J. Grall, H. Jolec, R. Vaillant, R. Le Gal.
M. L. Le Guellec, P. Larvol, L. Caradec, A. Didier, C. Bigot, P. Vigouroux, J. Coroller, A. Mével, J.-M. Le Page, M. G. Stevant.
J. Douérin, J. Poudoulec, L. Jolivet, M. Le Long, P. Savary, A. Le Gallie, E. Merdy, J. Le Roux, G. Kéryhuel, L. Cornie.

Classe de Seconde

NOMS DES ÉLÈVES	Instruction religieuse	Composition française	Littérature	Histoire	Géographie	Algèbre	Géométrie	Physique	Chimie	Dessin	Langue Anglaise	2 ^e Langue	Gymnastique	Devoirs de Vacances
SECTION A														
Louis AUTRET	4	3a		3		1	1	3	2a		2a	4	2	1a
Célestin BIGOT	3a		3	2a					3a					
Jean BURELLER	2a			2a					2a					
Yves CARNOT		3		3a		2a	1a				3a		4a	4
Raymond CHICANNE	2					2a					a			
Jean DOUERIN														
Inaki ERAZTI														
Robert LE GALL	3	1							2				1	4
Jean LE GALL			3a	4a	2	1a	2	1a	2a					4a
Alain LE GALLIC	1a		2		3a						3	1a	3a	
Louis LE GARS		2	1	1a	3	2	2	4	2a		2			
Hervé JOLEC	4a			1a	1a				2					
Georges KERYHUEL		1	1a	2a	1	1	3	1	1		4		2	3
Marcel LOUBOUTIN					3a				1a				2a	1
Alexis MEVEL														3
Armand NARGEOT					4a				3			3a		
Jean ROUX														
Joseph LE ROUX							3a							2
Pierre SAVARY	2		1a	2	4	2	3	2		1	1	1	1a	1a
Pierre UGUEN	1a		1a		4a					1a	1a		3	
Jean CARIOU														
SECTION B														
Louis CARADEC	4a			4a		3a		2			a		2a	3
Louis CORNIC		1a	1					1a	3	2				
Jean COROLLER		1	4a				4a		3					4
André DIDIER			3						1a	4a				1a
Gilbert DUVAL	3	2	1a	3	3a									
Albert FORGET				1			a						1a	3
Joseph GUÉGAN	2a	3a	2		2a	2a	2					1a		
Jean GRALL														2
Julien JÉGOU		2a												
Roger JÉGOU	1a			1a	1	4a				2a	a			
Louis JOLIVET	3a			2a	4	1a	1	3	1a		3a	2a	3	2
Pierre LARVOL					4a						3a	1a	3	
Marcel LE LONG											3a	2a		1a
Emile MERDY	2	4a									1	3	4a	2
Jean LE PAGE											3	4		1
Jean PODOULEC	1		2a	2	1a	3	1a	1	1a	3	1	1		
Raymond VAILLANT	3					3				4a	2		2	
Hernin VITRE											2a	1a	3a	
Pierre VIGOUROUX	3a		3a		3	2	2a	4	3		3			4
Jacques WUATELET	4a	3		3a	2	1	3a		2		2	1a	1	

(1) Elèves n'ayant pas fait tous les examens

Classe de Première

NOMS DES ELÈVES

Langue Allemande	Instruction Religieuse	Composition Française	Explication Française	Histoire	Géographie	Langue Anglaise	Langue Espagnole	Physique - Cours	Physique - Problèmes	Chimie	Mathématiques - Cours	Mathématiques - Problèmes	Devoirs de Vacances
------------------	------------------------	-----------------------	-----------------------	----------	------------	-----------------	------------------	------------------	----------------------	--------	-----------------------	---------------------------	---------------------

SECTION A

Roger BAZOT													
Roger BRIGANT													
Albert CANÉVET	1	3a	3	4a	2	3a		3	2	1	3	1	
Robert COLIN					a								
Louis COSQUER	1a	2a	3a	2	1	a	1	1	3	2	3	2	a
André CURTENELLE			1						1	4	3a	1a	
Robert DEROUT							2a	4	3a				
Jacques DUROUX								4a					
Joseph FOUILLARD			3a			3	1a	2	1	1a	2	3	
Pierre GRANNEC	a										2a		
Bernard HÉRY		3	3	2a	3a	1a	1a	1a	2a	1	3a	4	3
Hervé KERSAUDY												4	
Joachim LE MARREC										4a			
Emile MOURRAIN										3a			
Jean PEDRONO						a							
Pierre LE PEMP	1a	1a			2a		3a			4a			
Nicolas LE POUPON		2	1a	3a	3	1		4a		1a			
Georges PRIOL					4a	2a							
Pierre RONCE	2		2a		4a	2			4a		2a		
Joseph ROUSSEAU		2a		1a	2						1a	4a	
Jean THALAMOT		3a							2a	3			
Raymond THOMAS		1	1a			1	1	2a					
Pierre TOULHOAT			4a										
André VENET													

SECTION A'

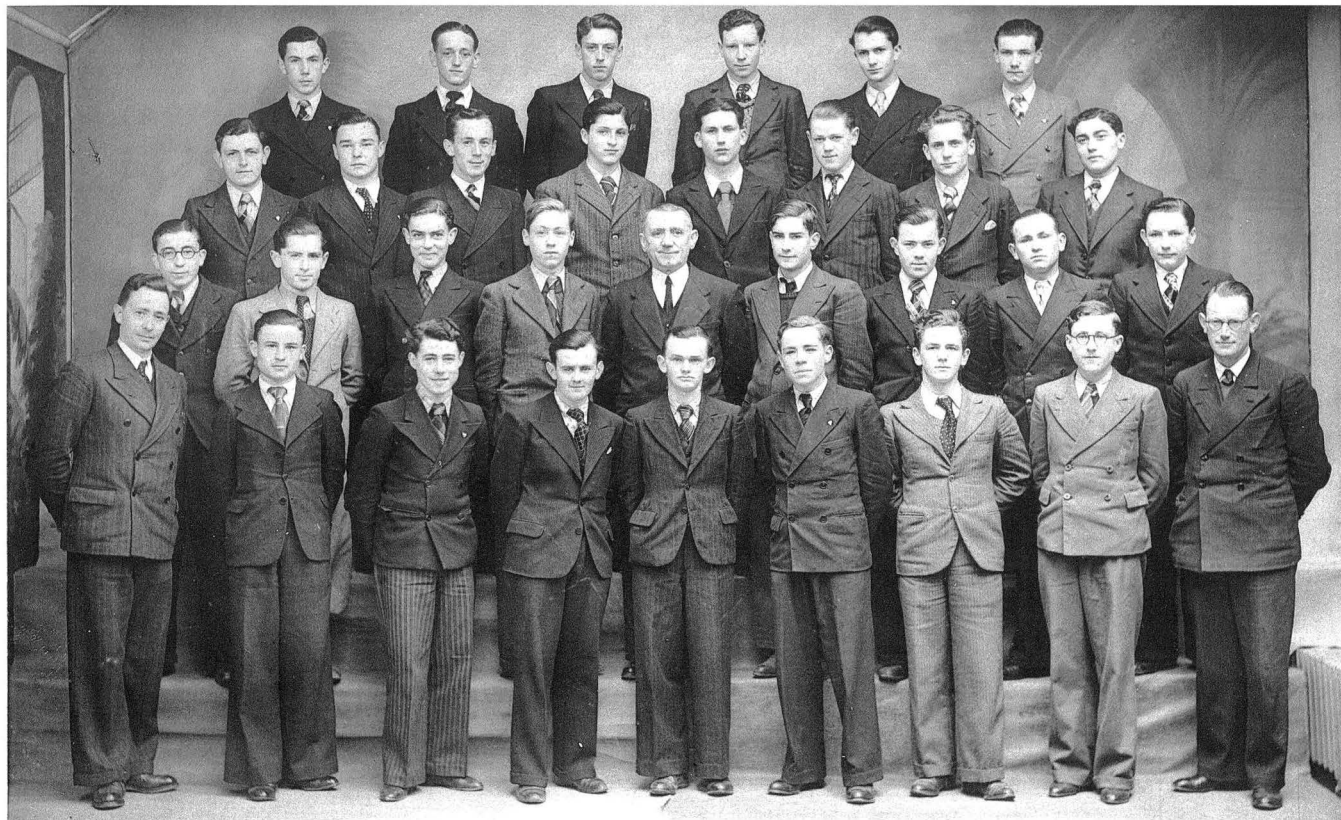
Pierre AUDIC									a				
Yves BRENAUT	2a			2a			3a						
Jean BRIDEL								a					
Henri CARN			4a										
Alexis COLIN	3	2a	3a			4	4		1a		1a		
François COQUIL (1)							a						
François CORLOBÉ						2a	2a				3a		
René LE CORRE			2a					2a	3	1a	1	2	
Hervé DANIELOU	1	3	1a	1	2	2a	1a	2	1	1	1a	1	
Louis FLAHAUT		2a	1	2	2a	3	2	3	1	3			
Roger LE GALLOUDEC	1a	1a	3a	4a		1a	2a			3a	2a	4	
Joseph KERJOUAN								4a				3	
Louis LERQUIER						4a							
Albert MOLIS		1	1	3a		1a		1	1a	2	1a	4	
Jean NORMANT						a				a			
Maurice PENNEC	2	1	2	2	3	3a	2				3a	2	
Louis PLOUZENNec	1	1	1a	3	1a	1	1		1	4	2	2a	
Pierre PRAT									3a	2a	2a	1	3
Alain QUÉAU													
Alain QUÉMÈRE	3a												
Marcel SALAUN											2a	3	
Yves SELLIN	3a			3				1a	4a		4a	2a	4
Paul THOMAS			4a										
Louis TREUSSARD						a							

(1) Cet élève n'a pas participé à toutes les compositions.



Classe de Première B

L. Flahaut, J. Fouillard, J. Duroux, F. Coquil, P. Roncé, L. Leriquier, F. Corlobé, E. Mourrain, R. Brigant, J. Bridel, J. Pédrone,
 A. Curtenelle, A. Quéméré, P. Thomas, H. Kersaudy, G. Priol, R. Le Corre, J. Le Marrec, Y. Sellin, R. Bazot, R. Dérout, A. Canévet,
 M. L. Le Guellec, J. Normant, A. Quéau, N. Le Poupon, M. Pennec, R. Colin, Y. Brenaut, J. Thalamot, A. Colin, P. Grannec, P. Toulhoat,
 M. G. Stévant, L. Plouzenneec, P. Prat, M. Salaün, L. Treussard, L. Cosquer, P. Audie, R. Le Galloudec, H. Carn, P. Pemp, J. Rousseau,
 M. J. Salaün.
 M. H. Salaün.



Classes de Mathématiques et de Philosophie

P. de Laguerie, L. Kerjean, H. Lemelleur, R. Thersiquel, A. Savary, J. Marchalot.
 J. Rospape, M. Eouzan, Y. Le Bihan, J. Thomas, P. Guyader, R. de Kéroulas, P. Le Doaré, C. Le Bris.
 S. Catto, M. Le Berre, L. Cosquérie, A. Alix, M. L. Dagorn, R. Philippe, Y. Tarridec, J. Caroller, J. Le Viol.
 M. G. Meny, J. Lauden, J. Cosquer, R. Peltier, J. Rannou, G. Hillon, R. Chabeaux, J. Siquin, M. F. Le Bail.

Mathématiques Élémentaires et Philosophie

	Instruction	Religieuse	Philosophie	Histoire et Géographie	Mathématiques - Cours	Mathématiques - Problèmes	Physique et Chimie	Histoire Naturelle	Langue Anglaise
NOMS DES ELÈVES									
* Mathématiques Élémentaires									
Marc LE BERRE				1a		2a			
Corentin LE BRIS							2a		
Yves LE CORROLLER								2a	1
Jean COSQUER	3		2a		3		2a		
Pierre COSQUERIC									1
Pierre LE DOARE						1a			
Marcel EOUZAN						2a			
Pierre GUYADER		2a	1	2a	1	2			
Gabriel HILLION		1a					3		
Robert de KEROUAS				3					2a
Louis KERJEAN		1							1a
Jacques LAUDEN					2	3	2		3a
Henri LEMEILLEUR			2	1		1	1	1	
Jean MARCHALOT								2	
Jean SINQUIN	2		2						
Yves TARRIDEZ							1a		
Joseph THOMAS			3		1a				
Raymond PELTIER								3	
P. VILLETARD de LAGUERIE									2
Jean LE VIOL				1a				1a	3
Philosophie									
Alfred ALIX	1	1a	1a				1	1	
Yves LE BIHAN		2a	2	1a			2	2a	
Sylvain CATTO	2			1a				2	2
Roger CHABEAUX							3a		3
René PHILIPPE	1a				1				
Jean RANNOU	2a	2	2a	2					1
Jean ROSAPE		1	1					1a	
Alexis SAVARY		3	3	2			1a		
René THERSIEQUEL							2a		

SECTION INDUSTRIELLE

PREMIÈRE ANNÉE INDUSTRIELLE

AJUSTAGE

Première Année A

1 ^{er}	Prix.	Jean SEVÈRE.	1 ^{er}	Accessit.	Pierre CORNIC.
2 ^e	—	Jacques CHABEAUX.	2 ^e	—	Marcel DOUGUET.
3 ^e	—	Gilbert MAHÉO.			

Première Année B

1 ^{er}	Prix.	Raymond DRÉAN.	1 ^{er}	Accessit.	Yves LE BRIS.
2 ^e	—	Jean JOURDAIN.	2 ^e	—	Guy CROGUENNEC.
3 ^e	—	Pierre TANNEAU.	3 ^e	—	Primel CALVEZ.

Première Année C

1 ^{er}	Prix.	Pierre LANCEN.	1 ^{er}	Accessit.	Robert COUSTUMEN.
2 ^e	—	Yves YHUEL.	2 ^e	—	René BRIEC.
3 ^e	—	Alain TALAVEN.	3 ^e	—	Jacques PELLÉ.

Classe de Quatrième Secondaire

1 ^{er}	Prix.	André QUESNEL.	1 ^{er}	Accessit.	Paul AUFFRET.
2 ^e	—	Henri RIOU.	2 ^e	—	Louis JAOUEN.
3 ^e	—	Pierre DAIGNÉ.	3 ^e	—	Marcel FALHER.

Classe de Cinquième Secondaire

1 ^{er}	Prix.	Lucien BILLARD.	1 ^{er}	Accessit.	Noël JAIN.
2 ^e	—	Louis LOUSSOUARN.	2 ^e	—	Louis RAOUL.
3 ^e	—	Louis LAUTROU.	3 ^e	—	Louis LE BIHAN.

REDOUBLANTS — DEUXIÈME ANNÉE D'ATELIER

Première Année A

1 ^{er}	Prix.	Ambroise KÉRÉBEL.	2 ^e	—	François LE BORGNS.
-----------------	-------	-------------------	----------------	---	---------------------

Première Année B

1 ^{er}	Prix.	Emile BRIOT.	2 ^e	—	Joseph MÉRIAN.
-----------------	-------	--------------	----------------	---	----------------

Classe de Quatrième Secondaire

1 ^{er}	Prix.	Antoine CUISSARD.	3 ^e	—	Charles DAMIAN.
2 ^e	—	Hervé TANGUY.			

DESSIN INDUSTRIEL *

Première Année A

1 ^{er} Prix.	Ambroise KÉRÉBEL.	1 ^{er} Accessit.	Paul LANCIEN.
2 ^e —	François LE BORGNE	2 ^e —	Jean FAUJOUR.
3 ^e —	Etienne PIRON.	3 ^e —	Hervé POUDOULEC.
			François KERDÉVEZ.

Première Année B

1 ^{er} Prix.	Emile BRIOT.	1 ^{er} Accessit.	Louis GOALABRÉ.
2 ^e —	Jean POULIQUEN.	2 ^e —	Yves LE BRIS.
3 ^e —	Yves HASCOET.	3 ^e —	Marcel LE MEUR.

Première Année C

1 ^{er} Prix.	Maurice KERLEROUX.	1 ^{er} Accessit.	Yves YHUEL.
2 ^e —	Yves LANDREIN.	2 ^e —	Jean COSMAO.

Classe de Cinquième Secondaire

1 ^{er} Prix.	Lucien BILLARD.	1 ^{er} Accessit.	Louis LOUSSOUARN.
2 ^e —	Robert GOUILL.	2 ^e —	Patrick PARKER.
		3 ^e —	Jean HALLEGUEN.

Classe de Quatrième Secondaire

1 ^{er} Prix.	Pierre DAIGNÉ.	1 ^{er} Accessit.	André QUESNEL.
2 ^e —	Bernard GÉRIN.	2 ^e —	Henri KENHERVÉ.
3 ^e —	Louis JAUEN.	3 ^e —	Henri COLMOU.

DEUXIÈME ANNÉE INDUSTRIELLE

AJUSTAGE

Classe de Deuxième Année A

1 ^{er} Prix.	Marcel RAPHALEN.	1 ^{er} Accessit.	Pierre BOZEC.
2 ^e —	René LE MEUR.	2 ^e —	Jean LE DUIGOU.
3 ^e —	Lucien KERFRIDEN.	3 ^e —	Georges ADAM.
	Jean JOURDAIN.		

Classe de Deuxième Année B

1 ^{er} Prix.	Corentin SIMON.	1 ^{er} Accessit.	Jean AUTRET.
2 ^e —	Pierre ROZO.	2 ^e —	Jean VÉRITÉ.
3 ^e —	René LOYER.	3 ^e —	Mathurin QUINIOU.

Classe de Troisième Secondaire

1 ^{er}	Prix.	Pierre RIOU.	1 ^{er}	Accessit.	Yves LE BRIS.
2 ^e	—	Yves BOSSER.	2 ^e	—	René GRANNEC.
3 ^e	—	René L'HARIDON.	3 ^e	—	Louis MAILLET.

Redoublants de Deuxième Année

1 ^{er}	Prix.	Fernand NARGEOT.	1 ^{er}	Accessit.	Louis FALHER.
2 ^e	—	Pierre SALOMON.	2 ^e	—	Yves LE MOAL.
3 ^e	—	Robert LE BRUSQ.	3 ^e	—	Maurice PIRIOU.

DESSIN INDUSTRIEL

Classe de Troisième Secondaire

1 ^{er}	LE MOAL Yves.	4 ^e	RIOU Pierre.
2 ^e	GRANNEC René.	5 ^e	JONCOUR René.
3 ^e	BOSSER Yves.	6 ^e	LOMENECH Gabriel.

Classe de Deuxième Année A

1 ^{er}	SALOMON Pierre.	4 ^e	CHEVALIER Alexis.
2 ^e	KERFRIDEN Lucien.	5 ^e	PRIGENT Yves.
3 ^e	KEROUREDAN Yvon.	6 ^e	DUIGOU Jean.

Classe de Deuxième Année B

1 ^{er}	SIMON Corentin.	4 ^e	GUILLOU Joseph.
2 ^e	VERITÉ Jean.	5 ^e	HERVO Raymond.
3 ^e	FALHER Louis.	6 ^e	LAGADEC Yves.

TROISIÈME ANNÉE INDUSTRIELLE

AJUSTAGE

1 ^{er}	Prix.	NIHOUARN Yves.	1 ^{er}	Accessit.	POUDOLEC Jean.
2 ^e	—	VAILLANT Raymond.	2 ^e	—	PENNEC François.
3 ^e	—	THALAMOT Paul.	3 ^e	—	LE GARREC Gérard.

QUATRIÈME ANNÉE

AJUSTAGE

1 ^{er} Prix.	CHAPEL Lucien.
2 ^e —	MEVELLEC Alain.
3 ^e —	MAHÉ Maurice.
1 ^{er} Accessit.	KERBLAT Pierre.
2 ^e —	BERTHOU Yvès.
3 ^e —	ABASQ Maurice.

TOUR

1 ^{er} Prix.	LE ROL Jean.
2 ^e —	SIZORN René.
3 ^e —	LE GARS Henri.
1 ^{er} Accessit.	CHARLOT Jean.
2 ^e —	DIRAISON Pierre.
3 ^e —	GUILLOU Yves.

CINQUIÈME ANNÉE

AJUSTAGE

1 ^{er} Prix.	KERVEILLANT Alain.
2 ^e —	KERAUDREN Paul.
3 ^e —	CARRIOU François.

1 ^{er} Accessit.	CORNIC Corentin.
2 ^e —	POQUET Hervé.
3 ^e —	ROLLAND Fernand.

TOUR

1 ^{er} Prix.	SÉVIGNON Jean.
2 ^e —	CHRÉTIEN Charles.
3 ^e —	GUILLO Jean.
1 ^{er} Accessit.	DESNE André.
2 ^e —	LIDEC Jean.

2 ^e Accessit.	GUILLOU Joseph.
3 ^e —	LE BERRÉ Pierre.
—	BOISSEL Robert.
—	LE LÉTY Paul.

CONDUITE DES MACHINES

1 ^{er} Prix.	LE GOC Jean.
2 ^e —	GUILLO Jean.
3 ^e —	LE LÉTY Paul.

1 ^{er} Accessit.	RIVALAIN Louis.
2 ^e —	LE FLOCH Jean.
3 ^e —	POQUET Hervé.

ATELIER A BOIS

1^{re} ANNÉE

1 ^{er} Prix.	LE GOUIL Robert.
2 ^e —	KERDÉVEZ François
3 ^e —	MÉNARCH Roger.

1 ^{er} Accessit.	LANDREIN Yves.
2 ^e —	PAULET Jean.
3 ^e —	FLECHER Jacques.

2^e ANNÉE

1 ^{er} Prix.	JONCOUR René.
2 ^e —	CAPP Robert.
3 ^e —	CRISTEN Eugène.

1 ^{er} Accessit.	LE BRIS Yves.
2 ^e —	LOHÉZIC Jean.
3 ^e —	POULLAOUËC Raoul.

3^e ANNÉE

1 ^{er} Prix.	ROUX Jean.
2 ^e —	DORNIC François.
3 ^e —	VIGOUROUX Pierre.

1 ^{er} Accessit.	QUILLIEN Jean.
2 ^e —	GRAZIANO Roger.

DESSIN INDUSTRIEL

TROISIÈME ANNÉE

1^{er} BERTHOU Yves.

2^e DORNIC François.

Première Série

1^{er} QUÉAU François.
2^e LE GARREC Gérard.
3^e TESTON Jacques.
4^e COADOU Louis.

5^e PENNEC François.
» FERRAND Pierre.
» CHAPEL Yves.

Deuxième Série

1^{er} JOLEC Hervé.
2^e JÉGOU Julien.
3^e MERDY Emile.

4^e CARIOU Jean.
» ROUX Jean.
6^e POUDOULEC Hervé.

QUATRIÈME ANNÉE

1^{er} ABASQ Maurice.

» LE GARS Henri (ex æquo).

CLASSE DE CONCOURS

1^{er} LE LÉTY Paul.
2^e GUILLO Jean.
3^e GUILLOU Joseph.

4^e CHRÉTIEN Charles.
» KERVEILLANT Alain (ex æquo)

CINQUIÈME ANNÉE

1^{er} LE GOC Jean.
2^e SÉVIGNON Jean.

3^e DESNÉ André.

TECHNOLOGIE

1^{er} LE LÉTY Paul.
2^e KERVEILLANT Alain.
3^e CORNIC Corentin.

4^e LIDEC Jean.
5^e LE GARS Henri.
6^e SIZORN René.

ÉLECTRICITÉ

1^{er} Prix. BOTHOREL Hervé.
1^{er} — GADAL Marcel.
2^e — TANGUY Robert.

1^{er} Accessit. GUILLERM Jean.
2^e — GUÉGAN Joseph.

PREMIÈRE ANNÉE COMMERCIALE

Section A

COMPTABILITÉ		STENOGRAPHIE	
1 ^{er}	Prix. BOZEC Yves.	1 ^{er}	Prix. STAELEN Paul.
2 ^e	— LE BRAS Paul.	2 ^e	— MILLOUR Marcel.
3 ^e	— POCHAT Raymond.	3 ^e	— LE GOFF Yves.
3 ^e	— LE BERRE René.	3 ^e	— QUILLIEN François.
1 ^{er}	Accessit. MILLOUR Marcel.	1 ^{er}	Accessit. FLOCHAY Corentin.
2 ^e	— BOURBAO André.	2 ^e	— LE PAPE Marcel.
2 ^e	— PHILIPPE Albert.		

DACTYLOGRAPHIE

1 ^{er}	Prix. THOMAS Alfred.	3 ^e	— PHILIPPE Albert.
2 ^e	— LE CŒUR Jean.	1 ^{er}	Accessit. LE BERRE René.
3 ^e	— HELMOT Félix.	2 ^e	— BOZEC Yves.
3 ^e	— MAGUER Jean.		

Section B

COMPTABILITÉ		STENOGRAPHIE	
1 ^{er}	Prix. POUPON Yves.	1 ^{er}	Prix. DUVAL Yves.
2 ^e	— PERODEAU Etienne.	2 ^e	— GOURLAY René.
2 ^e	— GOURLAY René.	2 ^e	— QUEFELLEC Yves.
2 ^e	— DRÉAU Jean.	3 ^e	— LE BERRE François.
1 ^{er}	Accessit. LE BERRE François.	3 ^e	— POUPON Yves.
2 ^e	— GUYOT Patrick.	1 ^{er}	Accessit. NICOT Jean.
3 ^e	— PERNEZ René.	2 ^e	— DORVAL Marc.

DACTYLOGRAPHIE

1 ^{er}	Prix. DUVAL Yves.	1 ^{er}	Accessit. DRÉAU Jean.
2 ^e	— LE BERRE François.	2 ^e	— GUEGAN Hervé.
3 ^e	— POUPON Yves.	2 ^e	— DORVAL Marc.

Section C

COMPTABILITÉ		STENOGRAPHIE	
1 ^e	Prix. NEDELEC Guy.	1 ^{er}	Prix. STEPHAN Pierre.
1 ^{er}	— PHILIPOT Jean.	2 ^e	— LE BEUX René.
2 ^e	— DUVAL Jean-André.	3 ^e	— LE BEC Jean.
1 ^{er}	Accessit. GARO Christian.	1 ^{er}	Accessit. TOULGOAT François.
2 ^e	— LEVENEZ Georges.	1 ^{er}	— LE BOURHIS Louis.
2 ^e	— LE BEUX René.	2 ^e	— PHILIPOT Jean.

DACTYLOGRAPHIE

1 ^{er}	Prix. STAELEN Jean.	1 ^{er}	Accessit. DUVAL Jean-Claude.
1 ^{er}	— STEPHAN Pierre.	2 ^e	— LEVENEZ Georges.
2 ^e	— DUVAL Jean-André.	2 ^e	— GOUZIEU Jean.
3 ^e	— DENMAT Guy.		

DEUXIÈME ANNÉE COMMERCIALE

Section A

COMPTABILITÉ

1 ^{er}	Prix.	JAMET Jean.
2 ^e	—	NAELOU Albert.
3 ^e	—	LE RESTE René.
1 ^{er}	Accessit.	BIDEAU Henri.
1 ^{er}	—	LE SAUSSE Jean.
2 ^e	—	LE BRIS Corentin.

STENOGRAPHIE

1 ^{er}	Prix.	LE RESTE René.
2 ^e	—	BIDEAU Henri.
3 ^e	—	LE NIR Jean.
1 ^{er}	Accessit.	LE GALL Alain.
1 ^{er}	—	KERVEILLANT Marcel.
2 ^e	—	LE SAUSSE Jean.

DACTYLOGRAPHIE

1 ^{er}	Prix.	TROCHU Félix.
2 ^e	—	BERTHOU Jean.
2 ^e	—	JAMET Jean.
1 ^{er}	Accessit.	LE SAUSSE Jean.
2 ^e	—	LE NIR Jean.
2 ^e	—	KERVEILLANT Marcel.

Section B

COMPTABILITÉ

1 ^{er}	Prix.	LARZUL Jacques.
2 ^e	—	QUEFELLEC Robert.
3 ^e	—	COIC Alain.
1 ^{er}	Accessit.	PRIGENT Pierre.
2 ^e	—	BERTHOU Armand.
3 ^e	—	FERRAND Mathieu.

STENOGRAPHIE

1 ^{er}	prix,	PRIGENT Pierre
2 ^e	—	DANIEL Pierre
3 ^e	—	QUEFEI LEC Robert
1 ^{er}	Acces.	CORNIC André
2 ^e	—	GESTIN Jean
3 ^e	—	MAHÉ Louis

DACTYLOGRAPHIE

1 ^{er}	Prix.	PRIGENT Pierre.
2 ^e	—	QUEFELLEC Robert.
2 ^e	—	COIC Alain.
2 ^e	—	DANIEL Pierre.
1 ^{er}	Accessit.	CORNIC André.
2 ^e	—	BOTHOREL Emile.

TROISIÈME ANNÉE COMMERCIALE

COMPTABILITÉ

1 ^{er}	Prix.	COROLLER Jean.
2 ^e	—	CORNIC Louis.
3 ^e	—	LE ROHELLEC Henri.
1 ^{er}	Accessit.	DUVAL Gilbert.
2 ^e	—	PERON Michel.
3 ^e	—	NEDELEC Roger.

STENOGRAPHIE

1 ^{er}	Prix.	COROLLER Jean.
2 ^e	—	UGUEN Pierre.
3 ^e	—	BRANQUET Jean.
Accessit.	—	JEGOU Roger.
—	—	CORNIC Louis.
—	—	NEDELEC Roger.

DACTYLOGRAPHIE

1 ^{er}	Prix.	LE ROHELLEC Henri.
1 ^{er}	—	NARGEOT Armand.
2 ^e	—	GOURLAY Louis.
3 ^e	—	BRANQUET Jean.
1 ^{er}	Accessit.	BRETON Pierre.
2 ^e	—	BARENTON Emile.

QUATRIÈME ANNÉE COMMERCIALE

COMPTABILITÉ

1 ^{er}	Prix.	DONNARD Louis.
2 ^e	—	HAROCHE Jean.
3 ^e	—	LE GALL Jean.
1 ^{er}	Accessit.	LE GARS Louis.
2 ^e	—	LIMBOUR Alexandre.

STENOGRAPHIE

1 ^{er}	Prix.	LE GAL Robert.
1 ^{er}	—	HAROCHE Jean.
2 ^e	—	LIMBOUR Alexandre.
1 ^{er}	Accessit.	BOUCHER Hervé.
2 ^e	—	LE GARS Louis.

DACTYLOGRAPHIE

1 ^{er}	Prix.	DONNARD Louis.
2 ^e	—	WUATELET Jacques.

1 ^{er}	Accessit.	BOUCHER Hervé.
2 ^e	—	RANNOU Pierre.
3 ^e	—	INQUEL André.

PRIX DU COMMERCE

Prix. DONNARD Louis.
Accessit. HAROCHE Jean.

Section Agricole

1^{re} ANNÉE

1 ^{er} Prix :	DIVANACH Joseph.	1 ^{er} Accessit :	MAUDIRE Jean.
2 ^e —	TOUPIN François.	2 ^e —	COSMAO Pierre.
3 ^e —	DÉROUT Jean.	3 ^e —	JÉQUEL Jean.

2^e ANNÉE

AGRICULTURE

1 ^{er} Prix :	RIOU Joseph (Tréméoc).	1 ^{er} Accessit :	LAROUR Hervé.
2 ^e —	TUARZE Jean.	2 ^e —	CALLOCH Jean.
3 ^e —	QUÉAU René.	3 ^e —	CRAS Paul.

ATELIER A BOIS

1 ^{er} Prix :	QUÉAU René.	1 ^{er} Accessit :	RICHARD Pierre.
2 ^e —	PENNEC Joseph.	2 ^e —	LE BAIL Jean.
3 ^e —	LÉTY Jean.	3 ^e —	SELLIN Henri.

FORGE

1 ^{er} Prix :	TUARZE Jean.	1 ^{er} Accessit :	CALLOCH Jean.
2 ^e —	QUÉAU René.	2 ^e —	LAROUR Hervé.
3 ^e —	FLOCH Roger.	3 ^e —	BOZEC Henri.

3^e ANNÉE

AGRICULTURE

1 ^{er} Prix :	LE DOARÉ Jean-Louis.	1 ^{er} Accessit :	HASCOET Joseph.
2 ^e —	COTTEN Louis.	2 ^e —	LE BIGOT Célestin.
3 ^e —	BRÉLIVET Corentin.	3 ^e —	CARIOU Roger.

ATELIER A BOIS

1 ^{er} Prix :	CARIOU Roger.	1 ^{er} Accessit :	LE DUGOU René.
2 ^e —	LE DOARÉ Jean-Louis.	2 ^e —	FILY Jean.
3 ^e —	QUINIOU Jean.	3 ^e —	HASCOET Joseph.

FORGE

1 ^{er} Prix :	DUGOU René.	1 ^{er} Accessit :	LE DOARÉ Jean-Louis.
2 ^e —	CARIOU Roger.	2 ^e —	COTTEN Louis.
3 ^e —	QUINIOU Jean.	3 ^e —	BRÉLIVET Corentin.

TABLE DES MATIÈRES

	PAGES
Dédicace	II
Organisation scolaire	3
Extensions matérielles	9
Le Centenaire du Likès	15
Ephémérides	19
M. Léon ORIENT	48
Vers l'Action Catholique	51
Les Cadets de la J.E.C.	52
J. E. C.	57
La Congrégation de la Très Sainte Vierge	61
Conclusion	65
Le Congrès de la J. A. C.	67
Sports	71
Palmarès	81

Imprimerie
MECHINAUD et GIRAUDET
ANCENIS

Photographie E. LE GRAND
8, place Terre-au-Duc
QUIMPER